17ème Mashreb des livres

Spécial
TUNISIE

Catalogue des auteurs invités et de leurs ouvrages

samedi
5 février 2011
11h • 21h

dimanche
6 février 2011
10h • 20h

Hotel de ville de Paris
3, rue de Lobau
Paris 4ème
métro • Hotel de ville

entrée libre

organisé par l'association Coup de soleil
librairie • auteurs • débats • exposition • café maure
entrée libre • renseignements : www.coupdesoleil.net

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 1 31/01/11 18:14

Coup de soleil
B.P. 2433 - 75024 Paris cedex 01
Tél. : 01 45 08 59 38
Fax : 01 45 08 59 34
Courriel : association@coupdesoleil.net
Site : www.coupdesoleil.net

Coup de soleil

Créée à Paris en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les **gens originaires du Maghreb** et **leurs amis**. Elle travaille à renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines géographique (**Algérie**, **France**, **Maroc** ou **Tunisie**), culturelle (arabo-berbère, juive ou européenne), ou historique (**immigrés** ou **rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les apports multiples du Maghreb et de ces populations à la culture et à la société françaises.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques et spectacles).

Les adhérents de Coup de soleil peuvent se regrouper en **sections régionales** (comme ils le font aujourd'hui en Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Provence et Rhône-Alpes) ou en **sections départementales** (Pyrénées-orientales) pour démultiplier sur le terrain l'action de Coup de soleil.

À travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une « ***société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle*** » (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les peuples de la **Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ? Rejoignez Coup de soleil ! Demandez nous un bulletin d'adhésion par téléphone (01 45 08 59 38) ou par courriel ***association@coupdesoleil.net*** - Vous pouvez aussi le télécharger sur notre site ***www.coupdesoleil.net***

Le Maghreb des livres

Organisé **depuis 1994**, à Paris, par l'association Coup de soleil, le « **Maghreb des livres** » permet au nombreux public qui s'y retrouve chaque année :

- de découvrir et d'acheter des **livres** (**publiés en France et au Maghreb dans les 12 mois** qui précèdent), parlant du **Maghreb** et des **Maghrébins**, des gens de **France originaires du Maghreb**, ou écrits par des auteurs qui y ont leurs racines. **Des milliers de romans, essais, poésie, beaux-livres, policiers, BD**, etc. (en langues arabe, française et tamazight) sont ainsi disponibles à la grande librairie du Maghreb des livres,
- de **rencontrer les auteurs**, de faire **dédicacer** leurs ouvrages et de **dialoguer** avec eux, de les retrouver lors **d'entretiens et de lectures**,
- de participer aux nombreux débats organisés sous forme de **tables-rondes**, **rencontres** et **cafés littéraires**.

Le Maghreb des livres est ainsi devenu, au fil des ans, « **le** » **rendez-vous annuel** incontournable **des écrivains et du vaste public**, de toutes origines, qui vient à leur rencontre et qui a su garder le Maghreb au cœur.

La 17ème édition (5 et 6 février 2011) du Maghreb des livres

Jusqu'alors indifférencié, le Maghreb des livres met chaque année à l'honneur, depuis 2001, l'un des trois pays du Maghreb central.

Après l'Algérie en 2010, et avant le Maroc en 2012, ce sont donc **les lettres tunisiennes** qui seront particulièrement **mises à l'honneur en 2011**.

Les semaines historiques que vient de vivre le peuple tunisien (décembre 2010 - janvier 2011) donneront bien sûr à cette 17ème édition un relief particulier !...

Georges MORIN
président de l'association Coup de soleil

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 2 31/01/11 18:14

17ème Maghreb des livres

Spécial TUNISIE

Catalogue des auteurs invités et de leurs ouvrages

N.B. : Quelques uns des auteurs présents au Maghreb des livres n'ont pu nous renvoyer dans les temps la fiche qui les concerne. Ils ne figurent donc pas dans ce catalogue. Nous les prions de nous en excuser mais les délais de saisie, de mise en page et d'impression étaient impératifs !

Driss ABBASSI

Quand la Tunisie s'invente : entre Orient et Occident, des imaginaires politiques

Autrement

L'auteur : Driss Abbassi est historien. Ses travaux portent sur les phénomènes de constructions identitaires contemporaines. Après avoir été enseignant-chercheur à l'université de Nice, il est actuellement chercheur associé à l'Institut de recherche et d'études sur le monde arabe et musulman d'Aix-en-Provence (CNRS).

Le livre : La Tunisie a constamment revendiqué un statut de pont entre l'Orient et l'Occident. Cependant, l'analyse approfondie du discours historique révèle une réalité beaucoup plus complexe qu'un simple positionnement géopolitique et culturel. Il s'agit d'un pays écartelé entre deux mondes, l'occidental et l'oriental, qui cherche sa définition depuis 50 ans.
En fait, le processus de construction identitaire de la nation postcoloniale s'opère dans un mouvement de balancier entre deux phénomènes : un nationalisme arabe et un imaginaire méditerranéen. Quelle vision faut-il privilégier ? Celle de l'antique Carthage ou celle d'une Tunisie arabe, sœur de l'Algérie et de l'Égypte ? Partant de l'exemple tunisien, l'auteur aborde les problématiques du Maghreb et du fait colonial dans le processus de la construction identitaire postcoloniale. Il montre comment une telle construction identitaire est tout autant opérée de l'extérieur que de l'intérieur. En inscrivant l'analyse dans une perspective de longue durée qui inclut l'époque coloniale, cet ouvrage démontre que par, delà le passage spectaculaire à l'indépendance, l'État-nation tunisien s'est approprié toute une part de l'héritage colonial en le situant dans un rapport de tension Orient/Occident.
Driss Abbassi appuie sa réflexion sur l'étude des ouvrages scolaires ainsi que sur le tourisme et le sport, nouveaux lieux de diffusion de la nouvelle politique identitaire amorcée au tournant des années 1990. Ces deux thèmes constituent des indicateurs aussi pertinents sur la manière dont s'élabore, de manière dynamique, l'identité nationale mais aussi le rapport à l'autre.

El-Mahdi ACHERCHOUR

Moineau

Aden - 2010

L'auteur : El-Mahdi Acherchour est né en 1973 à Sidi-Aïch, près de Béjaïa, en Algérie. Il vit aux Pays-Bas. Il a déjà publié *Pays d'aucun mal*, son deuxième roman, en 2008 aux éditions Aden.

Le livre : Une histoire violente, difficile, racontée en dehors de toute métaphore avec simplicité et plénitude.
Un pays immense, l'Algérie s'accommodant de quelques certitudes mais toujours en quête d'elle-même. Un village perdu avec des images singulières et nécessaires dont les habitants, aux destins douloureux et pitoyables, sont eux les vrais scribes de ce roman.
L'auteur, avec un style concis et intense, nous fait partager sa passion profonde pour les siens, ces hommes qui vivent de rien, luttent, rêvent, divaguent, puis avancent dans leurs petites choses de tous les jours, leur labyrinthe. Une humanité plusieurs fois sacrifiée par le monde, et dont l'unique salut est dans le dernier soupir qu'elle retient et auquel elle veille farouchement à ne jamais dire adieu, car le néant guette et il est si violent qu'il n'y a rien d'autre à lui opposer qu'un autre néant.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 3 31/01/11 18:14

Kaouther ADIMI

Des ballerines de Papicha

Éditions Barzakh (Algérie) 2010

L'auteur : Née en 1986 à Alger, Kaouther Adimi y a suivi des études de lettres qu'elle poursuit actuellement à Paris. *Des ballerines de Papicha* est son premier roman. En 2006, avec sa nouvelle *Le chuchotement des anges*, Kaouther Adimi a décroché le 6ème prix du jeune écrivain francophone, prix qui distingue des manuscrits écrits en français par de jeunes étrangers francophones âgés de 15 à 27 ans. Cette nouvelle a été publiée en 2007 par les éditions Buchet-Chastel dans un recueil intitulé *Ne rien faire et autres nouvelles*.

Le livre : *« Yasmine a raccroché. Elle vient de sortir doucement sur le balcon par lequel nos deux chambres communiquent. Dans quelques secondes je vais sentir l'odeur de la cigarette qu'elle va fumer. Là encore, elle sait que je sais, mais on fait semblant. Pour éviter les questions, les réponses, les décisions. (…) Et puis, qu'est-ce que je pourrais lui dire ? Que ça ne se fait pas pour une fille de bonne famille de fumer ? Elle me rirait au nez. »*
Une famille quelque part dans un quartier populaire d'Alger. L'auteur en offre une « coupe transversale » en donnant la parole à tour de rôle à chacun de ses membres, croisant ainsi les regards, les vécus individuels, les perceptions réfractées d'un quotidien fait de promiscuité, de désœuvrement, de mal vie… S'en dégagent la solitude tragique des êtres et leur peine à vivre, dans la révolte et le désespoir, parfaitement rendus par la structure même de l'œuvre. Un premier roman sensible et percutant.

Karin ALBOU

La grande fête

Jacqueline Chambon - 2010

L'auteure : Scénariste, réalisatrice et parfois actrice, Karin Albou est l'auteur de La petite Jérusalem (Cannes 2005, prix SACD du meilleur scénario, deux nominations aux Césars). Son second long métrage *Le chant des mariées*, primé dans de nombreux festivals, est sorti en France en décembre 2008. Dès ses premiers films, la question du désir féminin en prise avec la Loi innerve son œuvre. Elle est née en France est s'intéresse aussi à l'Algérie comme pays-lien d'origine. L'écriture est au cœur de son travail. S'interrogeant depuis longtemps sur les rapports entre cinéma et littérature, elle a écrit une adaptation de *La douleur de Marguerite Duras*, qui a remporté en 2008 le prix spécial du jury au Grand prix du scénario. Inversant la tendance classique de l'écrit à la mise en scène, elle a aussi entrepris une adaptation littéraire de son moyen-métrage *Aïd el Kébir* (grand prix de Clermont-Ferrand en 1998). La grande fête est son premier roman.

Le livre : Dans un village de l'Est algérien, des femmes découvrent sur la plage le cadavre d'un nouveau-né. Les soupçons se portent sur une famille. Afin de couper court aux rumeurs, le père mourant souhaite que sa plus jeune fille, Hanifa, se marie. Il doit aussi la protéger de la loi des hommes. Car en Algérie les femmes, considérées comme des mineures à vie, ne peuvent vivre sans la protection d'un tuteur légal, qu'il soit père, frère ou époux. C'est la décennie noire, la guerre civile entre l'armée et les groupes islamistes qui terrorisent la population isolée des villages. C'est aussi l'Aïd el-Kébir, la fête du Mouton, célébrant cet épisode : un père doit amener son enfant au sacrifice sur ordre de Dieu. Hanifa doit se marier au plus vite, car son père ne sait s'il pourra passer son dernier Aïd, sa dernière "grande fête" en famille. Mais voilà, Hanifa est amoureuse...

Jean-Loup AMSELLE

Vers un multiculturalisme français

Flammarion - 2010

L'auteur : Jean-Loup Amselle, anthropologue, est directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales. Il est rédacteur en chef des *Cahiers d'études africaines*.

Le livre : Flammarion publie en poche le livre de Jean-Loup Amselle. Dans la préface à cette nouvelle édition, ce dernier se fait plus incisif qu'en 1996. C'est que l'enjeu lui paraît désormais de taille : dans un contexte d'émiettement des groupes sociaux, de nouveaux champs d'identification se sont ouverts aux individus, en termes d'appartenance communautaire. Or, il ne faut pas être grand prophète pour comprendre que tous les conflits à venir prendront précisément pied dans l'exacerbation de ces identités communautaires.

Claude ANTON

Rue des Colons - Algérie : histoires vraies d'une guerre peu ordinaire

L'Harmattan - 2010

L'auteur : Claude Anton est né en 1931, en Algérie, à Mostaganem, dans le département d'Oran. Il foulera pour la première fois en 1961 le sol de la « métropole », à l'âge de trente ans. Instituteur au début de sa vie professionnelle, il effectue ensuite son service militaire en Algérie, puis il se tourne vers l'industrie électrique et gazière, où il occupe en alternance des postes techniques et pédagogiques. Parvenu à l'âge de la retraite, il poursuit son activité d'enseignant comme bénévole dans le cadre associatif, tout en écrivant des romans, des nouvelles, des poèmes et des contes.

Le livre : *Rue des Colons* n'est pas une fiction. C'est un recueil d'anecdotes et d'événements réels, quelquefois dramatiques, témoignages vécus d'une guerre aussi stupide que toutes les autres guerres, la guerre d'Algérie, qui a marqué en France une dizaine de classes d'âge, divisé les Français mais aussi les Algériens, renversé la 4ème République et creusé un fossé entre deux communautés qui étaient pourtant destinées à s'entendre pour travailler ensemble à leur bien commun. L'auteur s'est appliqué à présenter ces histoires qu'il a vécues sous leur aspect absurde, burlesque, et finalement comique. Car ni l'Algérie ni la France n'ayant vraiment fait le deuil de ce conflit fratricide, peut-être des Français et des Algériens, en jetant sur cette période de leur histoire commune un regard moins dramatique, moins nostalgique, pourront-t'ils noyer dans le sourire le mal-être de leurs souvenirs pénibles et entamer un échange heureux et fertile.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 4 31/01/11 18:14

Leyla ARSLAN

Enfants d'Islam et de Marianne
Des banlieues à l'Université

PUF - 2010

L'auteur : Arabisante, docteur en science politique, Leyla Arslan est chargée d'études à l'Institut Montaigne.

Le livre : Depuis près de trente ans, les jeunes issus des immigrations musulmanes font souvent figure de nouveaux barbares, leur identité française se heurtant au soupçon et à la défiance. Les violences urbaines de 2005, le débat calamiteux sur l'identité nationale et les enjeux politiques sur le voile intégral accentuent encore davantage cette stigmatisation. Cependant, grâce à la démocratisation de l'enseignement supérieur, une révolution tranquille et invisible fait naître peu à peu une classe moyenne issue de l'immigration, qui se construit une identité intégrée et complexe, l'ethnicité devenant plus symbolique et affective et le rapport au religieux très individualisé, dans un contexte paradoxal marqué par la stigmatisation de ses « différences » et la valorisation de sa « diversité ». Dans un tel cadre social et politique, marqué de surcroît par la déstructuration des communautés d'origine, comment l'identité de ces étudiants ou de ces jeunes professionnels se déploie-t-elle entre discours publics et propos privés ? Dans quelle mesure, des banlieues à l'Université, la mobilité sociale affecte-t-elle la vision que ces enfants d'Islam et de Marianne ont d'eux-mêmes et de la place qu'ils sont amenés à tenir dans la société ?

Jean-Christophe ATTIAS

Penser le judaïsme

CNRS Éditions - 2010

L'auteur : Directeur d'études à la section des sciences religieuses de l'École pratique des hautes études, où il est titulaire de la chaire de pensée juive médiévale, auteur de nombreux ouvrages, Jean-Christophe Attias est l'un des meilleurs spécialistes contemporains du judaïsme.

Le livre : *Penser le judaïsme*, aboutissement d'années de recherche et de réflexion, révèle une culture juive vivante et en constante interaction avec le monde. On y croise d'étonnantes figures, mythiques ou mythifiées : Moïse, coiffé de ses cornes, Jésus, l'enfant sans père, Mahomet, l'imitateur, Isaac Abravanel, le héros juif par excellence… On y parle textes, bien sûr, mais aussi rêves, identité et politique. On y parle âme, révélation, loi et spiritualité, mais aussi corps, transgression et mystère du couple humain. surprendra par sa liberté de ton. Cultivant vis-à-vis de son objet d'étude à la fois empathie et distance critique, Jean-Christophe Attias livre là une œuvre à la fois érudite et personnelle. Loin des tentations du repli communautaire, pas davantage enclin à sacrifier à la frilosité du savant, Jean-Christophe Attias n'explore pas seulement le passé du judaïsme. Il interroge aussi son présent et s'inquiète de son avenir. Il le pense à la fois en chercheur, en juif et en citoyen. Quitte à toucher des questions explosives, impasses du dialogue interreligieux ou ambiguïtés des rapports entre judaïsme et sionisme. Un plaidoyer pour une approche audacieuse et exigeante du judaïsme, affrontant sans complexes les grands défis de l'heure.

Boubaker AYADI

Le roi qui aimait les contes
(3 volumes)

Éditions du Jasmin - 2010

L'auteur : Boubaker Ayadi est né à Jendouba, en Tunisie. Il vit en région parisienne depuis 1988. Écrivain bilingue, il a publié, en arabe, cinq recueils de nouvelles, quatre romans et dix contes pour enfants, et en français, six recueils de contes et un roman pour la jeunesse. Sa littérature, saluée par les critiques, est en cours de traduction et fait également l'objet de travaux universitaires. À paraître, en arabe : *Zaman al-Dannous* (roman, Waraqa Éditions, Tunis), *Les labyrinthes du temps* (littérature jeunesse, Walidoff, Tunis).

Le livre : Le conte qui donne son titre au recueil, préfigure l'ensemble ; c'est un « conte cadre » dont le personnage est un roi hors du commun. Féru de belles histoires, il va inviter à sa cour des conteurs confirmés, qui vont se relayer pour dire des contes. Ceux-ci s'articulent souvent autour des cercles du pouvoir et mettent en jeu des khalifes, émirs, vizirs, cadhis…ou des personnages originaux en quête de revanche sur l'injustice sociale ou institutionnelle, sur leurs prochains ou sur leurs propres démons. Chacune de leurs histoires éclaire un type de comportement individuel ou social, qui doit toujours se conformer aux exigences morales ou religieuses. Ces contes visent à divertir mais aussi et surtout à édifier, à instruire, à inciter à la méditation.

Aïssa BACCOUCHE

Pépites d'or (Chadharate)

Tunisie - 2010

L'auteur : Né en 1945 à l'Ariana, la « ville roseraie », en Tunisie, Aïssa Baccouche est diplômé des Hautes études et de recherches spécialisées en sociologie urbaine de l'université Panthéon-Sorbonne. Secrétaire général de l'Union générale des étudiants tunisiens de 1969 à 1971, il est ensuite journaliste au quotidien *La Presse de Tunisie* de 1971 à 1973, puis maire de l'Ariana de 1980 à 1985. Membre du comité exécutif de la Fédération mondiale des Cités-unies de 1984 à 1990, il est également membre de l'Union des écrivains tunisiens, président du comité culturel régional de l'Ariana, et président de l'association des Amis des roses. Auteur, entre autres de *Oh Ariana, mon doux village* (éditions Serviced) et de *C'est écrit dans la presse*, Aïssa Baccouche signe avec Pépites d'or son septième livre.

Le livre : Écrit en langue arabe, *Pépites d'or* est une compilation de soixante-sept chroniques écrites d'une plume trempée dans une encre aigre-douce, tantôt scrutatrice, tantôt destructrice des nouveaux temples de l'insignifiance et de la laideur. Il y a bien sûr des villes. Tunis, l'Ariana (son éternelle ville natale), La Goulette, Le Kef, Jendouba, Jerba, Kairouan, Gafsa, Djérid, Rabat et Salé. Il y a également des quartiers, des saveurs, des odeurs, des portraits, des certitudes et des rumeurs. Bref, tout ce matériau béni qui fait la vie. Aïssa Baccouche y plonge, scrutateur attentif, pourfendeur, guide, rhapsode, maître de la passion et chantre de la désillusion. D'une écriture aussi veloutée qu'un long murmure, il conte, raconte, prend le lecteur à témoin, lui tient familièrement l'épaule, le tutoie de compère à compagnon. C'est dire la richesse de ces chroniques, véritables pépites d'or que nous livre leur auteur.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 5 31/01/11 18:14

Michèle BARBIER

Jacques Chevallier, député-maire d'Alger : la dernière utopie

Riveneuve - 2010

L'auteur : Auteur, compositeur, interprète, journaliste spécialisée dans l'histoire du cirque, Michèle Barbier n'a jamais oublié son Algérie natale. Une fois le traumatisme du déracinement dépassé, elle a cherché à comprendre les raisons d'une guerre qui ne pouvait pas dire son nom et les passions des hommes qui ont illustré cette période encore mal connue. Elle a déjà publié, aux éditions Wallada, *Le mythe Borgeaud*.

Le livre : S'il est un nom qui soulève encore des réactions passionnées chez ceux qui ont vécu les dernières années de l'Algérie française, c'est bien celui de Jacques Chevallier. Député-maire d'Alger, secrétaire d'État aux armées puis ministre de la défense dans le gouvernement Mendès-France, ce personnage haut en couleurs a été l'un des rares à chercher désespérément la meilleure façon de maintenir l'Algérie sous influence française, alors que l'indépendance commençait à paraître inéluctable. Libéral, ouvert au dialogue, profondément humain, il fut rejeté à la fois par les tenants du système français et par les combattants algériens engagés sur la voie de la séparation d'avec la France. Mais c'est à lui que firent appel le général Salan et le chef de l'OAS Jean-Jacques Susini pour élaborer les accords FLN-OAS qui tendaient à préserver les intérêts des Européens dans une Algérie indépendante. Un homme profondément attaché à son pays, qu'il n'a jamais quitté, représentatif d'une époque où les valeurs établies faisaient place, dans la violence, à l'ère mondiale de la décolonisation.

Michèle BAYAR, Ourida NEKKACHE et Khalida TALEB

Alya au pays des mots

La fontaine secrète - Collection Aïn Khafiya - 2010

Les auteurs : Michèle Bayar est auteure jeunesse, notamment de *La vie qui déraille* (Actes sud Junior), *Le voleur invisible* (Nathan), *Un figuier venu d'ailleurs* (Oskar). Ourida Nekkache est auteure d'une Anthologie de la poésie contemporaine algérienne (Ed. Le Carbet), Khalida Taleb a exercé le métier de psychologue orthophoniste et écrit des nouvelles, notamment Mouna et Mon île à moi parues dans la revue Chèvre-feuille étoilée.

Le livre : *«Alya aime apprendre mais les lettres et les chiffres sont fâchés avec elle. Quand elle veut lire, les mots dansent devant ses yeux et ne se laissent pas saisir. Les phrases perdent leur sens. Les chiffres deviennent impossibles à reconnaître tant ils se tortillent».*
Ce conte écrit à trois voix s'adresse aux enfants dyslexiques et aux enfants non dyslexiques ainsi qu'aux adultes. Les auteurs ont travaillé ensemble au texte de l'album pour que l'aventure d'Alya « parle » aux enfants dyslexiques d'Algérie tout comme aux enfants français. Elles se sont également attachées à ce que des enfants non dyslexiques puissent découvrir, avec Alya, le malaise que la dyslexie provoque chez les enfants qui en sont atteints. Enfin, elles ont abordé le sujet de façon frontale selon le point de vue de l'enfant qui découvre sa dyslexie et fait suivre le conte d'un livret documentaire.

Jacques BEAUCHARD

Mon malheur arabe

L'Atalante - 2010

L'auteur : Sociologue de la ville et du conflit, passionné du Moyen-Orient, enseignant à Beyrouth depuis 1990, Professeur des universités, Jacques Beauchard a publié (outre une quinzaine d'autres ouvrages) *Beyrouth la ville la mort* et *Liban mon amour* aux éditions de l'Aube en 2006 et 2007. *Mon malheur arabe* fait suite à ces deux livres.

Le livre : À travers la voie du récit, il s'agit de suivre l'épreuve et la passion de ceux qui construisent leur vie à travers les démêlés politiques d'un monde incertain.
« Il m'a vu le premier, il aurait dû m'abattre, il n'a pas tiré. Il m'a laissé la vie. Ce qui fit mien le malheur arabe. Désormais, ma vie comme celle des miens est en lien avec ce malheur, comme un éblouissement, une folle envie de vivre que je dois à ce type. »
Dédié à la mémoire de Samir Kassir, *Mon malheur arabe* est un récit passionné et passionnant autour de lieux soumis à la tragédie (l'Algérie coloniale, le Liban, le Tchad et la Palestine), et dont la traversée donne à voir une condition humaine qui, entre douceur et violence, demeure tournée vers l'espoir.

Tahar BEKRI

Salam Gaza

Elyzad (Tunisie) 2010

L'auteur : Né en 1951 à Gabès, en Tunisie, Tahar Bekri, poète, écrit en français et en arabe. Il a publié une vingtaine d'ouvrages (poésie, essais, livres d'art). Son œuvre, saluée par la critique, est traduite dans de nombreuses langues et fait l'objet de travaux universitaires. Il est actuellement maître de conférences à l'université de Paris Ouest-Nanterre.

Le livre : Le 27 décembre 2008, l'armée israélienne déclare la guerre à Gaza. La tragédie palestinienne est sans fin et, de guerre en guerre, la blessure se fait béante. L'auteur note au jour le jour son indignation, échange via Internet avec des intellectuels de toutes origines, dénonce les projets expansionnistes, l'indifférence internationale ou presque. Qu'en est-il de la conscience universelle ?
Peu après, au mois de mars, il est invité à Ramallah, Naplouse, Jérusalem-Est et Bir-Zeït pour une série de lectures. Confronté à la réalité de la vie en Palestine occupée, il nous restitue minutieusement son voyage, ses rencontres, ses impressions où affleurent colère et émotion. Ni stratège ni idéologue, l'auteur livre ici un journal personnel, traversé de poésie, dans lequel s'esquisse une interpellation morale de l'Histoire.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 6 31/01/11 18:14

Yahia BELASKRI

Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut

Vents d'ailleurs - 2010

L'auteur : Yahia Belaskri est né à Oran (Algérie). Après des études de sociologie, il est responsable des ressources humaines dans plusieurs entreprises algériennes puis se tourne vers le journalisme. Un an après les émeutes d'octobre 1988, il décide de s'installer en France. À travers de nombreux articles, des essais et des nouvelles ainsi que sa participation aux travaux de recherches sur la mémoire de la Méditerranée, il pose un regard critique empreint d'un profond humanisme sur l'histoire de l'Algérie, de la France et des rapports si complexes entre ces deux pays. Son premier roman, *Le bus dans la ville*, a connu le succès auprès de la critique littéraire.

Le livre : Déhia, jeune femme universitaire, promise à un avenir radieux, se heurte dans sa propre famille à l'extrême violence de l'histoire récente algérienne. Belle femme dans une société où la religion, la corruption, la violence tiennent lieu de boussole, comment peut-elle vivre, tracer sa voie sans se perdre ? Adel, cadre dans une entreprise, s'accroche à ses idéaux, essaie d'échapper aux pressions, petites et grandes, avant de tenter sa chance loin, très loin... Deux mémoires saccagées, une femme et un homme au passé amer qui prennent le chemin de la vie, malgré tout, ensemble.

Maha BEN ABDELADHIM

Lorand Gaspar, en question de l'errance

L'Harmattan - 2010

L'auteure : Maha Ben Abdeladhim est née à Tunis en 1980, elle est journaliste et mène des recherches sur la poésie contemporaine à la Sorbonne.

Le livre : Lorand Gaspar est médecin, écrivain, photographe et traducteur francais d'origine hongroise né en 1925 en Transylvanie orientale (aujourd'hui en Roumanie). Son langage de poésie est porteur d'un paysage interne marqué par différents voyages et séjours, notamment en Palestine en Grèce et en Tunisie. Le passage, le mouvement gasparien, est celui d'une écriture où le protocole des ruptures n'entrave en rien le dessein d'une continuité entre mer et désert, mythe et réalité, identité et altérité.

Rabâa BEN ACHOUR-ABDELKÉFI

Bordj Louzir : Un temps à deux voix

Sud éditions (Tunisie) 2010

L'auteur : Née à la fin des années quarante, à la Marsa (Tunisie), dans une famille de modernistes musulmans, Rabâa Ben Achour a découvert, dans le contexte difficile de la lutte nationale, à l'école mais aussi auprès des siens, les richesses de la langue et de la culture françaises, auxquelles elle a consacré sa carrière d'enseignante.

Le livre : *Bordj Louzir* n'est pas une saga familiale. Ce n'est ni une chronique historique, ni un roman. Ce n'est pas, non plus, à proprement parler, un récit autobiographique car si la deuxième partie raconte les souvenirs d'enfance de l'auteur, appelée dans le récit Chérifa, la première partie restitue l'histoire d'un autre personnage, le personnage d'Aïcha.
Bordj Louzir, comme l'indique le sous-titre, relate « un temps à deux voix ». Ce temps est celui de l'enfance des deux narratrices, mais aussi le temps où elle s'inscrit, c'est-à-dire l'époque qui va de l'après-guerre jusqu'à l'indépendance du pays, une époque de domination coloniale et de lutte nationale mais aussi de mutation politique et sociale, où cohabitent, entrent en collision et se fondent pourtant deux mondes dont les mœurs et le mode de pensée diffèrent fondamentalement.

Mahmoud BEN ROMDHANE

Tunisie. État, Économie et Société Ressources politiques, légitimation et régulations sociales

Publisud - 2011

L'auteur : Mahmoud Ben Romdhane, professeur des universités en économie, a dirigé ou participé à une quinzaine d'ouvrages et publié des dizaines d'articles sur la Tunisie, l'Afrique, le monde arabe et l'Euroméditerranée. Il est acteur de la société civile et de l'opposition démocratique en Tunisie et défenseur des droits humains : ancien président de la section tunisienne, membre puis président du comité exécutif international d'Amnesty International.

Le livre : L'ouvrage s'intéresse à la Tunisie depuis l'indépendance. L'analyse à laquelle il procède embrasse les ressources politiques du pouvoir – c'est-à-dire sa capacité et ses manières de créer, distribuer et redistribuer des richesses –, ses processus de légitimation et ses mécanismes de régulation des acteurs sociaux. Contrairement aux thèses et aux théories en vogue, soutenant la vision d'un pouvoir jouant de « fictions » ou de « dessous de cartes », ne serait-on pas, au contraire, en présence d'un pouvoir disposant de ressources politiques avérées et de réels mécanismes de régulation des agents sociaux, mais recourant, malgré tout, à la coercition ? Si tel est le cas, la permanence de l'autoritarisme n'apparaît pas comme la réponse à un déficit de ressources, mais doit être expliquée autrement. Et ce ne sont, ni les thèses essentialistes et culturalistes en vogue (la « personnalité tunisienne », l'attachement, de longue date, à une culture et à des valeurs non démocratiques), ni les thèses de l'insuffisante modernisation, qui peuvent être d'un réel secours. Seul le recours à l'histoire, aux processus en œuvre, aux intérêts constitués, permet de percer l'énigme. C'est à l'ensemble de cet exercice que le présent ouvrage s'est essayé... un ouvrage rédigé bien avant le « printemps tunisien » de décembre 2010-janvier 2011, mais qui donne beaucoup de clés pour comprendre.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 7 31/01/11 18:14

Esther BENBASSA (dir.)

Dictionnaire des racismes, de l'exclusion et des discriminations

Larousse - 2010

L'auteur : Esther Benbassa est directrice d'études à l'École pratique des hautes études – Sorbonne. Spécialiste d'histoire des Juifs et d'histoire comparée des minorités, auteur d'une vingtaine d'ouvrages traduits en diverses langues, elle est aussi une intellectuelle présente dans le débat public, engagée sur le terrain de la lutte contre les discriminations. En 2006, cette action lui a valu, ainsi qu'à Jean-Christophe Attias, qui l'a secondée dans la direction de ce volume, le prix Seligmann contre le racisme, l'injustice et l'intolérance.

Le livre : L'absence en France, jusqu'à ce jour, d'un tel *Dictionnaire* dénotait un retard éloquent, s'agissant de ces questions pourtant brûlantes que sont les différentes formes de racisme, d'exclusion et de discrimination. Il était temps de les exposer au grand public, d'une manière claire, sans manichéisme et avec pondération. Ces hommes et ces femmes victimes d'injustices en raison de la couleur de leur peau, de leur appartenance ethno-religieuse, de leur genre, de leurs orientations sexuelles, de leur condition économique, de leurs différences ou de leurs handicaps, longtemps sans voix, ont en même temps produit des cultures plurielles, qui ont marqué la civilisation. Ils ont aussi mené d'incessantes luttes pour enrayer ces maux, épaulés par les défenseurs des libertés et de la dignité humaine. Ce *Dictionnaire* s'en fait l'écho, et jette ainsi un regard neuf sur la complexité et les défaillances des sociétés contemporaines comme sur leur changement en marche.

Djilali BENCHEIKH

Beyrouth canicule

Elyzad (Tunisie) 2010

L'auteur : Djilali Bencheikh est né en Algérie à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Après des études d'économie à Alger puis à Paris, il se tourne vers la vie associative, le journalisme et enfin la littérature. Il est actuellement chef d'édition à la section française de *Radio Orient* où il anime une chronique quotidienne de littérature intitulée "Au fil des pages". Auteur de romans et de nouvelles, il a publié aux éditions Elyzad *Tes yeux bleus occupent mon esprit*, prix Maghreb 2007 de l'Association des écrivains de langue française (Adelf).

Le livre : Années 70, Palestiniens et Israéliens se livrent une guerre sans merci. La prise d'otages de Munich, Septembre noir… Kamel, étudiant algérien vivant à Paris, idéaliste et bon vivant, se lie d'amitié avec un groupe d'opposition au régime de Boumédiène. Comme nombre de compatriotes, ils soutiennent la cause palestinienne. Alors que Kamel rêve de découvrir le « Paris du Moyen-Orient », il se voit nanti d'une mission « casse-cou » qu'il n'ose refuser : faire passer à Beyrouth une valise contenant de faux passeports. Nadir Benhila, le chef, lui assure qu'il n'y a aucun danger, l'aéroport étant une vraie passoire. Pourtant, il se fait arrêter. Commencent alors les galères : emprisonné puis relâché sous haute surveillance, recherché par Interpol, Kamel est dans l'obligation de se cacher. De plus, il ne pourra regagner Paris et retrouver sa Lydie, que lorsque le gouvernement libanais sera formé. Pris en charge par les Palestiniens, ce qui devait être un aller-retour rapide se prolonge en vacances forcées.

Ghaleb BENCHEIKH

Le Coran

Eyrolles

L'auteur : Ghaleb Bencheikh est docteur ès sciences. De double formation scientifique et philosophique, il est présentateur de l'émission *Connaître l'Islam* sur *France 2* le dimanche matin. Professeur à l'Institut international de la pensée islamique et à la Faculté libre de Paris, conférencier en France et à l'international, chroniqueur en particulier pour le journal *La Croix*, il est déjà l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'islam. Il est aussi président de la Conférence mondiale des religions pour la paix.

Le livre : Pédagogique, ce guide de référence propose une lecture guidée du Coran : il délivre l'histoire, les mots-clés, les grands récits et les grands principes de ce texte fondateur. Vivant, il repose sur de nombreuses citations et il permet de comprendre les positions du Coran sur les principales questions de société. Une approche nouvelle, qui introduit avec précision à la connaissance et à la compréhension de nos références culturelles communes.

Ali BENHADDOU

L'empire des sultans : anthropologie politique au Maroc

Riveneuve - 2010

L'auteur : Ali Benhaddou est docteur en sciences humaines. Consultant international, il est spécialisé dans la sociologie des élites. Chercheur universitaire, il a notamment participé aux programmes de recherches sur les actions de développement social urbain et à des missions d'enquête sur des organisations économiques et sociales.

Le livre : Après avoir enquêté sur l'organisation du pouvoir au Maroc *(Les élites du royaume)*, l'auteur s'intéresse ici à l'univers des sultans, des seigneurs et des hauts dignitaires du royaume chérifien, depuis le 19ème siècle jusqu'à nos jours. Il démontre que tout le problème, depuis un siècle, de génération en génération, repose sur la lutte pour le pouvoir. Et cette lutte, passant des idéologies libérales ou socialistes au despotisme théocratique, tiré de la croisade du bien contre le mal et inversement, substitut du politique, toujours en passe de détrôner des idoles et d'en fabriquer de plus dynamiques, selon les circonstances, génère des rivalités, des tensions, des incohérences et, finalement, l'inefficacité des organisations en apparence les plus modernes. Si cette croisade morale constitue une contrainte extrêmement forte à tout changement, elle procure aux bénéficiaires, les dynasties autocratiques, l'avantage de s'emparer des richesses et des pouvoirs, jusqu'à ce qu'une autre raison politique fasse surgir de nouveaux rapports de force. Ce vieux fond anthropologique, porté sur l'organisation primitive du pouvoir, sur le principe de la filiation patriarcale, le croisement, jamais révolu, de lignages sacrés et profanes, se maintient en dépit de tous les mouvements historiques. Les partis d'opinion tombent en désuétude, tandis que l'alternance, symbole de la démocratisation, brise l'illusion de la modernité née de la succession royale.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 8 31/01/11 18:14

Anouar BENMALEK

Les enfants de la balle (collectif)

Lattès - 2010

L'auteur : Algérien et Français, Anouar Benmalek est né à Casablanca. Plusieurs fois primé, il est l'auteur de quatorze livres, dont plusieurs romans. Il est traduit dans une dizaine de langues. On a dit de lui et de son oeuvre : "Art de visionnaire" *(Le Monde)*, "Un Faulkner méditerranéen" *(L'Express)*, "Un imaginaire romanesque exceptionnel" *(Le Magazine littéraire)*, "L'un des tons les plus étranges et les plus originaux" *(Le Point)*, " Une impitoyable ampleur romanesque" *(Les Lettres Françaises)*, "Benmalek picks up where Camus left off" *(Harvard Review)*, "L'écrivain algérien le plus talentueux depuis Kateb Yacine" *(El Watan)*, "Au niveau de Joseph Conrad" *(Mohamed Dib)*, "Une indéniable aura, l'intransigeance sourcilleuse des hommes libres" *(Radio Orient)*.

Le livre : « Le Penalty : *un texte formidable dans ce recueil Les enfants de la balle... une magnifique fiction autour d'un match de foot et de la mémoire perdue… On se régale dans ce très beau texte… C'est l'histoire d'un type, Béchir, face à un match, un type pas bien dans sa peau et qui perd la boule, la mémoire… Il a sous son manteau une espèce de ceinture métallique… Nouvelle absolument délicieuse.*» Pierre-Louis Basse *(Europe 1)*.

Karima BERGER

Rouge Sang Vierge

El Manar- 2010

L'auteur : Karima Berger est née et a grandi en Algérie. Ses romans : *L'enfant des deux mondes* (L'Aube, 1998), *La chair et le rôdeur* (L'Aube, 2002), *Filiations dangereuses* (Chèvrefeuille Étoilée, 2008. Prix Alain Fournier) nous parlent d'une société marquée par la séparation des sexes et les interdits. *Éclats d'islam, chroniques d'un itinéraire spirituel* (Albin Michel, 2009) est une sorte de journal où aux « bruits » extérieurs de l'actualité de l'islam vont faire écho, loin des réflexes identitaires, une intériorité enrichie, fécondée par l'étrangeté de soi et de l'autre. En 2010, *Rouge Sang Vierge*, un recueil de nouvelles, est publié chez El Manar.

Le livre : *« Cela c'était dehors, Rouge. Dedans Rouge vivait aussi, il circulait dans la maison comme une faute, Rouge était la couleur qui nous attendait, nous les filles, ou plutôt attendait nos corps pour de son sang venir les mordre. Rouge était notre destin de vierge. Sortir vêtue de Rouge était interdit. Maintenant que je devenais femme, la moindre allusion à ma beauté ou à mon charme ou à des choses sales ou même très pures allumait le feu en moi Oh la jolie vierge ! Et le soir, lorsque courbée à ses pieds, je délaçais les chaussures de mon père, je pensais à mon sexe inviolé et sur lequel tout le monde veillait : qui le délacerait ? »*
Dans une culture hantée par le corps, le sexe et le religieux, la volupté entretient une énergie secrète. Le corps est caché, voilé pendant que la tête dévoile son orgie d'images. Karima Berger explore cet univers dans ses multiples incarnations : l'enfance, la guerre, la maladie, l'exil, le temps. *Rouge Sang Vierge* est l'apprentissage d'une perception intime du monde qui rend au corps toute son intelligence.

Fatima BESNACI-LANCOU et Gilles MANCERON

Les harkis, histoire, mémoire et transmission

L'Atelier - 2010

Les auteurs : Née en 1954 à Sidi-Ghilès, près de Cherchell, en Algérie, Fatima Besnaci-Lancou est un écrivain français, connue pour son travail de mémoire sur la population harki en France. Elle est présidente de l'association « Harkis et droits de l'homme ». Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages dont *Fille de harki* (l'Atelier, 2003), qui a reçu le Prix Séligmann 2005 contre le racisme, *Les harkis dans la décolonisation* et ses suites (en collaboration avec Gilles Manceron, (l'Atelier, 2008). En 2010, elle à dirigé l'ouvrage collectif *Des vies. 62 enfants de harkis* racontent (l'Atelier). Gilles Manceron, historien, est membre du comité central de la Ligue des droits de l'homme. Il a écrit notamment *Marianne et les colonies* (La Découverte, 2003), *1885 : le tournant colonial de la République* (La Découverte, 2007), et, en collaboration, *La colonisation, la loi et l'histoire* (Syllepse, 2006) et *D'une rive à l'autre. La guerre d'Algérie de la mémoire à l'histoire* (Syros, 1993).

Le livre : Peu à peu, la guerre d'Algérie devient un objet d'histoire abordé à l'école primaire, au collège et au lycée. Mais la question de la place des harkis, ces supplétifs enrôlés aux côtés de l'armée française, bien souvent controversée, est laissée dans l'ombre en raison des passions qu'elle suscite et des clichés qui perdurent. Cet ouvrage a pour but de permettre aux enseignants de l'aborder dans leurs cours grâce aux repères rigoureux proposés au fil des pages. La première partie examine de manière synthétique l'état des connaissances historiques sur le sujet en répondant à quatre questions décisives : À quel objectif répondait le recrutement des harkis ? Comment explique-t-on cet engagement ? Dans quelle mesure peut-on dire que l'État français les a abandonnés ? Que sait-on de l'ampleur des massacres à l'indépendance de l'Algérie ? Les seconde et troisième parties du livre traitent respectivement de la gestion de la mémoire (lieux, littérature, cinéma…) et de la façon dont l'Éducation nationale aborde la question des harkis dans les programmes, les manuels et les pratiques scolaires en France et en Algérie.

Sophie BESSIS

Dedans, Dehors

Elyzad (Tunisie) 2010

L'auteur : Sophie Bessis est née à Tunis. Agrégée d'histoire, elle s'est ensuite spécialisée dans l'économie politique du développement et dans les relations Nord-Sud. Elle travaille également sur la question des femmes au Maghreb, au Proche-Orient et en Afrique subsaharienne. Parmi ses essais : *L'Occident et les autres, histoire d'une suprématie* (La Découverte, 2001) ; Les Arabes, les femmes, la liberté (Albin Michel, 2007). Aux éditions Elyzad, *Dedans, Dehors*, récit (2010). Elle est actuellement chercheuse associée à l'Institut des relations internationales et stratégiques (IRIS) et secrétaire générale adjointe de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH).

Le livre : Dans ce récit intime, Sophie Bessis livre sa Tunisie, toujours sienne malgré l'exil, et quelques souvenirs chers à son cœur : les années 70, les compagnons de route, leurs engagements communs, les chemins qui parfois se séparent… En dépit de sa carrière d'universitaire et de journaliste à Paris, elle ne peut s'empêcher de replonger « dedans ». Pour elle, « juivarabe », combats politiques et attachement à la terre de sa naissance se joignent pour former son identité profonde, inaltérable, ferment de ses travaux.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 9 31/01/11 18:14

Maïssa BEY

Puisque mon cœur est mort

L'Aube - 2010

L'auteure : Algérienne, Maïssa Bey vit à Sidi-Bel-Abbès où elle travaille dans l'éducation nationale. Son travail d'écrivaine ne lui fait pas perdre de vue les enjeux du développement de la culture et de la liberté d'expression en Algérie, où elle préside une association culturelle de femmes *"Paroles et écriture"* avec laquelle elle a créé une bibliothèque dans sa ville. Son œuvre tente de briser les secrets et les tabous de l'histoire et de la société algériennes, de rompre les silences et les non-dits dans la confrontation des passés et des générations.

Le livre : *« Me couler dans le moule. Sourire quand j'avais envie de pleurer, me taire quand j'avais envie de crier. Mais c'était un autre temps. Le temps où le soleil éclairait encore le monde. Maintenant, je ne veux plus faire semblant. Que m'importent l'opprobre, l'exclusion ? Je n'ai plus rien à perdre puisque j'ai tout perdu. Puisque mon cœur est mort. »* Aïda, Algérienne, divorcée, quarante-huit ans, est maintenant orpheline de son fils, assassiné. Pour ne pas perdre la raison, elle lui écrit dans des cahiers d'écolier. Et à travers ce dialogue solitaire, peu à peu elle avance, inexorable, vers son destin. *Mektoub*. Un roman fait d'ombres et de lumière, éblouissant !

Charles BILAS et Thomas BILANGES

Tunis, l'Orient de la modernité

Éditions de l'Éclat - 2010

Les auteurs : Charles Bilas est né à Tunis. Peintre, architecte et historien de l'architecture, il a publié plusieurs ouvrages sur l'architecture en Méditerranée, en complicité avec le photographe Thomas Bilanges, avec qui il signe cette 'somme' sur la ville européenne de Tunis.

Le livre : Conçue à la fin du XIXe siècle autour de la médina, la ville européenne de Tunis est un des plus beaux exemples de cette fusion des styles architecturaux, qui témoigne de cette «harmonie des contraires», typiquement méditerranéenne, où les styles occidentaux et orientaux se mêlent et dessinent les contours d'une civilisation cosmopolite, telle qu'elle a pu fleurir entre la fin du 19ème siècle et la première moitié du XXe siècle.
Ce livre, richement illustré, retrace l'histoire de cette aventure architecturale qui va de l'Éclectisme au Style international, en passant par l'Art déco, et invite à découvrir une capitale méditerranéenne au cœur d'un Orient moderne.
Tous les amoureux de la ville y reconnaîtront les couleurs et l'atmosphère de ce joyau du Maghreb.

Henri-Michel BOCCARA

Au commencement

Al Manar - 2010

L'auteur : Henri-Michel Boccara est né à Tunis. Il vit et écrit à Marrakech. Elève du Centre d'expression d'art dramatique d'André Voisin, il suit les cours de l'IDHEC, puis de médecine à Paris. Il crée et dirige le groupe des Neuf avec lequel une quarantaine de créations ont vu le jour, dans le cadre du Centre culturel Français de Marrakech, mais présentés également hors de ses murs : (Festival de Grenoble, Points sur les I en Avignon. Une dizaine de ces pièces ont été produites et réalisées par *France-culture*. Il est également l'auteur de plusieurs romans *(Itinérances, Traversées, Le plumier, Migrations, Tunis-Goulette-Marsa)* et de recueils de nouvelles *(L'ombre, La corde d'Annamer, La pluie sur Aveiro, Au commencement)*. Tant dans ses romans que dans son théâtre, les protagonistes sont souvent des êtres déplacés, migrants ou exilés, étrangers en fuite ou en rupture de liens, clandestins ballottés par l'histoire. Ces égarés, rien ne les guide, sinon leur immense soif de vivre. Henri-Michel Boccara a exercé en milieu populaire, à une centaine de mètres de la place Djemaa el Fna.

Le livre : Il s'agit d'une réécriture iconoclaste des premières pages de la Bible : la Genèse est ici revisitée en trois courts récits centrés autour de l'image de la femme. *L'avant dernière tentation du Créateur, Les dires du serpent ; Le journal de Naama ; épouse de Noé*, chantent avec humour les grâces de cette merveilleuse compagne que Dieu a façonnée après s'être repenti d'avoir fait l'homme.
Les illustrations sont de Michel Tyszblat.

Mohamed-Larbi BOUGUERRA

Il y a loin de la coupe aux lèvres

Éditions Charles-Léopold Mayer - 2010

L'auteur : Mohamed Larbi-Bouguerra est professeur honoraire des universités et ancien assistant à la Faculté de médecine de Paris. Il travaille sur les questions environnementales et les retombées de la science sur les pays du Sud. Il a publié une douzaine d'ouvrages. Il a longtemps assuré une émission scientifique sur Radio Tunis. Il collabore, entre autres, au *Monde diplomatique*, à *La Recherche* et à diverses revues dans le monde arabe.

Le livre : Dans cet ouvrage, Mohamed-Larbi Bouguerra se penche sur la problématique de l'eau et sa gouvernance dans le monde, en insistant sur ses aspects symboliques, environnementaux, socio-économiques et géostratégiques. Il reprend la thèse de doctorat de Khadija Darmame (géographe) sur l'accès à l'eau à Amman, en Jordanie, où elle montre l'importance des aspects socio-économiques voire politiques de la distribution de l'eau et ses retombées sur les plus démunis. Il reprend également la thèse de sociologie de Moussa Diop traitant de l'accès à l'eau dans deux villages sénégalais, où l'on découvre la pesanteur des facteurs socioculturels et les jeux stériles de la politique s'agissant de l'eau, débouchant sur de graves problèmes de santé pour les populations. Il décrit notamment les couacs des actions de solidarité internationale. En conclusion de ce livre, Mohamed-Larbi Bouguerra montre la nécessité de la participation populaire aux projets hydrauliques et de l'affirmation du rôle de l'État pour tout ce qui touche à l'eau.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 10 31/01/11 18:14

Siham BOUHLAL

Mort à vif

Al Manar - 2010

L'auteure : Siham Bouhlal est née en 1966 à Casablanca dans une famille originaire de Fès. Titulaire d'un doctorat en littérature de l'Université Paris-Sorbonne et médiéviste, elle se consacre à la traduction de textes médiévaux : *Le livre de brocart ou la société raffinée de Bagdad au 10ème siècle*, (Connaissance de l'Orient, Gallimard 2004) ; *Le livre de l'échanson*, (Actes Sud, 2009), et de poésies arabes classiques et modernes. Son premier recueil, *Poèmes bleus*, est paru aux éditions Tarabuste en février 2005 ; le second, *Songes d'une nuit berbère ou la tombe d'épines*, et le troisième, *Corps lumière*, sont parus en 2007 et 2008 chez Al Manar. Un récit, *Princesse Amazigh*, est paru chez le même éditeur en octobre 2009. Elle a par ailleurs publié deux livres de dialogue chez Al Manar, l'un, *Le sel de l'amour*, avec Julius Baltazar, l'autre, *Tombeau*, avec Klaus Zylla.

Le livre : *Mort à vif* s'ouvre sur une partie intitulée *Le livre de Driss*. Trois ans après la mort de son compagnon, Siham Bouhlal replonge dans les souvenirs qui ont tissé leur vie commune et voit présente la mort personnifiée qui se barricadait dans leurs moments, alors qu'ils étaient occupés à aller vers la vie. Elle entame avec elle un dialogue violent et révolté. Elle défie la mort au moment même où elle prend conscience que celle-ci a effectivement et sans possibilité de retour ravi l'être aimé. Siham Bouhlal y dénonce également l'attitude aveugle et lâche d'une société qui a tenté d'enterrer la douleur de l'amante et sa parole, en même temps que la sépulture de l'aimé. Deux autres parties suivent, où elle essaye d'apaiser la colère et d'ouvrir une lucarne d'espoir, celle-là même que Driss, dans ses derniers conseils, voulait pour elle.

Chochana BOUKHOBZA

Le troisième jour

Denoël - 2010

L'auteur : Née en 1959 à Sfax, en Tunisie, Chochana Boukhobza émigre en Israël à l'âge de 17 ans, où elle étudie les mathématiques. Elle est l'auteur de plusieurs romans, dont *Un été à Jérusalem*, qui obtient le Prix Méditerranée en 1986, et *Le cri*, finaliste au Prix Fémina en 1987. Elle a aussi écrit de nombreux scénarios et co-réalise en 2005 le documentaire *Un billet aller-retour* (Paris-Barcelone films productions).

Le livre : Elisheva, une violoncelliste connue dans le monde entier, arrive de New York à Jérusalem avec son élève Rachel, pour donner un concert.
Tandis que Rachel retrouve sa famille et son amour perdu, Elisheva prépare une très secrète entreprise. À l'hôtel, elle rencontre Daniel, chasseur de nazis et, sur l'esplanade du Temple, Carlos qui travaille pour le Vatican. Survivante des camps, puisant sa force dans la musique et la colère, Elisheva embarque les deux hommes dans son aventure.
Sur l'échiquier de Jérusalem plusieurs histoires se superposent sur trois journées, sur un rythme haletant.

Isabelle BOURNIER et Jacques FERRANDEZ

Des hommes dans la guerre d'Algérie

Casterman - 2010

L'auteur : Historienne de formation, passionnée de pédagogie, Isabelle Bournier est auteur de documentaires historiques pour la jeunesse. Elle a publié, aux éditions Casterman, *L'atlas de la Seconde Guerre mondiale* en 2006, *La grande encyclopédie de la paix en 2007, Des hommes dans la Grande Guerre* avec Tardi en 2008 et *Crimes de guerre, justice des hommes* en 2010. Isabelle Bournier est aussi directrice culturelle et pédagogique du Mémorial de Caen en Normandie.

Le livre : À la veille du déclenchement de la guerre, en novembre 1954, l'Algérie aurait presque pu passer pour une province française. Mais cette idée que l'Algérie c'était la France pouvait difficilement faire oublier que tous les hommes n'y avaient pas les mêmes droits, qu'il y avait des colons et des colonisés… Le vent de liberté qui souffle sur les empires coloniaux aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale n'épargne pas l'Algérie, où l'affirmation d'une identité nationale se double d'une détermination à se battre jusqu'à l'indépendance.
Loin de l'histoire événementielle, cet album destiné aux jeunes lecteurs s'intéresse au destin des hommes, soldats en premier lieu, des deux côtés, mais aussi civils, hommes, femmes et enfants, plongés au cœur du conflit. Très illustré, il présente de nombreux documents d'archives, donne à lire des témoignages et, à découvrir pour ceux qui ne les connaissent pas encore, les dessins de Jacques Ferrandez empruntés aux Carnets d'Orient. L'album se termine par une invitation à la réflexion sur la mémoire et l'écriture de l'histoire.

Raphaëlle BRANCHE

L'embuscade de Palestro Algérie 1956

Armand Colin - 2010

L'auteur : Raphaëlle Branche est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Paris 1 et au Centre d'histoire sociale du XXe siècle, et membre junior de l'Institut universitaire de France. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la guerre d'indépendance algérienne.

Le livre : Palestro, le 18 mai 1956 : 21 militaires français tombent dans une embuscade en Algérie. Un seul d'entre eux sera retrouvé vivant. Quelques mois après que le contingent a été rappelé pour lutter contre l'insurrection qui se propage rapidement dans ces départements français d'outre-Méditerranée, la nouvelle fait l'effet d'une bombe. « Palestro » devient rapidement synonyme de la violence cruelle de cette guerre qui ne dit pas nettement son nom. Alors que d'autres embuscades aussi meurtrières touchent les troupes françaises engagées pour écraser les maquisards algériens, leurs noms ne marquent pas. Pourquoi l'imaginaire français ne retient-il que celui de Palestro ? Pour comprendre les raisons de cette renommée unique, il a fallu enquêter en Algérie. Qu'en est-il là-bas ? L'action militaire des maquisards de l'Armée de libération nationale y est-elle également distinguée ? Derrière l'événement, derrière l'affrontement guerrier, n'est-ce pas aussi une histoire coloniale plus longue qui est révélée ? Sous les pas des combattants de 1956, d'autres Français et d'autres Algériens ont laissé leurs traces. Ce livre est aussi leur histoire. C'est l'histoire d'un nom, l'histoire d'un lieu, l'histoire d'une rencontre coloniale.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 11 31/01/11 18:14

Maurice BUTTIN

Ben Barka, Hassan II, De Gaulle
Ce que je sais d'eux

Karthala - 2010

L'auteur : Né en 1928 à Meknès (Maroc), de parents savoyards, Maurice Buttin s'est inscrit au barreau de Rabat en 1954. Il a alors fait la connaissance de nombreux dirigeants nationalistes et notamment de Mehdi Ben Barka. Constituée à Rabat par la mère du *leader* marocain, deux jours après son enlèvement, sa plaidoirie aux Assises de la Seine, à l'automne 1966, date du procès de quelques responsables, lui vaudra une interdiction royale de revenir au Maroc pendant dix-sept années ! Inscrit au barreau de Paris en 1967, Maurice Buttin n'a cessé, depuis, de lutter, avec d'autres confrères parisiens aujourd'hui décédés, aux côtés de la famille de Mehdi Ben Barka, pour tenter de découvrir la vérité.

Le livre : Ce livre rappelle la situation intérieure du Maroc avant 1956, puis décrit les événements qui ont suivi l'indépendance jusqu'à la " disparition " de Mehdi Ben Barka, l'un des grands hommes du Tiers-Monde, enlevé le 29 octobre 1965 à Paris. Il témoigne du combat mené par le leader de l'opposition marocaine pendant dix ans et évoque la répression féroce exercée par le pouvoir féodal contre son opposition. Il souligne combien l'hostilité du roi Hassan II à l'encontre de Ben Barka remonte au début de l'indépendance, le souverain n'étant alors que le prince Moulay-Hassan. À travers « l'affaire Ben Barka », ce livre montre l'action déterminante, dans ce crime, d'agents marocains aux ordres du roi. Il dévoile le rôle joué par des policiers et hommes des services secrets, voire de hautes personnalités françaises. Soit consciemment, soit par négligence. *« Ce qui s'est passé du côté français n'a rien eu que de vulgaire et de subalterne »,* a déclaré le général de Gaulle. Est-ce bien exact ? Quarante-cinq années ont passé et la « disparition « de Ben Barka demeure toujours un mystère. Par qui a-t-il été tué ? Comment ? Où repose son corps (très vraisemblablement au Maroc) ? Ce mort fait-il encore peur au pouvoir marocain ?

Claudia CARDINALE

Claudia Cardinale
(entretiens avec Alberto Moravia)

Flammarion - 2010

L'auteure : Née le 15 avril 1938 à Tunis, Claudia Cardinale est la fille d'une Française et d'un ingénieur sicilien. Elle grandit à Tunis et adopte le français comme langue maternelle. En 1955, à l'âge de 17 ans, elle est élue « La plus belle Italienne de Tunisie » et gagne à cette occasion un voyage à Rome pour assister à la biennale cinématographique. Là-bas, elle se fait remarquer par nombre de producteurs éblouis par sa beauté.
Icône du 7ème Art, Claudia Cardinale a tourné avec les plus grands : *Le guépard* de Luchino Visconti, *La panthère rose* de Blake Edwards, ou *Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone.
En 2009, Claudia Cardinale rend hommage à sa terre natale, la Tunisie, en publiant *Ma Tunisie* (Timée éd) : *« C'est ce pays de mon enfance que je veux vous faire aimer. La Tunisie d'hier et d'aujourd'hui, celle que je connais, celle où mon cœur est resté. »*

Le livre : En 1961, le grand écrivain italien Alberto Moravia rencontre Claudia Cardinale pour la première fois. Il lui propose une interview « un peu particulière ». Le grand écrivain italien et la jeune actrice déjà star inventent alors un dialogue intense sur le corps et la beauté.
Alberto Moravia : *« Quelle est, selon vous, la caractéristique principale de votre beauté ? Et avant tout, pensez-vous être belle ? »*
Claudia Cardinale : *« Je ne sais pas si je suis vraiment belle. Je crois que je suis étrange. »*

François CERUTTI

D'Alger à Mai 68 :
mes années de révolution

Amis de Spartacus - 2010

L'auteur : Né à Alger en 1941, fils d'un colonel de l'armée française, François Cerutti est membre du syndicat des correcteurs. Très tôt il rejoint ceux qui, en France, ont milité pour l'indépendance de l'Algérie. Insoumis, il part pour le Maroc. À Alger, de 1962 à 1965, il travaille dans une entreprise autogérée. Avec un petit groupe de membres de la IVe Internationale, il milite pour la consolidation du secteur autogéré face à la volonté de mainmise toujours plus forte du FLN et du gouvernement sur celui-ci. En 1965, le coup d'Etat de Boumédiène le fait rentrer en France, où l'armée l'oblige à faire le service militaire auquel il s'était soustrait. Il s'y heurtera à la bêtise et à la vindicte de l'institution, qui l'enverra pour quelques mois en prison. Mai 68 le trouve aux premières loges, puisqu'il habite au quartier latin et y travaille dans une librairie militante. Il participe à la coordination des comités d'action des entreprises de la région parisienne. Surtout, le mouvement de Mai renforce sa conviction que « le monde va changer de base » et que les vieilles organisations du mouvement ouvrier, piliers de l'ordre existant, devront être balayées.

Le livre : Le récit de ce cheminement qui, d'un « pied-noir » fera un « pied-rouge », d'un révolté un révolutionnaire, c'est aussi celui de rencontres, d'actions militantes, de réflexions qui ont influencé toute une génération, dont une partie continue à affirmer, comme François Cerutti : *« La nécessité de changer ce monde est de plus en plus évidente et urgente. »*

Hassen CHALGHOUMI et Farid HANNACHE

Pour l'islam de France

Le cherche Midi - 2010

Les auteurs : Hassen Chalghoumi, imam à Drancy (Seine-Saint-Denis), président de la Conférence des imams de France, est un prédicateur français originaire de Tunisie, diplômé en théologie à Lahore, théologien et conférencier, actif dans le rapprochement communautaire.
Farid Hannache est le conseiller de l'imam Hassen Chalghoumi. Il est également communicant français travaillant dans les relations publiques entre la France et le monde arabe, diplômé en sciences politiques à Alger et ancien journaliste dans plusieurs pays arabes.

Le livre : C'est un plaidoyer pour un islam modéré et moderne, pour un islam libéré des manipulations des politiques et des gesticulations des fanatiques, libéré des intégristes et des affairistes. C'est un réquisitoire contre les ingérences étrangères et les ingérences policières, mais aussi contre les racistes antimusulmans et les extrémistes islamistes…
C'est un livre qui gêne les intégristes qui ont tenté, par la violence physique et verbale, de le censurer ou de pirater ses messages. Enfin, c'est un livre qui gêne la gestion hypocrite ou policière de l'islam par une partie des pouvoirs publics.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 12 31/01/11 18:14

Malek CHEBEL

Dictionnaire amoureux des Mille et une nuits

Plon - 2010

L'auteur : Né à Skikda, en Algérie, Malek Chebel est anthropologue et spécialiste de l'islam. Il est également l'auteur de plusieurs livres sur la culture arabe. Ses nombreux ouvrages sur l'islam sont traduits dans de nombreux pays. Il travaille depuis plusieurs années à démystifier cette religion pour le grand public.

Le livre : Le roi d'un immense empire découvre que son épouse, esseulée, le trompe avec ses esclaves. Fou de jalousie, il tire son sabre de son fourreau et les achève tous. Le roi décide alors qu'à l'avenir il ne passera qu'une seule nuit avec de jeunes vierges, avant de leur trancher le cou. Schahrazade devient l'épouse du roi. En magicienne des mots, elle cherchera à sauver sa tête en enchaînant des histoires plus passionnantes les unes que les autres. À sa façon, elle invente l'intrigue à rebondissements, le feuilleton du désir. Nées à Bagdad vers l'an mil, inspirées par les légendes de la Perse et de l'Inde, puis enrichies par celles du Caire et de Damas, les Mille et une nuits sont un miroir de l'humanité sous toutes ses facettes. Ce livre, redécouvert au XVIIIe siècle par le Français Antoine Galland, est l›un des plus lus clans le monde…

Zine-Elabidine CHERIF

Les héritiers infidèles

Amalthée - 2010

L'auteur : Zine-Elabidine Cherif, natif du Bardo, est diplômé de l'Ecole normale supérieure de Tunis. Il a eu une vie professionnelle partagée entre l'enseignement et les médias. Membre cofondateur de la section tunisienne d'Amnesty International, il est actuellement producteur et réalisateur de documentaires sur la diversité culturelle en Méditerranée. Son dernier film, *La Mané des Sables*, met en scène les petits chanteurs de la cathédrale de Tunis des années 1950 à nos jours.

Le livre : *« Il nous faudra être désormais des héritiers infidèles de Bourguiba, dit Boubaker, malgré nous, nous serons bourguibiens, sans être bourguibistes. Qui oserait parmi nous contester – à part Moha bien sûr– les avancées modernistes du code du statut personnel, la généralisation de l'enseignement, la santé pour tous, la mise à l'écart de l'oligarchie religieuse de l'administration des hommes ? Qui contesterait la lutte contre la misère, contre les gourbis ? Cependant, il nous incombe de nous insurger contre l'absolutisme, l'intégrisme politique, le culte de la personnalité. »* Ainsi parlait Boubaker à son ami Bayram, jeunes étudiants aux prises avec les difficultés d'une société arabo-musulmane en mutation, travaillée, à la fois, par l'émergence de la modernité et le retour des démons du passé. Ce récit polyphonique foisonne d'histoires poignantes et de personnages pittoresques qui retracent des parcours chaotiques, des expériences singulières de l'amour, du débat d'idées, de l'engagement et des désillusions dans un pays en devenir, la Tunisie.

Fanny COLONNA

Traces, désir de savoir et volonté d'être : l'après-colonie au Maghreb

Sindbad - 2010

L'auteur : Née en Algérie, Fanny Colonna est sociologue et directrice émérite de recherche au CNRS. Entre 2006 et 2009 elle a dirigé un programme de recherche international sur les traces du passé colonial au Maghreb. Elle est, par ailleurs, l'auteur de nombreux ouvrages de référence dont *Instituteurs algériens*, 1883-1939 (Presses de Sciences po, 1975), *Être marginal au Maghreb* (CNRS Editions, 1993), *Les Versets de l'invincibilité, permanence et changements religieux dans l'Algérie contemporaine* (Presses de Sciences po, 1995), *Récits de la province égyptienne* (Actes Sud/Sindbad, 2004) et *Le Meunier, les moines et le bandit* (Sindbad, 2010).

Le livre : Fruit d'une longue collaboration entre chercheurs italiens, algériens, tunisiens, marocains et français, appartenant à des générations différentes, coloniales et postcoloniales, ce livre aborde la question de "l'après-colonie" au Maghreb en contournant les débats idéologiques et les polémiques épistémologiques actuelles sur les sciences sociales occidentales souvent accusées de pérenniser une nouvelle forme de domination. Il se tourne, dans une démarche clairement microsociale, vers des objets et des sources qui ont jusqu'ici très rarement attiré l'attention. Ce faisant, il met au jour, entre présent et passé, des pans entiers de la vie de sociétés maghrébines du XIXe au XXe siècle qui se révèlent complexes et mixtes : populations migrantes travailleuses ou combattantes sur le sol africain, lieux de production directe inscrits dans la chair des territoires, élaborations conflictuelles d›identités, pratiques de fabrication de liens au long cours. L›ouvrage montre que les traces de ces actions humaines hétéroclites constituent aujourd›hui un patrimoine proprement maghrébin en même temps que nécessairement partagé avec d›autres. Il permet ainsi d›énoncer certaines au moins des questions, informulées voire informulables, que se posent, le plus souvent à l›aveugle, les nouvelles générations des deux rives. Pour la première fois peut-être, un collectif de chercheurs engage ici un désir commun de savoirs croisés par-delà les frontières.

Jean DANIEL

Les miens

Grasset - 2010

L'auteur : Né à Blida, en Algérie, Jean Daniel est l'éditorialiste du *Nouvel Observateur*, l'hebdomadaire qu'il a fondé en 1964. Il a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels, chez Grasset, *La blessure, le refuge et la source, L'ami anglais, L'ère des ruptures*, et *Cet étranger qui me ressemble*. Ses « œuvres autobiographiques » ont été réunies en un seul volume en 2002.

Le livre : *« Le besoin d'évoquer certains des êtres qui ont illuminé mon existence me tenaille depuis que j'ai découvert qu'ils occupaient mes nuits. Une étrange grâce m'est ainsi donnée de revivre parmi tous ces disparus qui ont emporté une partie de moi-même et qui, de ce fait, me la restituent. Ils m'accompagnent ».*

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 13 31/01/11 18:14

Zakya DAOUD

La diaspora marocaine en Europe

Atlantica Séguier - 2011

L'auteur : Zakya Daoud, journaliste, a travaillé à la radio marocaine, à *L'avant-garde*, journal de l'UMT, et dans divers médias au Maroc avant de lancer avec son mari, en 1966, la revue *Lamalif* dont elle était rédacteur en chef jusqu'à son arrêt de parution en 1988. Parallèlement, elle a été rédacteur en chef du quotidien *Maghreb information* de 1966 à 1972. Après l'arrêt de *Lamalif*, elle a travaillé dans diverses publications en France, notamment à la revue *Maghreb-Machrek* et publié dans divers médias comme *Le Monde diplomatique*, Arabies, ou encore *Panoramiques*, avant de se consacrer à la publication de livres.

Le livre : Officiellement, ils sont 3 400 000 Marocains éparpillés sur les cinq continents, surtout en Europe qui regroupe 85 % d'entre eux et où leur présence a doublé en douze ans, avec une large prééminence pour la France où ils sont installés depuis un siècle. Ils sont depuis un demi-siècle en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne, et depuis quelques décennies en Espagne et en Italie. En réalité, si l'on compte les clandestins et les enfants de moins de 16 ans exclus des statistiques, ils sont plus de cinq millions, beaucoup plus si l'on y ajoute tous ceux qui ont été rayés des listes des étrangers, notamment en Allemagne, pour cause de naturalisation ou issus de mariages mixtes. Plus de la moitié des 5,8 millions de ménages recensés au Maroc en 2004 sont touchés par ce phénomène diasporique et migratoire qui s'est profondément modifié depuis vingt ans, en ce qu'il s'est rajeuni, féminisé et amplifié, puisqu'il continue de manière incessante. D'autant que cette migration marocaine présente la double caractéristique d'être fortement implantée dans les pays d'accueil et, dans le même temps, très attachée au pays natal ou d'origine où son poids économique, du fait de transferts de fonds énormes, devient de plus en plus prégnant.

Nadir DENDOUNE

Un tocard sur le toit du monde

Lattès - 2010

L'auteur : Né en 1972 à Saint-Denis, Nadir Dendoune est journaliste indépendant. Son premier livre, *Journal de guerre d'un pacifiste*, publié en 2005 aux éditions CFD, raconte son expérience de bouclier humain à Bagdad pendant la deuxième guerre du Golfe. En 2007, sa *Lettre ouverte à un fils d'immigré* (éditions Danger Public), adressée à Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, fera couler beaucoup d'encre. *Un tocard sur le toit du monde* est son troisième ouvrage.

Le livre : *« J'ignorais comment, mais je savais que j'y arriverais. Gravir les 8848 mètres qui font de l'Everest le Toit du Monde, un sommet réservé aux alpinistes expérimentés. Moi d'expérience, je n'en avais pas. (…) Alors, pour intégrer un groupe de professionnels, j'ai pipeauté mon CV. A l'organisateur de l'expédition, j'ai fait croire que j'avais gravi le Mont Blanc, le Kilimandjaro, etc. »*
Lors de cette épopée qui durera près de deux mois (avril-mai 2008), Nadir Dendoune, imposteur qui s'assume comme tel, premier Maghrébin à avoir conquis l'Everest, raconte avec humour et autodérision son épopée extraordinaire, digne des plus grands exploits. Même sur ces pentes himalayennes où l'apprenti alpiniste, sans aucune expérience en montagne, souffre le martyr, il n'oublie rien de son passé. Il grimpe pour eux : pour *« cette racaille à nettoyer au Karcher »*, pour ses parents, qui ont subi *« toute leur vie la relégation en baissant les yeux »*. Pour montrer à la France qu'on peut être né du mauvais côté du périph', être le fils d'un Algérien illettré et être capable de s'élever très haut. Ne nous trompons pas : il ne s'agit pas ici de prouver que quand on veut, on peut, mais plutôt de rappeler que s'il ne transgresse pas, « le jeune de banlieue » n'a le droit que de crever dans sa cité.

Mourad DJEBEL

Contes des trois rives

Actes sud - 2011

L'auteur : Né en Algérie en 1967, Mourad Djebel a étudié l'architecture. Il part en 1994 s'installer en Afrique de l'Ouest avant de venir en France où il réside aujourd'hui, à Bordeaux, et se consacre à l'écriture. Il est l'auteur de deux romans remarqués – *Les Sens interdits* (La Différence, 2001) et *Les Cinq et une nuits de Shahrazède* (La Différence, 2005) – et d'un recueil de poésies – *Les paludiques* (La Différence, 2006). En 2007 et 2008, il a participé à l'aventure éditoriale et militante qui a donné lieu à la publication de l'ouvrage collectif *Il me sera difficile de venir te voir*, avec entre autres Nicole Caligaris, Eric Pessan, François Bon, Nimrod, Arno Bertina, Abdelkader Djemaï (Vents d'ailleurs, 2008).

Le livre : Chaque culture a ses propres récits fondateurs ou merveilleux, et l'on retrouve d'un pays à l'autre des histoires qui se ressemblent étrangement et se répondent comme en écho. Au fil des réitérations, chaque conteur est autorisé – et même encouragé – à agrémenter l'histoire qu'il raconte de détails ou de rebondissements de son cru. C'est ce qu'a fait Mourad Djebel, romancier et poète, en s'emparant de quatre contes tirés de la tradition orale maghrébine qu'il s'approprie avec audace et inventivité, en y mêlant héros universels, thèmes moraux, incursions contemporaines, ton malicieux et clins d'œil aux *Mille et une nuits*.
L'émerveillement de l'enfance, la sensualité de l'adolescence, la réflexion de l'âge adulte, voilà les trois sources auxquelles se sont nourries ses histoires passées au travers de trois filtres : le passage de l'oral à l'écrit, celui de l'arabe au français, enfin celui d'une langue commune à une narration poétique.

Abdelkader DJEMAÏ

Zorah sur la terrasse : Matisse à Tanger

Le Seuil - 2010

L'auteur : Né en 1948 à Oran, Abdelkader Djemaï est un auteur de nouvelles, de pièces de théâtre et de romans. Journaliste, il a collaboré à *La République, Algérie-Presse-Service, El Moudjahid, Algérie Actualités, Le Matin, Ruptures, Le Monde diplomatique, Les Temps modernes, Maghreb-Machrek, Qantara, France-Culture*... Abdelkader Djemaï vit en France depuis 1993.

Le livre : Janvier 1912, sous une pluie diluvienne, Matisse arrive avec Amélie, son épouse, à Tanger. Au cours des deux séjours qu'il y effectuera, il découvre peu à peu cette ville bâtie entre l'Atlantique et la Méditerranée et d'où il repartira avec une vingtaine de toiles, de dessins et une soixantaine de carnets et d'études. Il y fera la connaissance de la lumière douce, des couleurs vives, de paysages luxuriants et de ses habitants, en majorité des Marocains (juifs et musulmans) et des Espagnols. Mais s'il y trouve du plaisir à créer, il sera notamment confronté à l'absence de modèles féminins nécessaires à son travail. Sous forme d'une longue lettre, ce récit, qui se déroule à la veille de la Grande Guerre, s'attache, à partir de faits réels et de la correspondance du peintre, à retracer, entre autres, ses rapports avec Zorah, la jeune prostituée qui finira par poser pour lui. Outre le portrait d'une époque et d'une ville singulière, Abdelkader Djemaï, mêlant la fiction et le quotidien, évoque aussi, dans ce livre qui porte le titre d'un tableau de Matisse, la figure de son grand-père paternel et Oran, sa ville natale.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 14 31/01/11 18:14

Albert DRANDOV (scénario) et Franckie ALARCON (dessin)

Au nom de la bombe : histoires secrètes des essais atomiques français

Delcourt - 2010

Les auteurs : Albert Drandov est né en 1959 à Paris. Après des études tumultueuses, il claque la porte du bas et se retrouve manutentionnaire. Grave erreur ! Il reprend ses études et décroche une maîtrise d'histoire à la Sorbonne avant de se lancer dans le journalisme (*Politis, Le Canard-enchaîné, Charlie-hebdo, JDD...*). Changement de cap en 2005 : il souhaite mixer ses passions pour l'enquête, l'histoire et la bande dessinée. Son premier album, comme scénariste, Amiante, chronique d'un crime social, emporte le prix Tournesol en 2006, à Angoulême. Il enchaine avec *Merci patron !,* sur les effets et les méfaits des décolonisations. L'album *Au nom de la bombe. Histoire secrète des essais atomiques français*, est le fruit d'une longue enquête et d'un recueil de témoignages qui a bénéficié du soutien de l'Observatoire des armements de Lyon et du chercheur Bruno Barrillot, un des pionniers sur ce sujet.
Né à Brest en 1974, Franckie Alarcon attrape très jeune le virus du dessin et prend des cours en atelier dès l'âge de 13 ans. A l'heure des choix professionnels, il étudie les arts graphiques à Nantes et exerce à partir de 1996 le métier de graphiste en agence de communication visuelle à Paris puis à Rennes. En 2003, il devient indépendant et décide de faire sa première bande dessinée, *Lovely Trouble*, qui sera éditée aux éditions Glénat. Depuis il ne lâche plus ses crayons et partage son temps entre l'illustration et la bande dessinée ! Inspiré par la photo de mode, les femmes et le septième art, il a notamment illustré un ouvrage sur les métiers du cinéma. Mais ouvert et capable d'adapter son style à tous les sujets, il a également dessiné une BD engagée sur le nucléaire français et prépare actuellement les illustrations d'un livre de cuisine.

Le livre : à l'aide de récits d'appelés, d'engagés, de personnels civils, d'habitants d'Algérie et de Polynésie mais aussi de documents estampillés « secret défense », cette bande dessinée raconte la face cachée de la grandeur atomique françaises. Edifiant !

Marie-Florence EHRET

Avec ou sans papiers

Chant d'orties - 2010

L'auteur : Marie-Florence Ehret a publié une trentaine de livres, en littérature générale, en littérature jeunesse, en poésie. Elle a fait de nombreuses résidences d'écriture, en France et ailleurs dans le monde, et animé différents ateliers. Plus de détails sur son site : http://mf.ehret.free.fr. Elle a publié des nouvelles dans divers journaux ou ouvrages collectifs. Avec ou sans papiers est son premier recueil personnel.

Le livre : *« Il se tenait presque toujours au même endroit, près de la fontaine Wallace, devant la terrasse du café, à la pointe de la rue de Chartres et de la rue de la Goutte d'or. Les hommes ont l'habitude de se retrouver là, le samedi matin, plus nombreux encore que les autres jours, presque en face du commissariat. Le soir, ce sont les jeunes garçons du quartier qui traînent sur cette placette. C'est pratique. On peut s'asseoir sur le muret qui longe l'escalier, dans ces rues en pente, derniers contreforts de la Butte Montmartre. Trois jeunes arbres encore maigres l'habillent en été d'un peu de vert. La nuit, la lune semble se plaire plus qu'ailleurs au-dessus de ce carrefour modestement éclairé. »* Les personnages de ce livre tentent, pour le meilleur et pour le pire, de partager ce petit bout de planète qu'on appelle la terre. Ils n'ont pas toujours de papiers, et pourtant ils existent, et se croisent. Car n'est-ce pas toute la question : se croiser ? Croiser les cultures, les peaux, les peurs. Se reconnaître, comme de même origine, humaine. Chaque nouvelle est un instant de rencontre dans un monde quotidien qui est le nôtre. Rencontres fugitives, parfois fatales, parfois fécondes, où le vivant se révèle, fort de sa fragilité, de son ignorance, de sa sincérité. Dans *Avec ou sans papiers* se côtoient réalisme, insolite, poésie et imaginaire.

Mehdi EL-DJAZAÏRI

Poutakhine : journal presque intime d'un naufragé

Riveneuve - 2010

L'auteur : Mehdi El-Djazaïri est un spécialiste des sondages et des enquêtes d'opinion dont c'est le premier roman inspiré de ses travaux. Journaliste, universitaire, il a créé le premier institut algérien de sondage, privé et indépendant. Il a réalisé plus de 50 enquêtes sur la société algérienne dans ses aspects culturels, économiques et politiques. Les résultats de ses travaux frappés de censure ou d'embargo lui ont inspiré ce roman «Poutakhine » qui raconte les drames, les douleurs et les rages de désespoir de la jeunesse algérienne en quête d'un petit brin de bonheur. Cette petit « chose » de roman a connu, à son tour, les misères et le ridicule de la censure, de l'interdit et des représailles.

Le livre : Oui, Poutakhine a réellement existé quelque part dans les grottes mystérieuses de la corniche oranaise. Il raconte par la révolte, les drames au quotidien d'un peuple humilié, méprisé et abandonné chaque jour un peu plus. Descendant aux enfers de la non vie. Peut-être même de l'anti vie. Poutakhine raconte aussi les malheurs du même peuple contraint de jeter ses enfants à la mer, comme le fit le joueur de flûte de Hamelin, en quête de bonheurs impossibles, en quête de vie ordinaire et paisible où les mots amour, respect, tendresse, travail ont un sens ; une allusion à la vie, fut-elle brève que n'a su lui donner l'endroit de ses racines. Seulement cela ; cette petite chose impossible qui s'appelle « ma part de bonheur ». Il raconte l'histoire des partants qui n'arrivent jamais ; toujours pourchassés par la mal vie, la furie des vagues, par l'incompréhension et les jugements sans appel des lois, les vigiles des frontières, le préjugé ; les papiers. Les prisons, la mer inassouvie et pleine de leurs petits corps mangés par les poissons. Poutakhine, par ses rencontres foudroyantes où l'amour fait loi, déroule par la mémoire du rêve, deux mille ans d'histoire, de gloires et de décadences, d'héroïsmes et de trahisons, de courage et de hontes diverses, d'Hannibal à Bouteflika. Il rappelle cette belle Algérie qui fut héroïque et grande. A l'image oubliée de nos grandes Dames, de nos grands Hommes. Trop vite et trop longtemps oubliés. Chassés des mémoires et des cœurs par la norme régnante des gueux. Ils décrètent et gouvernent, sûrs de jeter nos enfants à la mer : en harragas.

Renée ELKAÏM-BOLLINGER

De bouche à oreilles : alphabet comestible

Menu Fretin - 2010

L'auteur : Renée Elkaïm-Bollinger a animé durant 10 ans sur *France-Culture* une émission hebdomadaire consacrée à la gastronomie : *« De bouche à oreille »*. Elle a reçu le prix du meilleur journaliste gastronomique aux Gastronomades d'Angoulême en 2001.

Le livre : Ce livre est né d'un plaisir extrême à explorer les saveurs, les goûts et les dégoûts, l'histoire et la géographie des nourritures, les rites et les symboles. *"Nous mangeons du symbole"*. On mange aussi les mots. On les mâche. On les triture comme on brasse la pâte. *"Dans chaque page, il doit y avoir à boire et à manger"*, écrivait Flaubert. Et il faisait passer par son *"gueuloir"* ses mots de gueule. La littérature se cuisine, et la nourriture se concocte autant avec des mots qu'avec des ustensiles et des viandes. Et la littérature mondiale est traversée de cueillettes, de vendanges, de faims et de soifs inextinguibles, de désirs de consommations et de consolations.
« De bouche à oreille » était un magazine-radio, diffusé sur *France-Culture*, le dimanche à midi, de 1997 à 2007. , de A à Z, de « Appétits » à « Zeste », s'est nourri de la substance de ces émissions, de leur climat de découvertes et d'étonnements.
"Saveurs, savoirs, savoir-faire", ces ingrédients sont présents. Avec la lointaine mémoire, des sons, des respirations et des voix, avec la couleur des jours de marché, et l'odeur de l'oignon qui sue.
De Marchés en Potages, de Grenades en Jardins Créoles, de Salades Sauvages en Wagon-restaurant, dans les effluves de figues et d'olives, on voyage à travers les étymologies et les rêveries gustatives.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 15 31/01/11 18:14

Mohamed FELLAG et Jacques FERRANDEZ

Le mécano du vendredi

J-C Lattès - 2010

Les auteurs : Homme de théâtre, humoriste, Fellag a fait une entrée remarquée dans l'écriture romanesque avec *Rue des Petites-daurades* (2001). *L'allumeur de rêves berbères* (2007) a reçu un très chaleureux accueil. Plus de 20 000 exemplaires ont ainsi été vendus en grand format et 20 000 en poche.
Né en 1955 à Alger, Jacques Ferrandez est notamment l'auteur d'une fresque en huit volumes sur l'histoire de la présence française en Algérie, les *Carnets d'Orient* (Casterman), qu'il a enrichie d'un nouveau cycle consacré à la guerre d'Algérie dont le dernier tome, *Terre fatale*, est paru en 2009. Il a en outre réalisé des ouvrages avec Tonino B.

Le livre : À son retour de Moscou, où il a suivi des études de cinéma, Youcef est engagé comme réalisateur par la télévision nationale algérienne. Pour parcourir les trente kilomètres qui le mènent jusqu'aux studios où il réalise des documentaires de propagande, il achète une 4L toute déglinguée. Il ne tarde pas à être renvoyé pour son comportement « bizarre », ses idées anarchistes...

Colette FELLOUS

Pour Dalida

Flammarion - 2010

L'auteur : Avant même de savoir lire, Colette Fellous passe des heures, dans sa Tunisie natale, à rêvasser devant des ouvrages. Plus grande, elle étudie les lettres modernes à la Sorbonne puis rejoint les bancs de l'École pratique des hautes études. Elle fonde et dirige la collection *« Traits et portraits »* au Mercure de France et se lance dans l'écriture en 1982 avec Roma. C'est d'abord un balancement entre intérieur et extérieur qui lie tous ses ouvrages. De *Rosa gallica à Avenue de France* en passant par *Midi à Babylone*, tous traitent d'une dichotomie foyer-ville et explorent les arcanes familiaux.

Le livre : *« La voix de Dalida est dans ma chambre, elle se pose maintenant sur mes cahiers, sur mon lit, sur l'ordinateur. L'odeur de ses robes, la main qu'elle passe devant ses yeux, ses hanches, ses jeux de cheveux, son rire. « Mais n'oublie pas que ce sera toi qui me reconduiras ce soir chez moi, garde bien la dernière danse pour moi. » On ne peut pas prétendre raconter sa vie, ni chercher à l'expliquer, tout est tellement plus vaste et plus secret qu'un simple récit, on avance presque toujours en somnambule, les yeux grand ouverts, on croit à chaque fois résoudre des rébus, éclaircir des zones d'ombre ou retrouver de vrais élans de bonheur et voilà que tout est déjà fini. On a tourné la tête un peu trop vite, on ne s'est aperçu de rien : en une brassée de secondes le monde s'est éloigné. Vie chansonnette. »*

Jérôme FERRARI

Où j'ai laissé mon âme

Actes Sud - 2010

L'auteur : Né à Paris en 1968, Jérôme Ferrari, après avoir été, durant quatre ans, professeur de philosophie au lycée international d'Alger, vit actuellement en Corse où il enseigne depuis 2007. Chez Actes Sud, il a publié quatre romans : *Dans le secret* (2007), *Balco Atlantico* (2008), le très remarqué *Un dieu un animal* (2009, prix Landerneau 2009) et *Où j'ai laissé mon âme* (août 2010).

Le livre : *« La perfection des gestes est une insulte intolérable. Le pied gauche positionné en arrière, en appui sur le talon, permet au corps de pivoter gracieusement dans un seul mouvement fluide. Le dos est impeccablement droit, les omoplates saillantes comme des lames, la nuque rasée sous la ligne du béret rouge, et le capitaine Degorce voudrait vider le chargeur de son pistolet automatique dans cette nuque détestée. Mais c'est trop tard et il reste assis, tremblant de honte et de désespoir. La nuit dernière, il était encore temps, mais il était si naïf, la nuit dernière. »* Le capitaine André Degorce et le lieutenant Horace Andréani sont liés par leur expérience commune de la guerre d'Indochine. Lorsqu'ils se retrouvent en 1957 à Alger, ils sont passés de l'état de victimes à celui de bourreaux, une situation que Degorce, au contraire de son subalterne, peine à assumer. Tout récit autour de la guerre d'Algérie est généralement gâté par l'esprit partisan. C'est un peu contre ce penchant exclusif que Jérôme Ferrari, en écrivant *Où j'ai laissé mon âme*, essaye de protéger la mémoire. Ses partis pris sont d'un autre genre. Ce n'est donc pas un pamphlet, pas davantage un document qui puisse retenir l'attention d'un historien. *Où j'ai laissé mon âme*, avant tout, est l'évocation de deux individualités distinctes qui vécurent ensemble les désastres de la guerre, et de l'atmosphère douteuse d'une fraternité à l'état brut qui est le privilège du soldat. Un troisième roman qui s'impose comme une totale réussite.

Béatrice FONTANEL

Shéhérazade

Sarbacane - 2010

L'auteure : Née à Casablanca en 1957, Béatrice Fontanel a parfois l'impression d'avoir encore onze ans et le sentiment que son âge réel est un malentendu qui finira bien par se dissiper. Elle est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages pour enfants et adultes, fictions ou documentaires, ou encore recueils en prose. La vie quotidienne et la poésie sont d'ailleurs ses terrains privilégiés ; ils sont souvent le fil conducteur de ses livres. Elle vit à Paris.
Le livre : Shéhérazade vit dans le donjon d'une forteresse. Elle est princesse prisonnière. Enfin, c'est ce qu'elle se raconte, pour s'évader à sa façon de sa tour de béton où l'ascenseur est toujours en panne et les voisins, hostiles. La voici chevauchant son vélo-destrier, tissant des liens entre les habitants dans un gigantesque jeu de loto composé de bouts d'histoires…

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 16 31/01/11 18:14

Nathalie FUNES

Mon oncle d'Algérie

Stock - 2010

L'auteur : Nathalie Funès est diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, d'une maîtrise en économie internationale et d'un DESS en communication. Elle est journaliste au *Nouvel Observateur* depuis 2003, après avoir travaillé au *Nouvel Économiste* et à *Challenges*. Elle est partie sur les traces de son grand-oncle, mort voilà quinze ans sans laisser de lettres, de journal intime, d'enfants, pour raconter une autre histoire des Français d'Algérie. *Mon oncle d'Algérie* est son premier ouvrage.

Le livre : *« Mon grand-oncle m'a longtemps fait l'effet d'un vieux monsieur grincheux, toujours en colère contre la terre entière. Jusqu'à ce que je découvre, des années après sa mort, par hasard, sur Internet, quelques lignes sur sa vie d'anarchiste en Algérie. »*
Le livre raconte la vie de Fernand Doukhan, juif d'origine berbère, qui voit le jour à Alger en 1913. C'est le premier homme de la famille à naître français (suite au décret Crémieux de naturalisation des Juifs d'Algérie), le premier à devenir instituteur et pas matelassier ou colporteur. Lorsque le FLN attaque, dans la nuit du 1er novembre 1954, Ferdinand Doukhan a déjà choisi son camp : l'indépendance. Il fait partie des premiers réseaux de porteurs de valises, ceux des anarchistes et des trotskistes. Il est arrêté pendant la bataille d'Alger, enfermé dans un camp d'internement, près de Médéa, où la France éloigne les Français soutenant les nationalistes, puis expulsé du pays. En avril 1958, des policiers le poussent sur un bateau pour Marseille. Il ne reverra jamais l'Algérie.

Moncef GHACHEM

Mugelières

Apogée - 2010

L'auteur : Moncef Ghachem est né à Mahdia (Tunisie), en 1946, dans une famille de pêcheurs. Son œuvre est intimement liée à la mer. Il a publié plusieurs recueils de poèmes ou de nouvelles, notamment *Orphie* (MEET, 1997), *Nouba* (L'Or du temps, 1997), *Matin près de Lorand Gaspar* (L'Or du temps, 1998) et *L'épervier, nouvelles de Mahdia* (L'Arganier, 2009) pour lequel il a reçu le prix Albert-Camus en 1994. Il a également reçu le prix international Mirabilia de poésie francophone en 1991 et le prix international de poésie de langue française Léopold Sédar Senghor en 2006, pour l'ensemble de son œuvre.

Le livre : Moncef Ghachem écrit d'une main de rameur, dans les eaux d'abondance d'une intense mémoire maritime. Les ports et les marins pêcheurs des rivages tunisiens, Ghachem les porte à fleur de peau, sur la poitrine. Artisan d'une écriture à la quille clapotante, il sait rendre leurs quintessences et leurs luminosités aux atmosphères des rives, des grèves et des quais. Il narre les silhouettes de l'attente dans les criques et sur les caps, face à la baie… Il égrène les chapelets de mer et de lumière à l'éveil du vent. Il remonte le cours des roulis et des écumes, là où s'étendent les marais pleins de lunes…
Dans Mugelieres, Ghachem évoque avec passion, les mises à mort et les prises de muges (ou mulets dorés, mulets sauteurs ou mulets migrateurs), telles que pratiquées dans sa famille de pêcheurs côtiers de Mahdia, d'une génération à l'autre … D'une figure centrale parmi les équipages de la mugelière, à celle d'autres marins dont les sautades et les filets remuent de mulets lactés, d'une maison ancestrale à un rafiot rafistolé et d'une rue de front de mer à une traque matinale de bancs de muges piégés, Ghachem se révèle l'aède et le portraitiste singulier d'un port de pêche vigoureux , dans une Tunisie naguère d'une mer poissonneuse, archipel cosmopolite aux rumeurs d'une Méditerranée d'ardeur et d'espérance, tous les jours renouvelées.

Yamilé GHEBALOU-HARAOUI

Liban

Chihab - 2010

L'auteur : Yamilé Ghebalou-Haraoui est universitaire. Elle publie tardivement mais a toujours écrit des poésies et différents textes pour un cercle privé d'amis. Elle a commencé par de la poésie puis en est venue aux nouvelles avant de se tourner vers le roman en 2009.

Le livre : Omar est un mercenaire, engagé dans la guerre du Liban de 1973, aux côtés d'un chef militaire répondant au nom de Kamal. Ce dernier est aussi un chef spirituel et, en tant que garde du corps, Omar a accès à cet aspect de sa personnalité. Jour après jour, il apprend à connaître la profondeur inattendue de cet homme. Progressivement, il sera attentif à ce qui est enfoui en lui depuis son enfance et que la présence de Kamal, mais aussi de Esmet Nour va rendre de plus en plus manifeste. Il s'agit d'une fable historique qui met en scène les grands rendez-vous de la vie humaine : les rapports à soi et à l'autre, les rapports entre l'instinct de domination, de survie et celui du dépassement de soi. Le récit débute à Beyrouth en pleine guerre et tente de montrer l'arbitraire et la sauvagerie du conflit. À travers Omar le mercenaire, on accède à cette réalité toute spéciale de la guerre qui laisse subsister une ville détruite en partie et la présence d'une haute bourgeoisie que rien n'atteint véritablement, sinon la mort inattendue de certains de ses membres, tandis qu'elle organise toujours de la même manière ses rendez-vous et ses fêtes. Omar sera aussi le garde du corps d'une jeune femme issue de cette bourgeoisie et qu'il imagine comme une petite fille gâtée. Mais dès leur première rencontre, elle l'emmène de manière inopinée vers le monde de l'enfance et le déstabilise. Elle continuera de cette manière jusqu'à lui ramener en mémoire sa propre enfance, sa propre fragilité qu'il reconnaîtra enfin pour devenir un homme. Ce travail psychologique qu'elle entreprend avait déjà été initié par Kamal, le chef politique et spirituel qui avait amené Omar au Liban. Au milieu de la guerre et de la mort, Omar renoue avec la vie.

Salah GUEMRICHE

Le Christ s'est arrêté à Tizi-Ouzou

Denoël - 2010

L'auteur : Journaliste indépendant, à l'exception de quelques années au magazine *Parole et musique*, Salah Guemriche vit en France depuis 1976. Son statut d'intellectuel algérien lui permet de s'exprimer dans divers journaux dont *Libération*, *Le Courrier de l'UNESCO* et *La Croix*. Il est l'auteur d'*Un amour de djihad* (Balland, 1995), *L'homme de la première phrase* (Rivages Noir, 2000), *Un été sans juillet* (Le Cherche-Midi, 2004), *Dictionnaire des mots français d'origine arabe* (Seuil, 2007).

Le livre : Depuis la fin du XXe siècle, un mouvement qui semble irrépressible, en particulier au Maghreb mais aussi dans le reste du monde arabe et même en Occident, conduit de plus en plus de musulmans à tourner le dos à l'islam pour rejoindre la religion de Sidna Aïssa, autrement dit de « Notre Seigneur Jésus ». Au Maroc, en Algérie, en Tunisie, on parle de milliers de convertis au christianisme chaque année. L'œuvre d'un ou de plusieurs réseaux d'évangélisateurs en quête de nouveaux adeptes ? Une réaction face à certaines évolutions en terre d'islam et notamment à la montée de l'islamisme ? Des candidats à l'exil qui n'hésitent pas à « vendre leur âme » ? Des conversions troublantes de sincérité ? Cet ouvrage propose une enquête sur ce phénomène nouveau aux multiples facettes. Et qui, au fur et à mesure qu'il prend de l'ampleur, suscite régulièrement l'émoi en terre d'islam, où les autorités comme les familles portent un regard pour le moins suspicieux sur les « apostats ». Une enquête qui conduit l'auteur dans son pays d'origine, tout particulièrement en Kabylie, mais aussi dans les autres pays du Maghreb, en Espagne (notamment en Andalousie) et dans plusieurs régions de France. Ce qui lui a permis de recueillir, et de rapporter ici, de nombreux témoignages de convertis pour illustrer son propos.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 17 31/01/11 18:14

Mustafa HACIANE

Une éducation algéroise

Encre d'Orient - 2010

L'auteur : Mustafa Haciane, dramaturge et journaliste d'origine algéroise, aborde ses écrits en trempant sa plume dans ce quotidien parsemé de joie et de souffrances. Citoyen des deux rives de la Méditerranée, nourri dès l'enfance aux deux cultures avec pour modèles littéraires des écrivains de dimension universelle comme Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Albert Camus et Jean-Paul Sartre, il n'oublie pas ses racines même s'il vit aujourd'hui loin de sa ville natale. Il n'oublie pas non plus qu'un cordon ombilical le lie à ces deux peuples de France et d'Algérie qui, un temps, ont partagé le même destin souvent avec enthousiasme et sincérité.

Le livre : 1950. Alger vit sous le soleil de l'insouciance. La plage, les sardines grillées, les kémias le soir dans les bistrots populaires de Bab-El-Oued. Et puis, descendant de ces terrasses en cascades, le parfum subtil du jasmin qui flotte dans les ruelles étroites et sinueuses de la Casbah. Dans cette torpeur naît un amour éblouissant entre un couple d'adolescents.
L'innocence de leur jeunesse, la spontanéité de leurs élans l'un vers l'autre sont servis par ce décor où la mer et le ciel se confondent. Survient la guerre. Progressivement, la peur envahit les rues. Les attentats sont quotidiens. On craint pour sa vie, pour celle de sa famille, celle de ses amis. Pour nos deux amoureux, le chemin qui mène l'un vers l'autre est jalonné d'embûches. Mais quand on aime au-delà de tout entendement, on est capable de braver tous les dangers. Une éducation algéroise est un roman pétri de cette truculence méditerranéenne où les rires succèdent aux larmes, rejoignant ainsi ces moments fabuleusement tragiques qu'ont vécus les peuples de cette région du monde. Un « Roméo et Juliette » algérois.

Hubert HADDAD

Nouvelles du jour et de la nuit

Zulma - 2010

L'auteur : Né à Tunis en 1947, Hubert Abraham Haddad suit l'exil de ses parents quelques années plus tard, à Belleville, Ménilmontant puis dans les banlieues populaires. Il connaît les aléas de l'immigration entre un père marchand forain et une mère d'origine algérienne qui souffre de troubles de l'identité, enfance évoquée dans son récit *Le camp du bandit mauresque* (Fayard, 2005). En prise directe avec la poésie contemporaine au sortir de l'adolescence, il fonde la revue *Le point d'être* dans la mouvance du surréalisme. Son premier recueil de poèmes, *Le charnier déductif*, paraît en 1967, et son premier récit écrit à la même époque, *Armelle ou l'éternel retour*, ne paraîtra qu'en 1989. À partir d'*Un rêve de glace* (Albin Michel, 1974 ; Zulma, 2005), les romans et les recueils de nouvelles alternent sans discontinuer avec les essais sur l'art ou la littérature, les pièces de théâtre et les recueils de poèmes. Les territoires critiques de l'Histoire, de la fantaisie onirique *(Géométrie d'un rêve)*, de l'investigation romanesque d'un mythe contemporain ou de la plus brûlante actualité (*Palestine*, Prix Renaudot Poche 2009) sont tour à tour revisités par l'auteur. Avec plusieurs recueils salués entre autres par les Prix Maupassant, Charles Oulmont ou Renaissance de la nouvelle, Hubert Haddad est considéré comme l'un des initiateurs du renouveau de la nouvelle en France.

Le livre : Les nouvelles d'Hubert Haddad constituent un univers en soi, un continent insubmersible entre songe et réalité, une rivière de romans-source. Les personnages en quête d'absolu, les monstres secrets, les phénomènes de cirque, les femmes fatales et les acteurs fous, investissent des cités authentiques ou inventées, des îles fantastiques ou des *no man's land* très mystérieux où se jouent des épreuves en forme d'énigmes. L'effroi et la merveille sont ici partout au rendez-vous. Hubert Haddad nous parle de notre être intime, de nos cauchemars comme de nos aspirations à un autre monde, avec un bonheur d'invention, une fantaisie alerte qui font de cette somme en deux coffrets de cinq recueils chacun – l'un dédié au soleil et l'autre à la lune – un monument de mots voué au très folâtre culte de la fiction et à l'imaginaire.

Brahim HADJ-SLIMANE

Les années noires du journalisme en Algérie

Éditions du Cygne - 2010

L'auteur : Brahim-Hadj Slimane est un auteur algérien, résidant à Oran. C'est une figure du journalisme et du paysage culturel en Algérie ; entre autres, il a participé à la grande aventure de l'hebdomadaire *Algérie Actualité*. Il a fondé et animé la revue littéraire *Voix Multiples* (1981-1986) Il est l'auteur de l'essai *La création artistique en Algérie* (Alger-Paris, éditions Marsa, 2003), de *29 visions dans l'exil* (poèmes, éditions Tira, Alger, 2009). Il a codirigé l'ouvrage *Pour Jean Sénac* (éditions Rubicube, Paris-Alger, 2004) et vient de publier *Baghdad, Boumerdès* (poèmes, éditions du Cygne, Paris, 2010).

Le livre : La société algérienne ne s'est pas remise des traumatismes de la guerre civile des années 1990. À celle-ci a d'ailleurs succédé la violence multiforme des effets du libéralisme sauvage appliqué, justement, durant cette même décennie. Lorsqu' ont surgi la violence et les assassinats ciblés, l'auteur a spontanément choisi de rester dans son pays et de continuer d'exercer son métier de journaliste. Par son vécu, ses émotions, ses rencontres, ses observations, ses témoignages recueillis (et avec du recul), il a voulu restituer dans cet ouvrage, cette époque du journalisme en Algérie. À travers les pérégrinations de l'auteur, on voyagera dans plusieurs villes et régions du pays, on vivra différents événements, on découvrira des lieux et personnages divers, saisis dans la tourmente de cette époque.
En annexe, on pourra plonger dans des témoignages de journalisme connus qui se sont confiés à l'auteur.

Chems-Eddine HAFIZ

De quoi Zemmour est devenu le nom

Les éditions du Moment - 2010

L'auteur : Chems-Eddine Hafiz est avocat et vice-président du Conseil français du culte musulman (CFCM), dont il est membre fondateur; représentant de la Grande mosquée de Paris au sein de cette institution, il a publié, avec Gilles Devers, *Droit et religion musulmane* (Dalloz, 2005).

Le livre : Éric Zemmour aurait-il passé quelques semaines infiltré dans une ZEP de Trappes, dont il aurait rapporté de brûlants témoignages ? Nullement. Il est trop occupé à dézinguer les bobos de la rive gauche et autres bien-pensants. Pourtant, il nous l'assure : *« La plupart des trafiquants sont Noirs et Arabes, c'est un fait »* ; *« La famille musulmane est polygame et endogame »*. L'imagination du polémiste est fertile, et aucun habitant des quartiers ne vient le contredire sur les plateaux télé, où il dispose d'un boulevard médiatique. Or ses propos dessinent une France en danger, assaillie par de nouveaux " barbares ". Par nature inassimilables selon lui, ils détesteraient la patrie des Droits de l'homme où ils voudraient imposer la charia. Chems-Eddine Hafiz, avocat, en citoyen français profondément attaché aux valeurs républicaines, a décidé de lui répondre. *« Nos passés, nos croyances sont différents, mais notre avenir est commun, nous dit-il. C'est cette nouvelle cohésion nationale qu'il s'agit de construire ».*

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 18 31/01/11 18:14

Nadia HAMAM

Les mondes du couscous

Encre d'Orient - 2010

L'auteure : Nadia Hamam est journaliste. Née dans les montagnes de Kabylie, elle a grandi au rythme des roulis, des tamis et des vapeurs des couscoussiers. Au gré de ses voyages aux quatre coins du monde, elle découvre que le couscous n'est pas réservé au seul Maghreb, dont il est originaire. D'Afrique noire au Proche-Orient, d'Europe au Brésil, chaque peuple possède en effet sa manière de le cuisiner et de l'agrémenter.

Le livre : C'est plus de cent recettes traditionnelles et contemporaines que l'auteur vous fait découvrir à travers ce livre hors du commun. Entre encyclopédie pratique et voyage des sens, tours de main des mères et secrets des grands chefs.
À partir d'une semoule de base et en quelques gestes simples, c'est un univers de saveurs ancestrales et inédites qui s'invite à votre table. Une manière pacifique et conviviale de partager le meilleur d'un monde. On appelle cela déjà : *la couscousmania*.

Anne HIDALGO et Jean-Bernard SENON

Travail au bord de la crise de nerfs

Flammarion - 2010

Les auteurs : Anne Hidalgo est la première adjointe du maire de Paris, Bertrand Delanoë, et conseillère régionale. Inspectrice du travail de profession, elle a notamment été conseillère des ministres Martine Aubry, Nicole Péry et Marylise Lebranchu. Elle est aussi membre de Coup de soleil.
Jean-Bernard Senon est chef de cabinet d'Anne Hidalgo.

Le livre : *« Femme de gauche, ancienne inspectrice du travail, citoyenne, je suis, comme tant de Français, quels que soient leurs parcours, saisie par les bouleversements qui caractérisent le monde du travail depuis vingt ans. Je ne me satisfais absolument pas de la manière dont il est traité aujourd'hui. Dès lors, surgissent des questions qui touchent à l'essentiel. Comment en arrive-t-on à ce que des salariés, appartenant à toutes les catégories socio-professionnelles, se suicident au travail ? Comment en est-on arrivé à un discours exclusivement comptable ou managérial sur le travail ? Comment reconsidérer la part que joue le travail dans la construction même de la personne ? »*
« Assumer une réflexion sur cet enjeu identitaire pour la gauche me semble indispensable à la veille de grandes échéances démocratiques. Penser la question du travail, sans tabous, sans concession, en reconnaissant aussi nos erreurs ou nos approximations, en allant au fond du sujet, me paraît un exercice utile. Loin des modes ou des références à ce qui pourrait être considéré comme « moderne » ou « ringard ». »

Mohamed HMOUDANE

Le Ciel, Hassan II et maman France

La Différence - 2010

L'auteur : Né en 1968 à El Maâzize, village du Maroc, Mohamed Hmoudane réside en France depuis 1989. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages poétiques dont, entre autres, Parole prise, parole donnée (La Différence, 2007), *Blanche mécanique* (La Différence, 2005), *Incandescence* (Al Manar, 2004) et de deux romans, *French Dream* et *Le Ciel, Hassan II et maman France*, parus respectivement en 2005 et 2010 aux éditions de la Différence.

Le livre : Dans ce roman « organique » et « psychothérapique », Mohamed Hmoudane décortique avec un extraordinaire talent de conteur les plis et replis d'une aventure « typique » et singulière à la fois. D'une franchise qui frise l'outrecuidance, qui fait honneur aux grands écrivains tels que, depuis Zola et Balzac, nous avons appris à les recevoir. Mohamed Hmoudane, avec une tendresse touchante et un sens de l'humour et de la dérision remarquables, se barricade solidement derrière ses mots qu'il choisit avec une précision et une justesse qui forcent l'admiration.

Philippe HUBERT et Youssef LOUKILI

Maudites chèvres ! Itinéraire d'un immigré marocain

Thélès - 2010

Les auteurs : Philippe Hubert est né dans une modeste banlieue de la région parisienne. D'abord instituteur, il entre au ministère des affaires étrangères et parcourt le monde en s'enrichissant de nombreuses cultures. Revenu en France, il enseigne en ZEP et participe aux grands mouvements d'éducation populaire. Il rencontre Youssef Loukili à Orange. Youssef Loukili voit le jour dans un petit douar du Rif marocain. D'abord berger et gardien de chèvres, il va émigrer très jeune et connaître la dure vie des immigrés. Il se marie, a trois enfants et accède à la fierté d'être ouvrier d'usine à Paris puis dans le Vaucluse. Il participe activement à la vie associative de la Cité des Princes, à Orange, où les conditions d'engagement militant sont peu favorables en raison de la municipalité que l'on sait. C'est là qu'il croise le chemin de Philippe Hubert.

Le livre : Il s'agit d'une autobiographie orale de l'un mise en écriture par l'autre. Youssef Loukili a souffert et souffre encore de n'avoir jamais pu franchir la porte d'une classe en raison de nombreux accidents et péripéties. Persuadé qu'il trouvera en France l'occasion d'entrer enfin à l'école dans un pays de Cocagne qui doit sans aucun doute tout offrir, il prend le train des grands départs migratoires sans autre bagage linguistique que la langue berbère orale. Las, au lieu d'un passeport pour le savoir et la connaissance, il trouve un contrat de cueilleur d'asperges. Il va vivre ensuite la vie chaotique et rude des immigrés, d'abord dans les champs puis en entreprise. Un accident du travail va mettre fin à tout emploi. Cependant, sa soif d'apprendre, il la reporte sur ses enfants qui deviendront de parfaits citoyens à haut niveau d'études. Ainsi, sa fille née au douar, venue en France à sept ans, accèdera vingt ans après à l'agrégation de lettres modernes. L'histoire est optimiste, volontariste, souvent drôle, très vertueuse, en un mot aussi véridique qu'exemplaire. Le style est allègre et colle, en bonne littérature, au plus près de la parole de Youssef.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 19 31/01/11 18:14

Joëlle HUREAU

La mémoire des Pieds-noirs : de 1830 à nos jours

Perrin - 2010

L'auteur : Joëlle Hureau est tunisoise. Agrégée et docteur en histoire à l'IEP de Paris, elle a publié en 1987, aux éditions Olivier Orban, *La mémoire des pieds-noirs* (réédité en 2001 aux éditions Perrin et en 2010 dans la collection Tempus du même éditeur) et en 1995, *L'espoir brisé*, une biographie de Ferdinand-Philippe d'Orléans, également aux éditions Perrin.

Le livre : *« Le souci d'enracinement a parfois recours à une anecdote semi-légendaire. Ainsi celle des religieuses de Francis-Garnier, petite localité des environs de Ténès, en Algérie. À une époque mal déterminée, pour certains en 1803, un navire hollandais, transportant des nonnes vers les Antilles, fit naufrage sur cette côte dépeuplée par une maladie qui avait emporté une grande partie de la gent féminine. Les sœurs se reconvertirent en épouses musulmanes et leur supérieure, pour son comportement exemplaire, fut vénérée comme un marabout, sous le nom de Lalla Mériem Binett, ou de Lalla Setti, selon les versions. De ce fait, une partie des habitants de la région serait de descendance européenne. »*

De même, sont mis en valeur les liens historiques – occupation territoriale ou captivités résultant de la course – entre l'Espagne, l'Italie ou Malte, d'un côté, et le Maghreb, de l'autre, ainsi que les métissages ou filiations susceptibles d'en résulter.

Par le biais des récits, souvenirs, romans et recueils épistolaires, dont les auteurs étaient identifiables, selon les critères de leur temps, ce livre ne présente pas l'histoire de cette population, mais les éléments constituant sa mémoire collective, ainsi que le cheminement de celle-ci. Aux ultimes dépositaires de cette mémoire se pose la question de sa rémanence. Encore relativement nombreux, ils s'amenuisent, reproduisant à l'inverse le processus de leur formation. Dispersés sur le territoire français, expérience qui s'apparente à celle de leurs lointains ancêtres putatifs, ces égarés de l'histoire semblent devoir se dissoudre dans l'ensemble de la population et avec eux leur interprétation d'eux-mêmes et de leur histoire.

Salim JAY

Victoire partagée

La Différence

L'auteur : Né en 1951 à Paris d'un père marocain et d'une mère française, Salim Jay est l'auteur de nombreux essais et de quelques romans : *La semaine où Madame Simone eut cent ans, Portrait du géniteur en poète officiel, L'oiseau vit de sa plume* et *Tu ne traverseras pas le détroit*. Son *Dictionnaire des écrivains marocains* vient de paraître simultanément en France et au Maroc. La Différence a publié de lui, en 2006, *Embourgeoisement immédiat* ainsi que Portrait du géniteur en poète officiel et Victoire partagée, en 2008.

Le livre : C'est parce que Fouzia en arabe signifie « Victoire » que Salim Jay, alias Aladin, engrange une histoire de couple, avec ses aléas, dans le milieu des intermittents du spectacle. Mais comme toujours chez Salim Jay, le véritable propos est autre : les seuls héros du livre, ce sont les mots. Ce sont eux qui mènent l'auteur par le bout du nez, qui l'entraînent et orientent les péripéties du texte tantôt à hue, tantôt à dia. Alors, il arrive que le narrateur se grise d'être trompé au profit de la direction du Centre national de recherches sur les zones érogènes, ou qu'une représentation de *Tu ne traverseras pas le détroit* (précédent livre de Salim Jay) soit programmée au Festival d'Avignon, ou encore qu'un Italien désemparé soit arraché aux eaux de l'Arno par un Marocain sans droits. Mais tout cela a une importance très relative car le but du jeu est précisément de délivrer le lecteur de l'emprise de l'intrigue et de le subjuguer par le charme des mots. N'est-ce pas cela, justement, une définition possible de la littérature ?

Nicole JEAN

Entre les deux rives (2 tomes)
Maghreb, l'impossible rupture
Alger, la fin des illusions

L'Harmattan - 2010

L'auteure : Nicole Jean est née à Tunis. Après des études de droit commencées à Tunis et achevées à Paris où elle passe deux ans, en pleine guerre d'Algérie, elle part, en 1959 vivre au Maroc où elle se lie avec des membres du réseau Jeanson (soutien au FLN algérien) réfugiés à Rabat. De 1963 à 1982 elle vivra à Alger. En 2004, elle publie à l'Harmattan *Une enfance tunisienne* dans lequel elle relate sa prise de conscience progressive du rapport colonial.

Le livre : est un récit autobiographique romancé où se mêlent vie amoureuse et engagement politique, au lendemain de l'indépendance des pays du Maghreb. En 1956, une fille de petit colon, Léa, s'éprend d'un jeune Tunisien issu de la haute société, occidentalisé et cultivé. Le couple part à Paris pour mener une vie étudiante plus tournée vers le divertissement que l'étude. Au-delà de la relation entre les deux amoureux, on découvre avec eux, la capitale des années cinquante. Ils côtoient la vie populaire à travers quelques personnages hauts en couleurs et la misère des banlieues ouvrières ; ils choisissent l'adhésion et le militantisme au Parti communiste et les réseaux de soutien au FLN. Vient ensuite le départ pour Rabat. Notre héroïne, dont le couple se délite, tombe alors amoureuse d'un ancien camarade de lycée de son premier compagnon, Hicham, un combattant algérien forgé à la clandestinité, à ses risques et à ses contraintes.

L'indépendance, en juillet 1962, permet à Léa et Hicham de se retrouver à Alger dans un contexte politique porteur d'espérances. On assiste à la bataille en faveur de l'autogestion, mais surtout aux difficultés quotidiennes des domaines autogérés. L'Algérie frappe aussi, dès cette période, par l'absence de mixité, par les interdits touchant à la consommation d'alcool, l'opportunisme d'une partie des nouvelles élites. Avec le coup d'État de juin 1965 commencent arrestations et expulsions. L'Algérie indépendante ne ressemble plus aux rêves de ceux qui ont lutté pour elle. Au-delà de son témoignage, l'auteur séduit aussi par son évocation forte et nostalgique.

Pierre JOXE

Cas de conscience

Labor et Fides - 2010

L'auteur : Magistrat dès sa jeunesse, Pierre Joxe a été ministre de l'Intérieur (1984–1986 et 1988–1991) et ministre de la Défense (1991–1993). Il a également été Premier président de la Cour des comptes. Il a siégé au Conseil constitutionnel de 2001 à 2010. Il a notamment publié *À propos de la France* (Flammarion, 1998), *L'édit de Nantes* (Hachette, 1998) et *Pourquoi Mitterrand* (Philippe Rey, 2006).

Pierre Joxe a passé une partie de sa jeunesse à Alger. Il est membre de Coup de soleil.

Le livre : L'exercice du pouvoir provoque des cas de conscience chez ceux qui veulent rester fidèles à leurs convictions. Au cours de sa carrière publique, Pierre Joxe s'est trouvé plongé au cœur de nombreuses situations qui ont mis son éthique à l'épreuve de la realpolitik. Relativement discret jusqu'ici sur les épisodes marquants d'une vie politique menée au plus haut niveau, il révèle dans ce livre les dessous d'affaires qui ont marqué l'actualité et, pour certaines, qui l'influencent encore aujourd'hui en France : réhabilitation des généraux de l'OAS, libération des terroristes du groupe Abou Nidal, participation de la France à une force d'interposition " humanitaire " en Somalie, complaisance à l'égard de Silvio Berlusconi, choix récents du Conseil constitutionnel. Sur ces affaires et d'autres, Pierre Joxe se raconte sans détour, sans ménager ses attaques ni non plus son image. Placés sous l'angle du cas de conscience généré par l'exercice du pouvoir, ces récits invitent le lecteur à méditer sur le défi posé aux convictions personnelles par les événements, ainsi que sur la santé actuelle du débat public en France.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 20 31/01/11 18:14

Nadia KACI, Fatiha MAAMOURA et Rahmouna SALAH

Laissées pour mortes Le lynchage des femmes de Hassi-Messaoud

Max Milo - 2010

Les auteurs : Rahmouna Salah et Fatiha Maamoura sont nées et ont grandi en Algérie. Avec ce témoignage courageux, elles poursuivent leur combat. Nadia Kaci, comédienne (*Ça commence aujourd'hui*, de Bertrand Tavernier, 1998 ; *Viva Laldjérie* et *Délice Paloma* de Nadir Moknèche, 2004 et 2006) a été leur plume discrète.

Le livre : Le 13 juillet 2001, à Hassi-Messaoud, ville pétrolière du Sud de l'Algérie, à la suite d'un prêche virulent de l'imam, près de 500 hommes agressent et torturent plus d'une centaine de femmes au cours d'une expédition punitive. L'humiliation publique, le mépris de la famille et la peur des représailles succèdent à cette nuit de cauchemar que la plupart des victimes choisissent d'oublier. Mais certaines refusent de se résigner et exigent la condamnation des coupables. Rahmouna Salah et Fatiha Maamoura se sont battues jusqu'au procès. De leur enfance au sein de familles patriarcales à la naissance de leurs enfants, en passant par leurs mariages, répudiations et divorces, elles relatent la difficulté de vivre hors du joug des hommes dans une société qui connaît de terribles bouleversements.

Abdelmadjid KAOUAH

Arabes en France, Arabes de France

Nouvelles éditions Loubatières - 2010

L'auteur : Abdelmadjid Kaouah est écrivain, poète et journaliste. Natif de Aïn-Taya (Algérie), il vit depuis quinze ans en région toulousaine. Il anime des ateliers d'écriture ainsi qu'une émission de radio hebodmadaire consacrée à la littérature sur *Canal Sud*. Il a écrit Arabes en France, *Arabes de France* aux côtés de MM. Ahmed Djebbar, Salah Guemriche et Salah Stétié.

Le livre : *« Deux peuples se côtoient et vont l'un sur un rivage, l'autre sur l'autre rivage parallèle. Une mer les sépare. Cette mer, c'est la mer mentale primordiale, la Mer des Mers en quelque sorte : la Méditerranée. Sur la rive Sud de la Méditerranée, il y a, majoritaires à partir de la fin du 7ème siècle, les Arabes ; sur sa rive Nord, parmi d'autres peuples qui seront dits un jour européens, il y a les (bientôt) Français. »* (Salah Stétié)
« La France est le premier pays arabo-musulman d'Europe. » Il faut peut-être relativiser l'assertion, mais elle revêt néanmoins une certaine réalité. Le parcours des hommes, des mots, des idées et des arts, la géographie, ont forgé une histoire collective qui continue de s'écrire. Cette part commune constitue un pan de l'histoire de la France, de sa culture et de son identité. Il nous a paru important de l'affirmer et de l'illustrer en consacrant un livre aux Arabes en France, aux Arabes de France : le premier d'une collection consacrée aux peuples qui forment ce pays. Le mot Arabe recouvre ici l'ensemble du monde arabo-musulman, tel qu'il est perçu par la société française. Il signifie en fait plus que cela : Berbère, Kabyle, Maghrébin, Maure, Ottoman, Sarrasin…selon le point de vue, la géographie et le cours du temps, tous se rencontrent dans ce livre.

Yesmine KARRAY

Mishmir et la porte du cercle

Déméter / Abadia éditor (Tunisie) 2010

L'auteur : Née en 1995, actuellement élève en seconde au lycée Gustave-Flaubert à la Marsa, en Tunisie, Yesmine Karray a écrit son premier roman *Mishmir et la porte du cercle* à l'âge de 12 ans, roman dans la veine fantastique, traduit en catalan et publié en avril 2010. Elle a aujourd'hui 16 ans et son deuxième roman, *La Cartha'Chinoise*, paru en Tunisie, sera co-édité en 2011 par la maison d'édition française Palmarès éditions.

Le livre : *«Elle se pencha, et c'est alors qu'elle remarqua une ombre verte flottant sur le filet d'eau (…)*
Les contours de l'ombre se font de plus en plus distincts, faisant apparaître un visage autoritaire.
- Ne vous inquiétez pas, Mishmir. (…) Si je vous ai contactée, c'est pour que quelques lignes de votre destin se clarifient à vos yeux mais je crains que ça ne soit pas le lieu propice pour de telles discussions… »
Roman fantastique, Mishmir est avant tout le récit d'un enlèvement. L'enlèvement et la séquestration dans un monde parallèle de Mishmir, jeune terrienne de 16 ans, par un elfe afin d'intervenir dans une guerre entre elfes et sirènes. Alors commence pour elle la fuite, la fuite d'un destin beaucoup trop lourd à assumer, la fuite d'un monde parallèle aux créatures hostiles, la fuite des douloureux secrets familiaux qu'elle découvre au fur et à mesure de ses péripéties. Mishmir arrivera-t-elle à regagner la Terre et sa famille ? Mais se considérera-t-elle toujours comme une terrienne après la découverte de ses pouvoirs et de ses véritables origines ?

Aïcha KESSLER

J'ai épousé un Français

Plon - 2010

L'auteure : Aïcha Kessler, d'origine tunisienne, est arrivée en France en 1979. Elle est mariée à un Français d'origine alsacienne dont elle a eu deux enfants.

Le livre : Que peut-il arriver lorsque la belle Aïcha, descendante d'une famille de la noblesse marocaine, rencontre le gentil Michel, issu de la bourgeoisie alsacienne et que les deux décident de se marier ? Branle-bas de combat au Maroc, où la mère de l'étudiante s'oppose au mariage. Résignation à Colmar où Marie, la maman de Michel, se refuse à s'immiscer dans le destin de son fils et, plus encore, à juger sa conversion. De cette union naîtront des jumeaux. Ils seront élevés dans l'islam par Michel qui, contrairement à la laïque Aïcha, pas pratiquante pour un sou, devient un converti zélé et défenseur attitré de la communauté de Mahomet. Celle-ci, confrontée à la première guerre du Golfe, puis aux attentats du 11 Septembre, voit certains de ses membres revenir aux pratiques d'un islam pur et dur, à l'instar de Sami l'ingénieur éclairé, passé dans le camp des intégristes.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 21 31/01/11 18:14

Mounira KHEMIR

Enfances tunisiennes (collectif)

Elyzad (Tunisie) 2010

L'auteur : Tunisienne et Française, Mounira Khemir enseigne actuellement à l'université Paris 8. Auteur, elle a notamment publié plusieurs essais sur l'histoire de la photographie et le statut de l'image dans le monde musulman. Parmi lesquels : L'Orientalisme (Photo-Poche 58) - *L'infinitif de l'image. Du désert et ses représentations - Arabies heureuses. Un siècle de photographies.* À paraître aux éditions Notari : Dans le deuil de la lumière, quel profil ?

Le livre : Vingt auteurs de langue française et de langue arabe livrent un épisode, un fragment, une atmosphère d'enfance. Des années 40 aux années 90, ils nous convient à un voyage dans le temps… Tunisie plurielle où se côtoyaient des communautés en même temps différentes et semblables. Tunisie coloniale dans laquelle les autochtones découvraient une langue et des mondes étrangers, et tentaient d'étonnantes synthèses entre l'univers familial et celui de l'école. Tunisie des garçons et des filles, de la capitale et des villes de province. Tunisie plus jeune d'après l'indépendance, porteuse d'expériences nouvelles.
Écrire, pour retrouver le paysage de l'enfance. Ce sont toutes ces histoires qui font le portrait d'un pays, de ses cultures, de ses révolutions.

Abdellatif LAÂBI

Le livre imprévu

La Différence - 2010

L'auteur : Abdellatif Laâbi est né en 1942, à Fès. Son opposition intellectuelle au régime lui vaut d'être emprisonné pendant huit ans. Libéré en 1980, il s'exile en France en 1985. Depuis, il vit (le Maroc au cœur) en banlieue parisienne. Son vécu est la source première d'une œuvre plurielle (poésie, roman, théâtre, essai) sise au confluent des cultures, ancrée dans un humanisme de combat, pétrie d'humour et de tendresse.

L'ouvrage : Abdellatif Laâbi est un écrivain imprévisible. On dirait que sa devise est de ne pas être là où le lecteur l'attend. Le présent ouvrage en est la parfaite illustration. S'agit-il d'un livre de mémoires, d'un journal intime, d'une relation de voyages, d'un récit avec un dosage ingénieux d'autobiographie et de fiction de soi ? À moins qu'il ne s'apparente au genre des confessions, dans le sillage de saint Augustin et de Rousseau ? Voilà autant de vraies-fausses pistes où Laâbi, le sourire en coin, engage le lecteur. Son souci ? Faire en sorte que ce dernier mette ses pas dans les siens, devienne témoin et partie prenante de la nouvelle aventure littéraire et humaine qu'il lui propose. Imprévu, de l'aveu de l'auteur, ce livre interroge avec un humour parfois ravageur nos modes de perception, de lecture, et nos questionnements. Traversée fulgurante des saisons de la vie, quête spirituelle, témoignage à vif, il nous replonge (chose cette fois prévisible venant de Laâbi) dans les convulsions de notre époque et ses combats salutaires.

Séverine LABAT

La France réinventée
Les nouveaux bi-nationaux franco-algériens

Publisud - 2010

L'auteure : Séverine Labat est née en 1966. Docteur en sciences politiques, elle est chercheur au CNRS/CADIS (Centre d'analyse et d'intervention sociologique). Elle est l'auteur de *« Les islamistes algériens : entre les urnes et le maquis »*, Le Seuil, Paris, 1995, et de nombreux articles sur l'Algérie. Elle a également réalisé des documentaires pour la télévision française avec la Cie des Phares et Balises : auteur de *Mohammed VI, un roi à la croisée des chemins*, 2001 ; co-auteur et coréalisatrice de *Vol AF8969, Alger - Paris, histoire secrète d'un détournement*, 2002 ; co-auteur et co-réalisatrice de *Algérie 1988-2000 : Autopsie d'une tragédie*, 2003 ; auteur-réalisatrice de *Mustapha-Kemal Atatürk, naissance d'une République*, 2005. Elle enseigne à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Le livre : La bi-nationalité franco-algérienne est en passe de devenir l'un des phénomènes structurant des relations entre la France et son ancienne colonie. S'il est difficile de chiffrer le nombre de "binationaux franco-algériens", les indicateurs ne manquent pas qui attestent de leur présence dans divers secteurs d'activité. Au regard des déchirements de l'histoire algérienne de la France, il était important de transcender les clichés convenus qui continuent de brouiller les cheminements d'une histoire dont l'indépendance de l'Algérie représente davantage un tournant qu'un achèvement. C'est ce à quoi s'attache cet ouvrage.

Lazhari LABTER

La cuillère et autres petits riens

Éditions Zellige - 2010

L'auteur : Lazhari Labter est journaliste, poète, écrivain et éditeur. Né à Laghouat (Sud algérien) en 1952, il vit et travaille à Alger où il assume la direction de sa propre maison d'édition, les éditions Lazhari Labter, lancées en 2005. Il est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes dont *Le pied d'ébène de Bilkis sur le pavé de cristal* (2005, éditions El Ikhtilef), d'un récit, *Retour à Laghouat, mille ans après Beni Hilel* (en 2002 chez le même éditeur), d'un témoignage intitulé *Journalistes algériens 1988-1998, chronique des années d'espoir et de terreur* (publié à Alger en 2005 aux éditions Chiheb), d'un livre d'entretien avec Malika Mokeddem, *Malika Mokeddem, à part, entière* (éditions Sedia, Alger, 2007), d'un ouvrage de souvenirs, *La cuillère et autres petits riens* (éditions Lazhari Labter, Alger, 2009 et éditions Zellige, Paris, 2010) et d'un petit dictionnaire original coécrit avec Nadia Roman et Marie Mahler, Kalimagier, (éditions du Ricochet, France, 2010 et éditions Lazhari Labter, Algerie, 2010).

Le livre : Ce texte se subdivise en flashes du passé de l'auteur, qui s'en va chercher sur les rives de sa mémoire les moments les plus émouvants ou les plus marquants de ses vertes années. C'est un recueil de textes commençant tous par *« Je me souviens que… »* et *« Mon père raconte… »*, dédié aux *« jeunes d'aujourd'hui, nés avec l'électricité, l'eau courante, la radio, la télévision, le téléphone, la voiture, le portable et Internet »*. L'auteur raconte par exemple son émerveillement lorsque l'électricité entra chez sa famille, dans son Laghouat natal. Mais ce n'est pas pour autant un bréviaire historique des progrès techniques. Plutôt un inventaire affectif où les parents prennent une place de choix parmi toutes les découvertes de la vie d'un enfant du Sud. Les objets sont présentés comme des marqueurs de temps et de valeurs. En somme des tas de petits riens pour dire beaucoup sur des temps passés et leur valeur.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 22 31/01/11 18:14

Yves LACOSTE

La question post-coloniale : une analyse géopolitique

Fayard - 2010

L'auteur : Né en 1929 au Maroc, où il a passé son enfance, Yves Lacoste est géographe et spécialiste de géopolitique. Il a fondé en 1976 la revue de géographie et de géopolitique *Hérodote* et il est considéré comme le chef de file de l'Ecole française de géopolitique. Il porte un intérêt constant au Maghreb et il rappelle volontiers que l'un de ses maîtres est le grand historien Ibn Khaldoun. Le livre qu'il lui a consacré en 1965 est toujours lu dans de nombreux pays et en 2010 il vient même d'être traduit en coréen.

Le livre : La question post-coloniale dont il est question en France est liée aux émeutes qui ont commencé vingt ans après la guerre d'Algérie dans certaines banlieues françaises et qui ont connu en novembre 2005 une éruption très spectaculaire.
Yves Lacoste montre comment et pourquoi ces émeutes se localisent dans les « grands ensembles » de logements HLM construits dans les années 1950-1960, et pourquoi à partir des années 1970, y ont été logées des familles nombreuses d'origine algérienne principalement. L'auteur montre pourquoi, au lendemain de la guerre d'Algérie, de nombreux Algériens, pourtant patriotes, n'ont pas voulu regagner leur pays, et pourquoi des Algériens qui avaient combattu l'armée française, sont venus en France et y sont restés. Pour comprendre cela, Yves Lacoste montre , dans la deuxième partie du livre, que les luttes pour l'indépendance ont été très différentes selon les pays colonisés, et dans une troisième partie, que les conquêtes coloniales ont été très différentes selon les situations géopolitiques ; celle de l'Algérie ayant été l'une des plus difficiles de même que sa lutte pour l'indépendance.

Camille LACOSTE-DUJARDIN

Contes de femmes et d'ogresses en Kabylie

Karthala - 2010

L'auteur : Camille Lacoste-Dujardin est ethnologue, directrice de recherches honoraire au C.N.R.S. Elle a dirigé l'équipe de recherches "Littérature orale, dialectologie, ethnologie du domaine arabo-berbère" au CNRS, et a publié nombre d'ouvrages sur les Kabyles et la Kabylie, dont *Le conte kabyle* (Paris, Maspéro, 1970), *Dictionnaire de la culture kabyle* (Paris, La Découverte, 2005) et, en 2008 : *La vaillance des femmes. Les relations entre hommes et femmes berbères en Kabylie* (Paris, La Découverte).

Le livre : Les contes, dans une culture orale, expriment un discours que la société se tient à elle-même, par la parole, ici, des femmes qui, durant les veillées l'enseignent aux enfants. Fondés sur la somme des connaissances communes à tout un peuple, ces textes transmettent à la fois un mode d'appréhension du monde, un système de valeurs et de représentations, ainsi qu'une idéologie partagés par l'ensemble de la société.
Or, il se trouve que dans ces contes kabyles, le rôle de l'adulte effrayant, partout ailleurs : un homme, un ogre, est ci dévolu à une femme : *teryel* "l'ogresse". Une question centrale apparaît ici, dans l'imaginaire littéraire de la culture kabyle, concerner la place des femmes dans la société. C'est ce que montrent les textes de contes présentés et commentés dans ce livre. Ce court volume se conclut par un cours texte inédit « *Friponne* » : un véritable bijou littéraire et féministe.

Josiane LAHLOU

Dans l'ombre d'Al Mansour, maître de l'Andalousie

(Dalimen, 2010)

L'auteur : Née en 1936 à Cherveux, Josiane Lahlou, docteur en littérature française et comparée, vit actuellement à Poitiers. Elle a vécu longtemps au Maroc, et a publié plusieurs ouvrages, dont récemment *Moi, Juba, roi de Maurétanie*, aux éditions Paris Méditerranée. Josiane Lahlou a été présidente des Amitiés poétiques et littéraires de Casablanca et a collaboré à un certain nombre d'ouvrages poétiques en France.

Le livre : *À l'ombre d'Al Mansour* est l'histoire romancée de la vie d'un homme, Mohamed Ibn Abi Amir, surnommé El Mansour (le victorieux) par les chrétiens. Vizir du palais du calife omeyyade, en quelques années il eut tous les pouvoirs de l'Espagne musulmane de 978 à sa mort, en 1002. C'est le récit d'une ascension fulgurante portée par une ambition dévorante. Intrigues de palais, passions amoureuses, expéditions guerrières… Très controversé, Al Mansour régna en maître absolu, calife à la place du calife en titre (le prince Hicham, personnage faible et dévoyé), mais cela fut bien éphémère, sa dynastie ne résista pas longtemps après sa mort. De nouveau, Josiane Lahlou conjugue avec bonheur ses talents de romancière et d'historienne pour nous éclairer sur cette période.

Olivier LE COUR GRANDMAISON

De l'Indigénat. Anatomie d'un « monstre » juridique : le droit colonial en Algérie et dans l'Empire français

La Découverte / Zones - 2010

L'auteur : Olivier Le Cour Grandmaison est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Coloniser. exterminer. Sur la guerre et l'État colonial*, Fayard, 2005 (traduit en arabe) et *La République impériale, politique et racisme d'État*, Fayard, 2009 (traduit en arabe).

Le livre : Internement administratif, responsabilité collective appliquée à des populations entières, séquestre des propriétés « indigènes » et transfert de celles-ci aux colons, Code de l'indigénat enfin, adopté en 1875 : telles sont les principales dispositions répressives en vigueur dans l'Algérie coloniale, jusqu'en 1945. Citant les textes et les commentaires dont ils firent l'objet, Olivier Le Cour Grandmaison les analyse de façon précise, et met ainsi en évidence l'existence d'un racisme d'État longtemps théorisé et pratiqué par la République. Plus tard, ces mesures furent exportées dans les autres territoires de l'Empire au cours de l'expansion coloniale de la France, entre 1871 et 1913. L'exception politique et juridique est ainsi devenue la règle pour les « indigènes ». À cela s'ajoutent le travail forcé et l'esclavage domestique, lequel a continué de prospérer au vu et au su des autorités françaises. Exhumer les principes de cette législation coloniale trop souvent oubliée, étudier ses mécanismes et leurs conséquences pour les autochtones privés des droits et libertés démocratiques élémentaires, tels sont les objets de ce livre. Sommes-nous affranchis de ce passé ? Hélas non. L'internement des étrangers sans-papiers et le « délit de solidarité » le prouvent. L'un et l'autre ont des origines coloniales.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 23 31/01/11 18:14

Laurence LE GUEN

Sanae la petite bonne

Yomad Édition - 2010

L'auteur : Auteur de livres jeunesse depuis trois ans et de contes pour *France Bleue Mayenne*, Laurence Le Guen aime raconter des histoires, en premier lieu à ses enfants et ses élèves. Elle a publié deux livres aux éditions Yomad. Le premier récit, *Le voleur de Volubilis*, est un récit de voyage/ roman policier qui offre au lecteur la possibilité de découvrir le Maroc. Le second, Sanae la petite bonne, dresse le portrait d'une enfant d'esclave dans le Maroc d'aujourd'hui.

Le livre : *« La samsara est venue te chercher, Sanae. Tu iras à Marrakech avec elle. Là-bas il y a une dame très riche qui veut bien s'occuper de toi. C'est une chance pour toi, tu entends ? Pour la remercier tu lui obéiras et tu l'aideras à s'occuper de sa maison. Pourquoi son père prononce-t-il ces mots ? Sanae est certaine que le bonheur ne l'attend pas chez ces gens-là. »* Au fil des chapitres de ce roman, le lecteur découvre le quotidien et les souffrances multiples d'une petite campagnarde arrachée à sa famille. Ce livre pourrait être l'histoire vraie d'une petite fille comme il y en a encore beaucoup aujourd'hui au Maroc. Dans un langage simple, il se veut aussi un outil pédagogique pour les associations marocaines, qui luttent contre ce fléau. Aux dires des jeunes lecteurs, *« on ne lâche pas ce livre avant d'en connaître le dénouement ».*

Fadéla M'RABET

Une femme d'ici et d'ailleurs

Riveneuve - 2010

L'auteur : Née à Skikda, Algérienne et docteur en biologie, Fadéla M'Rabet s'est fait connaître, dès 1965, par la publication de deux ouvrages, *Les Algériennes et La femme algérienne* (aux éditions Maspéro), qui ont fait scandale : ils dénonçaient la condition des femmes et la dictature du parti unique. Depuis, elle a publié plusieurs récits autobiographiques, mais qui, par delà l'auteur, mettent en lumière bien des aspects de la vie en Algérie, d'hier à aujourd'hui.

Le livre : *« Au Maghreb, dit Fadéla M'Rabet, je suis frappée par (…) la gravité des visages, la raideur du maintien. Les grimaces de la gravité sont obligatoires pour affirmer son identité d'homme (…) »* Au-delà des tranches de vie évoquées (ses études, ses amies, son mariage avec un Français), l'auteur porte un regard à la fois tendre et critique sur les femmes qu'elle croise dans les pays qu'elle parcourt. Elle se découvre des sœurs dans les somptueuses Maliennes de Bamako, joyeuses malgré la dureté de leur vie, évoque en contrepoint les foules tristes du Maghreb et se souvient de la joie de vivre de ses amies étudiantes de Strasbourg, auprès de qui elle a découvert une vie différente. Puis elle brosse au vitriol le portrait de ces Beurettes aliénées qui, barricadées derrière leur voile, hantent nos rues comme de véritables ghettos ambulants. Une parole de femme, en toute liberté.

Armelle MABON

Prisonniers de guerre « indigènes » : visages oubliés de la France occupée

La Découverte - 2010

L'auteur : Armelle Mabon a soutenu une thèse en histoire militaire tout en exerçant la profession d'assistante sociale. Ce parcours universitaire atypique l'invite à effectuer des recherches mettant en avant ceux que l'Histoire officielle a tendance à laisser de côté.

Le livre : Après la débâcle de juin 1940, les combattants de l'armée française sont faits prisonniers. Tandis que les métropolitains partent pour l'Allemagne, les prisonniers coloniaux et Nord-Africains prennent le chemin des *frontstalags* répartis dans la France occupée. Les Nord-Africains sont de loin les plus nombreux. Si ces hommes ont pu apprécier la solidarité locale, ils ont aussi été victimes de la collaboration d'État et d'une surveillance due à la crainte de l'impact de la propagande allemande. L'oubli de ces combattants a été organisé administrativement mais les Français sont encore nombreux à se rappeler de ces contacts inédits.

Alia MABROUK

Le soupir des vaincus

Demeter (Tunisie) 2010

L'auteure : Née au Kef (Tunisie) dans les Hautes Plaines où Berbères, Numides, Puniques et Romains ont élevé leurs temples, Alia Mabrouk s'intéresse très tôt à l'Histoire et aux hommes qui la bâtissent.

Le livre : Au milieu du XIXe siècle, époque très sombre de l'histoire de Tunisie, le gouvernement beylical amène le pays à la banqueroute. La famine et la misère sévissent et favoriseront l'installation du protectorat français en 1881. Alia Mabrouk nous fait découvrir cette période tragique à travers le roman d'un monde rural, toujours méconnu, et du peuple des souks, souvent soumis. Derrière Ali Ben Ghdehem se forme une coalition de toutes les tribus du pays. Oubliant leurs inimitiés ancestrales, les chefs parlent d'une seule vois et élèvent Ali Ben Ghdehem au statut de Bey El Omma, le bey du peuple. L'insurrection est durement matée, certes, mais du plus profond de la révolte, naît une notion nouvelle, un concept d'État jusque là inconnu, qui sont les prémices de la lutte pour l'indépendance de la Tunisie.
Alia Mabrouk nous replonge dans l'insurrection d'Ali Ben Ghedhahem à travers une évocation romancée qu'elle restitue avec talent.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 24 31/01/11 18:14

Habiba MAHANY et Mabrouck RACHEDI

La petite Malika

Jean-Claude Lattès - 2010

Les auteurs : Habiba Mahany est l'auteure du très remarqué *Kiffer sa race* (éd. Lattès, 2008). Son style entre poésie urbaine et académisme a été distingué aux États-Unis. Elle a par ailleurs préfacé l'exposition internationale d'une photographe néerlandaise. Mabrouck Rachedi est l'auteur du *Poids d'une âme et du Petit Malik* (Lattès). Ce dernier livre a été traduit en italien, arabe et japonais et l'auteur a été invité à l'International Writing Program, le « Harvard des écrivains » aux États-Unis, à l'International Writers Workshop à Hong Kong et en Chine, puis à Souk Ukaz (Alger, Jérusalem, Fès). Rachedi et Mahany sont frère et sœur. Habitant tous les deux en banlieue, ils participent à des actions citoyennes en faveur des populations de ces quartiers.

Le livre : Dès 5 ans, Malika est repérée pour ses dons exceptionnels. Pour elle qui tient les comptes de sa mère, les jeux de maternelle sont… enfantins. Comment s'épanouir dans un milieu sourd et aveugle à ses talents ? Avec une mère persuadée que « précoce » est synonyme de « grossesse précoce » et refuse de lui faire sauter une classe. Trop mâture pour ses copines, trop singulière pour les adultes, Malika cultive sa différence. À 13 ans, son destin bascule, elle se retrouve isolée dans une chambre d'hôpital. Entre la vie et la mort, elle découvre Nietzsche et la philosophie, qu'elle expérimente avec un enthousiasme qui déborde parfois. Avec peu de moyens mais beaucoup de ressources, la petite Malika montre le visage d'une identité nationale diverse, riche et joyeuse.

Zohra MAHI

Des intrus dans le jardin du bey

Les Points sur les I - 2010

L'auteure : Après un bac « philo », des études de droit à la faculté d'Alger et un court passage dans la magistrature à la Cour d'appel de la même ville, Zohra Mahi est avocate depuis près de quarante ans, d'abord au barreau d'Alger puis à celui de Paris. Bien que très imprégnée par son enfance villageoise et la tradition de son terroir, elle est ouverte au monde, à toutes les cultures, toutes les littératures et toutes les musiques. En fait, à tout ce qui est universel. La lecture, l'écriture de la poésie et l'écoute de toutes les musiques (les grandes et les petites), restent ses activités de prédilection. Tout ce qui se parle, se chante et s'écrit constitue, à son sens, le dialogue ininterrompu de l'humanité, avec chacun de nous, où qu'il se trouve, de quelque culture qu'il soit et à n'importe quelle époque.

Le livre : Au début des années cinquante, un petit village paradisiaque, situé au cœur de l'Oranie, dort dans son écrin de verdure, loin du bruit et de la fureur du monde. Une ligne rouge invisible partage le village entre les tenants de l'ordre colonial, jouissant de tous les privilèges et les indigènes. Une petite indigène de sept ans, têtue, remuante et indépendante refuse ce partage arbitraire et part à la conquête du droit d'accès à « la piscine », objet de toutes ses convoitises et à la reconquête du « jardin du Bey », le lieu magique de tous ses rêves. Elle force la frontière artificielle, se mêle à ceux qui se dérobent et s'enferment entre eux, les aime, les admire, malgré eux, au point de vouloir leur ressembler et puis… déchante ; ils ne savent pas aimer « l'autre », on ne le leur a pas appris, ils ne partageront rien, jamais. Devenue adolescente, elle prend conscience que ceux qu'elle a tant admirés sont en réalité des « Intrus » qui n'avaient aucune légitimité pour confisquer ce qui aurait pu appartenir à tous. Elle adhérera passionnément, avec sa famille, au camp de ceux qui luttèrent pour jouir de la plénitude de leur pays sans exclusive. Le *Jardin du Bey* fut l'enjeu symbolique de cette lutte âpre et sans merci. Elle raconte les lourds sacrifices qu'il a fallu consentir, pour que les « intrus » lui rendent enfin son cher jardin. Un récit très émouvant, très poignant, dans la tourmente de la guerre d'Algérie.

Pascal MALLEN-BARRET

Le Maroc de A à Z

André Versaille Éditeur - 2010

L'auteur : Grand voyageur, historien d'art, Pascal Mallen-Barret partage son temps entre l'Afrique du Nord et l'Asie. Établi au Maroc, à Fès, depuis quelques années, il y mène actuellement des projets de rénovation du patrimoine. Il a participé à de nombreux ouvrages collectifs, dont *L'esprit de Fès* (éditions du Rocher, 2004).

Le livre : Carrefour de civilisations, terre d'accueil, le Maroc jouit de paysages grandioses et de villes millénaires qui font encore sa réputation. Derrière cette vitrine se cachent des réalités parfois complexes et un pays en pleine transition. Depuis l'accession au trône de Mohammed VI, c'est un bouleversement à plusieurs niveaux qui s'opère : de la société civile qui s'organise et revendique, au pluralisme politique qui s'installe peu à peu ; de la presse qui se libère aux mouvements berbère ou islamiste qui ont enfin droit à la parole et s'installent durablement dans le champ social ou politique. Sur un plan culturel enfin, le Maroc revendique sa spécificité. Littérature ou cinéma d'auteur décrivent une réalité sans concession, mais pas sans espoir, tandis que les arts plastiques consacrent une génération de créateurs, libérés du poids de la tradition et d'un certain modèle occidental. Depuis quelques années, la carte de l'ouverture, confortée par la promesse européenne d'une intégration progressive du royaume chérifien dans le marché intérieur de l'Union, donne des ailes au Maroc. Cependant, le pays ne doit pas en oublier les inégalités sociales flagrantes et les résistances propres à entraver le rêve, toujours possible, d'un Maroc sur la voie de la modernité et de la démocratie.

Hocine MALTI

Histoire secrète du pétrole algérien

La Découverte - 2010

L'auteur : Hocine Malti, ingénieur des pétroles, a participé à la création de la société nationale algérienne des pétroles, la Sonatrach, dont il a été vice-président de 1972 à 1975. Conseiller du secrétaire général de l'OPAEP (Koweït) de 1975 à 1977, puis directeur général de l'Arab Petroleum Services Company (Tripoli) jusqu'en 1982, il est aujourd'hui consultant pétrolier.

Le livre : La principale richesse de l'Algérie, son pétrole et son gaz, n'est plus source de bonheur pour son peuple. La volonté d'accaparement de la rente pétrolière par ses dirigeants, politiques et militaires, a plongé des pans entiers de la société dans la précarité, tandis que les jeunes n'ont qu'une envie : quitter le pays. Afin de pérenniser leur pouvoir, ces dirigeants ont mis en place, derrière une démocratie de façade, un régime qui repose sur deux piliers essentiels : la corruption et la police politique. Pour comprendre comment l'Algérie en est arrivée là, il est essentiel de connaître la dimension la plus ignorée de son histoire contemporaine : celle de son pétrole. C'est cette histoire que brosse dans ce livre Hocine Malti, qui participa comme jeune ingénieur à la création de l'entreprise algérienne des pétroles, la Sonatrach. Montrant comment les premières découvertes de gaz et de pétrole sahariens en 1956 ont incité la France à prolonger de plusieurs années la conclusion de la guerre d'indépendance, il révèle aussi les dessous de la collaboration conflictuelle entre les sociétés pétrolières françaises et le jeune Etat algérien dans les années 1960, jusqu'à la nationalisation de 1971 par Boumédiène. Riche de détails inédits et d'expériences vécues, ce livre explique comment les dirigeants d'un des pays leaders du tiers-monde ont mis ensuite à profit la manne pétrolière pour garnir leurs comptes en banque et acheter le silence des grandes démocraties sur les dérives du régime, tuant ainsi dans l'œuf toute tentative d'expression démocratique en Algérie. Et comment les milliards de dollars des hydrocarbures sont toujours aujourd'hui au cœur des règlements de compte permanents entre les différents clans du pouvoir.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 25 31/01/11 18:14

Nicole MASSE-MUZI

L'homme de cœur

Séguier - 2010

L'auteure : Nicole Massé-Muzi est née à Casablanca où elle a passé son enfance et son adolescence. Elle travaille comme psychologue dans le secteur de la santé et vit dans la proche banlieue parisienne. Elle est l'auteur de *Casablanca rêvait* (Éd. Séguier, 2007) et de deux monographies en images chez Alan Sutton, *Sfax* (2002) et *Le Sud Tunisien* (2003).

Le livre : Peut-on être indemne du poids de ses origines ? Il voudrait le croire, celui qui porte en lui la passion innée de la liberté. Un homme, interrogé sur sa nationalité, se voit contraint de partir à la découverte de son histoire familiale. Il aborde d'abord la Corse, cette île sans rivages qui a absorbé tous les excès de la Méditerranée : la splendeur et l'ascèse, l'harmonie et l'orgueil, la démesure qui transforme toute histoire en destin et, à toutes les époques, la violence du sang comme un jaillissement originel. Mais les îles sont faites pour être quittées et son voyage dans le passé se terminera sur la rive tunisienne de la Méditerranée, cet outre-mer où les Corses ont pris une large part.

Hassan MASSOUDY

Calligraphie arabe vivante

Flammarion - 2010

L'auteur : Hassan Massoudy est né en 1944 en Irak. En 1961, il part à Bagdad comme apprenti chez différents calligraphes mais rêve de faire des études d'art. Il se trouve pris au cœur de la tourmente politique qui conduira à l'avènement de la dictature. Après de multiples souffrances, il quittera l'Irak pour la France en 1969, libre mais déchiré. Il entre à l'École des Beaux-arts de Paris. En 1972, il commence à réaliser, en public, des improvisations de calligraphie projetée sur grand écran. Cette expérience, poursuivie avec des comédiens, des musiciens ou des danseurs, marque un tournant dans son œuvre. Son tracé devient plus rapide et son geste plus large. Chaque phrase, chaque mot choisis ont longuement mûri en lui avant de devenir calligraphie. Ces phrases calligraphiées ont été écrites par des poètes, des écrivains, d'Orient ou d'Occident, ou dites simplement par la sagesse populaire.

Le livre : Il s'agit d'un texte bilingue français/arabe. La calligraphie arabe est un art vivant partout présent : dans les livres, dans les lieux de pouvoir, les mausolées, les palais, les mosquées, dans les rues, dans la vie quotidienne, les vêtements, les bijoux, la vaisselle, le moindre dinar. Alliant pratique, culture et plaisir, Hassan Massoudy nous plonge au cœur d'une histoire qui mêle tradition et modernité. Il a écrit son livre comme un ouvrier parle de son travail, en le décrivant minutieusement : le matériel, les outils, l'encre et ses recettes, les supports, les codes, les différents styles de calligraphie. En guise de conclusion, il nous offre à contempler treize de ses œuvres les plus récentes.

Albert MEMMI

L'homme dominé

Gallimard - 2010

L'auteur : Né à Tunis en 1920 d'une famille juive de langue arabe, Albert Memmi a été longtemps professeur, notamment à l'École pratique des hautes études et à l'université de Nanterre. Son *Portrait du colonisé*, préfacé par Sartre, a fait date dans la dénonciation du système colonial. Il en a écrit en 2004 le pendant : *Portrait du décolonisé naturalisé français en 1973*. Figure de la littérature tunisienne d'expression française, il a reçu en 2004 le grand Prix de la francophonie pour l'ensemble de son œuvre.

Le livre : Albert Memmi esquisse le portrait de l'homme dominé – le Noir, le colonisé, le prolétaire, le Juif, la femme, le domestique. L'ouvrage paraît en 1968, année où nombre de par le monde se soulevèrent pour obtenir leur émancipation. La méthode est la même que dans les portraits antérieurs du colonisé et du colonisateur ou du Juif dressés par l'auteur : dans un va-et-vient entre une expérience individuelle et un effort de systématisation, le lecteur croisera donc les souvenirs d'Albert Memmi mais aussi les thèses de Simone de Beauvoir ou bien The Servant de Losey. En somme, le lecteur découvre ici une réflexion qui entend être une étape importante dans l'émancipation sociale et morale des femmes et des hommes, mais plus singulièrement aussi une phase dans l'itinéraire d'Albert Memmi vers *« ce livre plus général sur l'oppression, que j'annonce sans cesse, que je n'achèverai peut-être jamais, mais vers lequel j'avance tous les jours un peu »*.

Youcef MERAHI

Et l'ombre assassine la lumière

Casbah Éditions (Algérie) 2010

L'auteur : Youcef Merahi est secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité (Algérie). Il est né en 1952 à Tizi-Ouzou. Diplômé de l'École nationale d'administration d'Alger, chroniqueur et critique littéraire, il porte un grand intérêt au patrimoine immatériel amazigh. Il donne régulièrement des lectures et des conférences lors de manifestations culturelles diverses en Algérie et à l'étranger. Il est l'auteur de plusieurs recueils de poésie et ouvrages.

Le livre : Dans son second opus, *L'ombre assassine la lumière*, l'auteur de *Je brûlerai la mer*, délaisse le tiède réalisme de l'essai, pour retrouver à ce qui lui tient le plus à cœur, la fiction, son terrain de chasse. Là aussi, il s'agit du défunt ami, que les hordes sauvages du terrorisme ont fait taire de leurs balles assassines. *« C'est un roman dont l'histoire prend effet avec la mort de l'écrivain Tahar Djaout. Affecté, un professeur de littérature comparée se rebelle en usant de la presse comme moyen de riposte. Empli de haine et d'amertume, il finit par perdre la raison »*, explique-t-il sommairement. Décidément, Youcef Merahi est bien plus qu'un auteur prolifique.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 26 31/01/11 18:14

Abdelmadjid MERDACI

Constantine au cœur de l'histoire Novembre 1954 - Novembre 1955

Champ libre (Algérie) 2009

L'auteur : Sociologue, historien, Abdelmadjid Merdaci est l'auteur de plusieurs travaux sur l'histoire politique de l'Algérie contemporaine. Il a coordonné l'ouvrage collectif *L'Algérie rebelle* (éditions de la Tribune, 2005) et publié *La fonction présidentielle en Algérie* (Simon, 2004). Il a signé des ouvrages de référence sur le champ culturel algérien, notamment *Constantine, citadelle des vertiges* (Paris-Méditerranée, 2005) et *Le Dictionnaire des musiques citadines de Constantine* (éditions Champ Libre, 2008).

Le livre : Cet ouvrage vient combler un manque important dans les recherches et l'écriture de l'histoire. Il témoigne de l'organisation du FLN et ses structures efficaces et cohérentes, ainsi que la stratégie subtile et combative mise en exergue. L'auteur propose d'abord une chronique détaillée des faits politiques et militaires qui représente un récit tout à fait neuf et unique dans la première période de l'histoire de la guerre en 54-55, à Constantine de cette ville. Il traite ensuite de l'organisation et du fonctionnement en réseau des centres administratifs et militaires.
Cet ouvrage, devrait toucher toute personne s'intéressant à l'histoire de la guerre de Libération, soucieuse de connaître une période et des événements d'une région qui a tant donné, mais malheureusement fort peu étudiée jusqu'à ce jour. *« Le temps est venu pour dépoussiérer l'histoire. Car en Algérie, l'histoire n'est pas encore un enjeu de connaissance. La recherche est timide. Une grande partie de la population adhère à un "imaginaire guerrier" ou mythique, relayé par l'histoire scolaire et les médias, « qui privilégie la dimension militaire et occulte les perspectives politiques. »*
« Constantine au cœur de l'histoire, novembre 1954 - novembre 1955, place cette ville et ses immédiates périphéries au centre de l'analyse, à travers la présentation de trois séquences décisives pour le cours de la guerre et la détermination de la nature politique du FLN. De Novembre 1954 et ce qui est tenu pour une défection constantinoise aux premières liquidations politiques au sein du Front en passant par la dimension stratégique de l'offensive du Nord-Constantinois du 20 août 1955, Constantine aura été un terrain privilégié de l'évolution du conflit et un marqueur de ses enjeux ».

Arezki METREF

Roman de Kabylie ou le livre des ancêtres

Sefraber - 2010

L'auteur : Arezki Metref est journaliste et écrivain. Il a écrit pour les principaux titres de la presse nationale algérienne jusqu'en 1993, année de son départ en France, où il a publié une dizaine d'ouvrages : romans, poésies, théâtre, essais.

Le livre : Ce roman d'amour n'est pas œuvre de simple imagination : *Tamurt* « le pays » des ancêtres, y est montré dans toute sa véritable richesse, propre et « singulière », ainsi qu'en témoigne la diversité de sa longue culture de constante résistance, dans un va et vient fécond entre tradition et modernité, en dépit de – ou grâce à – une longue oralité. Culture aujourd'hui foisonnante, présente jusque très loin de son foyer natal grâce à l'activité de sa diaspora, et de ses nombreux hommes et rares femmes qui ont pu et su fréquenter activement les précoces écoles laïques françaises de Kabylie. Culture toujours dynamique jusqu'aujourd'hui, ouverte et en mouvement constamment créatif déjà enrichi au dialogue avec les cultures internationales, tel, rapporté ici, cet exemple d'adaptation par un créateur kabyle d'une pièce de théâtre… chinois ! La culture kabyle, vivante et toujours prolifique, occupe bien désormais une place reconnue dans le patrimoine culturel universel, par goût de justesse et souci esthétique de l'expression. Ce « roman » qui n'en est pas un mais beaucoup plus, parlera à celui qui, pour toujours, est tombé amoureux des montagnes éblouissantes de la Kabylie, de ses plages écumantes, de ses torrents, de ses forêts, de son ciel infini, de ses villages bruissant de jeunesse, d'espérance et de souvenirs, joyeux ou héroïques, que l'auteur fait resurgir au hasard de ses promenades et de ses rencontres.

Gilbert MEYNIER

L'Algérie, cœur du Maghreb classique De l'ouverture islamo-arabe au repli (698-1518)

La Découverte - 2010

L'auteur : Gilbert Meynier a publié plusieurs livres sur l'histoire de l'Algérie, dont *Histoire intérieure du FLN* (Fayard, 2002) et, en collaboration avec Mohammed Harbi, *Le FLN, documents et histoire* (2004). Il a organisé avec Frédéric Abécassis le colloque international d'histoire franco-algérienne à l'École normale supérieure de Lyon en juin 2006. Il a entrepris une histoire de l'Algérie des origines à nos jours en quatre volumes ; les deux premiers ont été publiés, *L'Algérie des origines* (La Découverte, 2007, rééd. 2010, et Alger, Barzakh, 2008, rééd. courant 2011) et *L'Algérie, cœur du Maghreb classique* (La Découverte, 2010, à paraître à Alger, Barzakh, début 2011).

Le livre : Il retrace l'histoire de la future Algérie depuis la chute de Carthage jusqu'aux débuts de la Régence ottomane d'Alger. Ce Maghreb classique rayonne de ses superbes réalisations architecturales, de constructions politiques amples mais assez éphémères, avec le fait majeur de la migration hilalienne. En arrière-plan : la structuration tribale de la société, et, un temps, les échanges méditerranéens de ce « lac musulman ». À l'apogée, les deux empires maghrébins almoravide et almohade, suivis de dynasties, parfois brillantes, centrées sur Tunis, Tlemcen et Fès. Le XIIe siècle est marqué par le mouvement des Croisades, et corrélativement par la reconquête de la Méditerranée par les marchands italiens. Le Maghreb, jusque là fort ouvert sur l'extérieur, connaît alors le repli, marqué par la montée du soufisme et du maraboutisme sur lesquels s'appuient in fine les corsaires ottomans pour prendre le pouvoir à Alger.

Chantal MORELLE

Le gaullisme pour les nuls

First Éditions - 2010

L'auteure : Chantal Morelle est une historienne spécialiste du gaullisme. Elle a été directrice du service des études et recherches de la Fondation Charles de Gaulle et enseigne actuellement en classes préparatoires aux grandes écoles. Sa formation universitaire et sa connaissance des acteurs, collaborateurs du général de Gaulle lui donnent un regard aiguisé sur la question.

Le livre : Sous une forme claire caractéristique de la collection *Pour les Nuls*, cet ouvrage a pour but de présenter le général de Gaulle, de sa formation à mai 1940 ; de l'Appel du 18 Juin à sa démission en avril 1969, et de montrer la place du gaullisme en France. Ce terme tellement utilisé, et souvent mal à propos, doit être défini avec rigueur avant tout. L'héritage du général est aussi étudié de près. Existe-t-il un gaullisme après la démission du général de Gaulle ? Qui s'en réclame et pourquoi ? Quels sont les symboles de ce mouvement ? L'auteur apporte des éclairages intéressants sur ces questions que beaucoup se posent, allant des propos des « gaullistes » historiques aux discours des héritiers ou des opposants politiques, des symboles présents en France, de la statuaire aux musées et aux commémorations. Le lecteur peut lire cet ouvrage en continu, mais aussi se promener d'un thème à un autre, d'une anecdote à une précision grâce aux encadrés, il peut partir du présent pour remonter aux origines du gaullisme.
On lira notamment, avec intérêt, ce qu'écrit l'auteure à propos des deux « rencontres » de de Gaulle avec l'Algérie (1943-1944 et 1958-1962) comme avec le Maroc de Mohamed V et de Hassan II ou la Tunisie de Bourguiba.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 27 31/01/11 18:14

Jean MUZI

30 Contes du Maghreb

Flammarion jeunesse - 2010

L'auteur : Jean Muzi est né à Casablanca. Après une enfance marocaine, il fait des études de lettres, de cinéma et d'arts plastiques à Paris. Il a longtemps conçu et réalisé des films orientés vers la communication et la formation. Homme d'images, il aime aussi les mots. Il a beaucoup travaillé sur le conte traditionnel et continue de le faire, tout en écrivant pour les jeunes et pour les adultes des textes plus personnels et des scénarios. Il s'est toujours intéressé au monde arabe et a vécu deux années en Arabie saoudite. Il a publié *1000 ans de contes arabes, 15 contes de Tunisie, 16 contes du monde arabe* et *Contes des sages et facétieux Djeha et Nasreddine Hodja.* Ses livres ont été traduits en espagnol, portugais, italien, chinois, catalan et basque.

Le livre : Les trente contes qui composent cet ouvrage ne connaissent guère les frontières, puisqu'ils ont beaucoup circulé et qu'on les retrouve sous différentes versions dans tout le Maghreb. Il est parfois difficile de dire s'ils sont marocains plutôt que tunisiens ou algériens. Lieux d'amour, lieux de haine, lieux d'amitié, où se côtoient et s'affrontent hommes, animaux et êtres fabuleux comme les ogres et les ghouls, ces textes ont souvent un caractère compensateur. On y voit les faibles et les opprimés triompher des puissants grâce à leurs ruses ou à leur intelligence. On y parle de justice et d'équité. On y fustige la corruption et les abus de pouvoir. On y condamne la polygamie. On s'y moque de la stupidité. On y fait l'éloge de la générosité. Tous porteurs d'un enseignement, ces trente contes permettront aux lecteurs, petits et grands, de découvrir ou de retrouver un peu de l'âme du Maghreb.

Albert NACCACHE

Les roses de l'Ariana

Cheminements - 2010

L'auteur : Originaire de Tunisie, docteur en économie, diplômé de l'IAE et ancien élève de Sciences-po, Albert Naccache est chargé de cours au Panthéon. Ingénieur, manager et directeur du marketing d'IBM France, il est également écrivain et journaliste.

Le livre : *« Nos mères acceptaient de s'offrir en sacrifice pour nous protéger : « Men yaïch 'ala ouldi » ; « Rani ndour alik ». Ces deux expressions qui se traduisent par - que je parte en sacrifice pour mon fils - signifiaient pour nous « mon pauvre chéri ». Au delà de ces formules incantatoires la plus belle des expressions était pour moi le « Ya omri » - mon amour, ma vie - que prononçait ma mère. »*
Après une présentation de l'histoire des Juifs de Tunisie, ce livre raconte l'enfance et l'adolescence – heureuses – d'un juif tunisien né à l'Ariana en 1943, avant son départ pour la France en 1961. Le récit, sous forme autobiographique, est présenté avec émotion et nostalgie, amour et humour. Récit miroir car de nombreux faits présentés appartiennent à la mémoire collective des Français, Italiens, Maltais, Siciliens, Tunisiens...Il décrit les lieux mythiques : l'Ariana, Tunis, La Goulette, la rue, les jeux, la langue parlée, l'histoire des mots, la musique et la vie religieuse. La narration dépeint l'univers scolaire (*kouttab*, école primaire française, école de l'A.I.U, lycée Alaoui, lycée Carnot) et les mouvements de jeunesse.

Louisa NADOUR

Le pinceau et les par-chemins

L'Harmattan - 2010

L'auteur : Louisa Nadour est poète algérienne. Née en France, elle est aussi journaliste et traductrice. Depuis sa tendre jeunesse en Algérie, elle cultive la poésie et forge son univers dans le lieu des mots. Elle demeure un pont entre les deux rivages.

Le livre : Dans ce premier recueil de poèmes bilingues écrits en arabe et traduits par l'auteur, Louisa Nadour, nous présente une poésie qui est venue à elle, pour transcrire la douleur et retrouver le bonheur, sans pour autant tomber dans la nostalgie larmoyante. Des poèmes qui expriment l'âme, la sensibilité poétique de l'auteur. Un texte du célèbre Marcel Khalifé chantant merveilleusement le poète Mahmoud Darwich, introduit le recueil par des notes invitant le lecteur au voyage : *« à chaque jaillissement du poème, la vie rayonne sur le sublime des péchés ».*

Jean NEAUMET

Chercheur de Vérité (traduction du livre d'Idries SHAH)

Albin Michel - 2010

L'auteur : Idries Shah, d'origine afghane, est né en 1924 à Simla (Inde). Il est mort à Londres en 1996. Maître conteur, il a publié plus d'un millier d'histoires-enseignements puisées aux sources de la tradition.

Le livre : À travers son œuvre humaniste et universelle, Idries Shah (1924-1996) a joué un rôle de premier plan dans la découverte du soufisme par l'Occident. Il a réuni dans ce livre, traduit par Jean Néaumet, un grand nombre de contes, d'anecdotes tirées du quotidien, d'histoires à valeur d'exemple ou d'avertissement, par lesquels les maîtres soufis transmettaient leur enseignement, et nous fait entrevoir, comme l'écrit le Prix Nobel Doris Lessing dans sa préface, « la complexité, la richesse et l'originalité de l'héritage soufi ».
On sait combien le soufisme est l'un des marqueurs de l'islam maghrébin. Cette autre vision du mysticisme soufi, venu de la lointaine Asie n'en est que plus instructive.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 28 31/01/11 18:14

Mohamed NEDALI

Le bonheur des moineaux

L'Aube - 2010

L'auteur : Mohamed Nedali est né en 1962 à Tahennaoute, village situé au pied du Haut-Atlas marocain. Son premier roman, *Morceaux de choix*, publié en 2003, a obtenu le Prix Grand Atlas présidé par J.M.G Le Clézio ainsi que le Prix international de la diversité (Espagne 2009). Son deuxième roman, *Grâce à Jean de la Fontaine !* (2004) a fait l'objet de plusieurs rééditions. En février 2010, Mohamed Nedali publie aux éditions Le Fennec son quatrième roman, *La maison de Cicine, un grand succès au Maroc* (Le livre sera coédité en avril 2011 aux éditions de l'Aube). La littérature de Nedali se distingue par son ancrage profond dans le Maroc d'en bas, celui des paysans démunis de l'Atlas et des petites gens des quartiers populaires.

Le livre : À la veille de l'Aid el-Kébir, Omar Agouzoul somnole au soleil de son hameau accroché au versant du Haut-Atlas, lorsque son acolyte vient le chercher pour accompagner un groupe de toursites occidentaux totalement indifférents à l'importance de la fête!
« C'est toute la société marocaine que Nedali dissèque, par tranches, mine de rien. Son parler vrai fait merveille parce qu'il aime les gens, parce qu'il ne les efface pas du tableau où la nature resplendit et qu'il montre les vertus des uns et les vices des autres en laissant chacun juge de soi-même », écrit Salim Jay dans Qantra, la revue de l'IMA.
« Le bonheur des moineaux, un roman à déguster sans modération » Robert Verdussen, La Libre Belgique.

Cécile OUMHANI

Plus loin que la nuit

Chèvre-feuille étoilée - 2010

L'auteur : Cécile Oumhani est poète et romancière. Elle est aussi enseignant-chercheur à l'université de Paris-Est Créteil. Son écriture aime à investir des lieux et des cultures autres. Elle a publié cinq romans, dont *Le café d'Yllka*, Prix littéraire européen de l'ADELF 2009, paru chez Elyzad, des recueils de nouvelles et des recueils de poèmes, dont *Temps solaire*, paru en 2009, chez Voix d'encre. Elle a été traduite en plusieurs langues.

Le livre : Ahlam quitte Tunis pour un long voyage qui la mènera de Paris à la Finlande, en quête d'elle-même. Elle croisera sur sa route May, elle aussi en rupture avec les siens. Le cheminement de ces deux femmes, l'une du Sud et l'autre du Nord, à la fois proches et différentes, se rejoint à travers l'art, un langage universel qui n'a pas besoin d'être traduit pour émouvoir.
Maïssa Bey présente ainsi ce roman : *« Chaque livre de Cécile Oumhani est pour moi un chant de voyage. Un chant d'amour aussi. Elle exprime son humanité, l'attention qu'elle porte aux autres et dépasse les frontières pour aller à la rencontre de la vérité de chacun de ses personnages. Elle dit à sa manière, sensible et forte, les désarrois, les failles, mais aussi les désirs et la lumière que nous portons en nous. C'est pourquoi nous nous sentons si proches d'Ahlam et de May et que nous allons avec elles Plus loin que la nuit. »*

Nicole de PONTCHARRA-POSTNIKOWA

Mademoiselle Masson, lettres à un jeune homme

Tarik (Maroc) et Non Lieu - 2010

L'auteure : D'origine russe, Nicole de Pontcharra a vécu une partie de son enfance et son adolescence dans la médina de Marrakech, dans les années cinquante. Un livre, *Une enfance sirocco*, retrace cette expérience. Elle a également travaillé à créer des évènements culturels et artistiques entre la France et le Maroc et d'autres pays du monde dont la Russie. L'auteure a aussi publié plusieurs recueils de poésie et des livres en collaboration avec des artistes, de nombreuses préfaces de catalogues.

Le livre : L'auteure a choisi le genre épistolaire, pour tracer un portrait sensible d'une grande dame née en 1902 à Lille qui a consacré sa vie à établir des passerelles entre les trois religions du Livre et traduire le Coran en français. Elle s'appuie sur des évènements réels de la vie de Denise Masson intégrés à une fiction. Le personnage du jeune homme, Marcus, Européen soufi, lui permet d'évoquer un Islam tolérant et de dévoiler des aspects cachés de la sensibilité de Denise Masson. C'est aussi la peinture d'une ville (Marrakech) et d'un pays (le Maroc) où la traductrice du Coran est arrivée en 1929 avec des projets sociaux de pointe, une vision progressiste s'opposant à la vision coloniale répandue chez les Européens. Connue des islamologues et spécialistes des religions, Denise Masson demeure inconnue du grand public. Le livre fait découvrir, à travers les lettres très vivantes adressées au jeune homme, le réseau impressionnant des intellectuels européens qui, de Louis Massignon, à Jean Grosjean et Louis Gardet, se sont investis dans le dialogue islamo-chrétien.

Malika PONDEVIE

Saint Augustin, le passeur des deux rives (collectif)

Éditions d'Orbestier - 2010

L'auteure : Chercheuse sur la civilisation arabe et sur l'histoire de l'Afrique du Nord antique, elle intervient à l'Institut du monde arabe de Paris ainsi qu'à l'Institut Maïmonide de
Montpellier. Elle est membre de l'Académie de Bretagne et des Pays de la Loire.

Le livre : Réunissant le fruit du travail des plus grands spécialistes de Saint Augustin, cet ouvrage fait suite à un colloque organisé avec le soutien de l'Unesco et de la ville des Sables-d'Olonne. Il complète et enrichit les interventions des participants et permet une découverte d'un des pères emblématiques de l'Église, l'Algérien Augustin, en évoquant son histoire et le contexte de son œuvre. C'est aussi une réflexion actuelle sur celui qui fut dans le monde antique un médiateur entre deux cultures, celle du Maghreb antique et celle de Rome.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 29 31/01/11 18:14

Francis PORNON

En Algérie, sur les pas de Jean Boudou

Lazhari Labter Éditions - 2010

L'auteur : Francis Pornon est un ancien coopérant en Algérie des années 60-70. Retourné sur place en 1998 à la demande de ses anciens élèves, il publie des carnets dans *l'Humanité*, chroniqués alors sur *France Inter*. De nouveaux séjours lui inspirent Algérie des sources (roman) et *Cap au sud* (carnets de voyages). Une bourse d'écriture du CRL Midi-Pyrénées lui permet de partir une fois encore, afin de rédiger le présent ouvrage (à paraître en France aux éditions Vent Terral). Il a remporté un vif succès au dernier Sila (Salon international du livre d'Alger).

Le livre : Voici l'histoire de passions, celle de Jean Boudou qui vécut en Algérie ses sept dernières années, et celle de l'auteur partant sur ses pas à la recherche d'un temps perdu. Un temps qu'il a connu, tout comme l'écrivain Boudou : celui de l'enseignement en tant que coopérant français après l'indépendance. Dans ces notes de voyages, certains prénoms seulement ont été modifiés parmi ceux des personnes rencontrées dans l'Algérois et ailleurs. Une telle entreprise représente des risques évidents, mais c'est la poursuite d'une aventure de cœur et de tête d'un homme qui choisit un jour de passer de l'autre côté.
« Des deux côtés du Grand fleuve, la mémoire est malade, sinon moribonde. » On peut tenter de la soigner, en soi et en les autres. Ce texte écrit avec amour mais aussi avec raison, mérite d'être lu de même. Édité par une maison algérienne, il est à paraître aussi en France. Un chemin à poursuivre sur les traces d'un temps et d'une génération, ceux des élèves algériens et des professeurs français des années Boumédiène.

Anne POUGET

Si Dieu le veut, Inch'Allah !

Casterman-jeunesse - 2010

L'auteur : Historienne de formation, Anne Pouget écrit tant pour la jeunesse que pour les adultes. Auteur de romans à trame historique, de documents, de contes, Anne Pouget anime également des ateliers d'écriture et des ateliers de mnémotechnie. Elle a publié une trentaine de titres à ce jour.

Le livre : Paris, an 1095. Lorsque le pape Urbain II lance l'appel à la Croisade, Fabre, qui aide son père à la forge, est loin d'imaginer à quel point sa vie va s'en trouver chamboulée. Malgré lui, et alors que rien ne le laissait présager, il va se retrouver emporté dans le tourbillon du plus grand déplacement humain que le monde ait jamais connu. Projeté en Orient, victime d'un naufrage, fait prisonnier par les Musulmans, il va découvrir ceux que sa foi lui a appris à voir comme l'ennemi à combattre. Auprès d'hommes et de femmes comme lui il va découvrir l'amitié, mais aussi l'amour ; les épreuves qui jalonnent sa route vont l'amener à s'interroger : non sur ce qui sépare les hommes, mais sur ce qui les réunit… Ce livre se veut un vibrant plaidoyer pour la tolérance. Il nous invite à réfléchir au mieux vivre ensemble…

Tramor QUEMENEUR

Algérie 1954-1962
Lettres, carnets et récits des Français et des Algériens dans la guerre (Coécrit avec Benjamin STORA)

Les Arènes - 2010

L'auteur : Tramor Quemeneur, docteur en histoire, est enseignant. Sa thèse, dirigée par Benjamin Stora et soutenue en 2007 à l'université Paris-8, est intitulée *Une guerre sans « non » ? Insoumissions, refus d'obéissance et désertions de soldats français pendant la guerre d'Algérie (1954-1962)*. Il a dirigé le manuel 100 fiches d'histoire du XXe siècle (Bréal, 2004 et 2009), et a participé à plusieurs ouvrages collectifs, notamment *La justice en Algérie. 1830-1962* (La Documentation française, 2005), *La guerre d'Algérie. 1954-2004. La fin de l'amnésie* (Robert Laffont, 2004) et *Hommes et femmes en guerre d'Algérie* (Editions Autrement, 2004).

Le livre : Pendant plus d'une année, Benjamin Stora et Tramor Quemeneur sont allés à la rencontre de ceux qui ont participé à la guerre d'Algérie : anciens combattants d'Afrique du Nord, actifs ou appelés, militants nationalistes du FLN-ALN, harkis, pieds-noirs, opposants à la guerre… Tous ont ouvert leurs archives, à la recherche du passé. Leurs récits, leurs souvenirs, sont au cœur de cet ouvrage abondamment illustré : les documents d'époque sont reproduits tels quels, en volume et glissés dans la page, dans des enveloppes, des encoches, prêts à être découverts. Lettres, tracts, cartes postales, journaux de marche de soldats, photos de famille, journaux d'époque… C'est une boîte aux trésors et une malle aux archives. Plus de 100 documents inédits permettent de comprendre les enjeux du conflit qui déchira la France et l'Algérie. Chacun peut alors tenir entre ses mains ces fragments d'histoire.

RAYHANA

Le prix de la liberté

Flammarion - 2011

L'auteure : Rayhana est actrice et dramaturge algérienne. Elle est l'auteur de la pièce *À mon âge, je me cache encore pour fumer*. Elle écrit en collaboration avec Didier Arnaud, journaliste à *Libération*.

Le livre : C'est l'histoire d'une femme qui parle des femmes. Celles qu'on n'entend jamais, celles qui ont peur, celles qu'on fait taire. Elle évoque leur désir, leur féminité, leur sexualité. Leur joie de vivre. Leur liberté. C'est l'histoire d'une femme qui parle aux femmes qu'on bat parce qu'elles fument, dessinent, écrivent, enseignent, se mettent en jupe, sortent, ou parce qu'elles couchent avec des garçons. C'est une femme que les hommes ont longtemps empêchée de vivre, et qui n'a jamais voulu se laisser faire. Une femme en colère. Une Algérienne qui a fui son pays pour rejoindre la France parce que des islamistes ont tué son metteur en scène, assassiné le cinéaste avec lequel elle faisait un film. Une femme que les policiers algériens ont essayé de faire taire. Une femme qui a transformé sa vie en art, joue la comédie et écrit des pièces. Un soir de janvier 2010, alors qu'elle se rendait à une représentation de sa pièce *À mon âge, je me cache encore pour fumer*, des inconnus ont aspergé Rayhana d'essence et essayé d'y mettre le feu, comme un livre qu'on brûle. Ils l'ont traitée de mécréante et de putain. Ils ont voulu la faire taire. Elle a continué à jouer. Aujourd'hui, elle parle. À son âge, elle ne s'arrête pas de fumer.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 30 31/01/11 18:14

Michel REYNAUD

L'enfant de la rue et la dame du siècle, entretiens avec Germaine Tillion

TIRÉSIAS - 2010

L'auteur : Michel Reynaud né à Montpellier en 1951 a publié un nombre considérable d'ouvrages sur les oubliés de l'histoire dans les grands conflits, révélant à chaque fois des catégories d'humains délaissés, à la mémoire confisquée. Écrivain, il a travaillé sur la poésie dans les camps de prisonniers et sur la déportation durant trente années et sa parole aujourd'hui fait référence. Il a écrit entre autres : *Une seule pensée liberté ; La foire à l'homme ; Elles et eux l'Algérie ; Homocrène, Sommons le somme du sommeil, et Paul, Matthieu Terre, Le roman des Glières, les Espagnols en Haute-Savoie* (prix littéraire de la Résistance), *Elles et Eux la chanson*.

Le livre : Ces entretiens ont été réalisés par Michel Reynaud, alors même que Germaine Tillion ne semblait pas vouloir livrer son incroyable épopée. Michel Reynaud ouvre, en ces pages, le portrait d'une dame aux humanités têtues, une femme, une lectrice, une intellectuelle mais aussi une éternelle enfant.
Une vie débutée pour être tranquille et confortable, qui va traverser les conflits mondiaux du XXe siècle et va basculer vers l'engagement dans un humanisme au-dessus de tous les pouvoirs, oppressions et dictatures. Germaine Tillion, sur le ton badin de la conversation va nous promener dans les grands chambardements, comme si de rien n'était et surtout partager avec nous son amour de la vie et sa « répulsion » viscérale de la mort commandée, ordonnée. À croire que la vie ordinaire d'une Dame de sa vivacité a eu obligation de passer dans les oreilles ou les mains ou le cœur ou les questions d'un enfant de la rue. Ce sont deux mondes qui se rencontrent, l'enfant misère, sans mémoire et révolté, issu d'un peuple laborieux et docile et la bourgeoise intellectuelle qui frotta son vernis aux barbelés concentrationnaires et à la torture algérienne.

Nadia ROMAN

Kalimagier

Ricochet & Lazhari Labter Éditions (Algérie) 2010)

L'auteure : *« Je suis enseignante spécialisée auprès d'élèves en difficulté et auteur de littérature jeunesse. La mer, le soleil et la lecture me sont essentiels. Je les partage en famille, entre amis et avec mes élèves qui sont rarement lecteurs, pour lesquels je me suis faite et auteur et lectrice à haute voix, en espérant qu'ils éprouvent le plaisir que procure la lecture. Cette double casquette d'auteure et d'enseignante m'a amenée à traverser la Méditerranée pour rencontrer des auteurs et éditeurs algériens dans le but d'écrire ensemble pour les enfants des deux rives. Ce que je souhaite dire aux enfants ? Que les petits riens du quotidien sont nos grands bonheurs, que grandir est une aventure et que les rencontres sont enrichissantes, qu'elles soient réelles ou imaginaires. J'ai fait mien cet anagramme d'un de mes formateurs en science de l'éducation : Lire c'est lier ! »*

Le livre : De ces rencontres *Transmed* est né le *Kalimagier*, imagier présentant une centaine de mots issus de nos emprunts linguistiques respectifs, arabe vers le français et français vers l'arabe. Sa forme poétiquement illustrée *(Imagier)* accompagne les mots *(Kalima)* ; le *Kalimagier* s'adresse aux enfants et à leurs parents. Pour dire l'enrichissement réciproque de nos langues, pour dire qu'apprendre une langue n'exclut pas l'autre, pour dire que les langues vivent, bougent, changent comme les hommes, nous avons misé sur le pouvoir symbolique des mots. Ils sont ainsi comme un pont sur la mer !

Hédi SAIDI

Le collège Anne Frank de Roubaix : les élèves et leurs implications dans l'histoire

L'Harmattan - 2010

L'auteur : Hédi Saidi est né en Tunisie. Docteur en histoire, chercheur associé à l'université de Tunis 1, il est également membre associé au groupe de recherches et d'études en travail social, (GERTS) à l'Institut social Lille-Vauban (Université catholique de Lille).

Le livre : Travailler à partir des écrits des élèves est apparu à l'auteur comme une invitation à prendre des risques et l'a incité à faire de ces archives «éphémères» un objet d'étude et d'analyse. Tel est le travail du chercheur. Cet ouvrage est issu de réalisations communes et bénéficie de l'expérience du croisement de plusieurs regards sur l'école, les quartiers, les parents.

Rachid SANTAKI

Les anges s'habillent en caillera

Moisson rouge - 2010

L'auteur : Ancien éducateur sportif de boxe thaïlandaise, fondateur du magazine 5styles, lauréat du prix Espoir de l'économie CCIP en 2006, très actif dans l'associatif et co-fondateur du Syndikat et de Saint-Denis Positif, Rachid Santaki est auteur et hyperactif. *Les anges s'habillent en caillera* est le premier roman de la collection « Le Syndikat » consacrée à la littérature urbaine contemporaine.

Le livre : Ilyès, le voleur à la ruse le plus doué de sa génération, vient de purger une peine de dix-huit mois à Villepinte. Avant de reprendre les affaires, il doit s'occuper du mec qui l'a balancé, un ancien pote empêtré dans des histoires de drogue et protégé par Stéphane, un flic ripou, narcissique et manipulateur, qui ne recule devant aucun trafic pour faire un billet. *Les anges s'habillent en caillera* s'inspire du parcours du Marseillais, devenu à 25 ans une légende en région parisienne. Le roman nous plonge dans l'univers de Saint-Denis, ville-personnage, avec sa galerie d'anges et leurs histoires insolites, drôles, sombres et parfois cruelles.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 31 31/01/11 18:14

Leïla SEBBAR

Une femme à sa fenêtre : nouvelles du grand livre du monde (dessins de Sébastien Pignon)

Al Manar - 2010

L'auteure : Née d'un père algérien et d'une mère française dans l'Algérie française et coloniale, Leïla Sebbar s'intéresse, à travers ses essais, fictions et récits, aux relations Nord/Sud, Orient/Occident. L'exil, les exils, sont au centre de ses textes.

Le livre : À travers 70 nouvelles très brèves, Leïla Sebbar donne à voir, depuis sa fenêtre sur le monde, l'état de la planète, le théâtre de l'univers en proie aux violences, aux guerres… Des dessins à l'encre de Chine, de Sébastien Pignon, racontent un quotidien joyeux et ludique dans la maison, en contrepoint.

Youssef SEDDIK

L'arrivant du soir : cet islam de lumière qui peine à venir

L'Aube - 2010

L'auteur : Youssef Seddik est né à Tozeur (Tunisie) 1943. Enseignant puis reporter de guerre en Afrique et au Proche-Orient, il a renoué avec l'enseignement en s'installant en France au début des années 80. Agrégé de philosophie et docteur en anthropologie des textes sacrés de l'EHESS. Il est l'auteur de nombreuses traductions du patrimoine arabo-islamique classique. Ses principaux ouvrages sont *Le Coran, nouvelle lecture, nouvelle traduction ; Nous n'avons jamais lu le Coran et Qui sont les barbares, itinéraire d'un penseur d'islam* (Ed. de L'Aube).

Le livre : *« L'arrivant du soir (At-Târeq en arabe) est l'une des plus belles et énigmatiques sourates du Coran. La traduction escamote la pertinence astrale de ce mot et conserve l'image si étrange, peut-être angoissante, de celui qui vient frapper à une porte à la fin d'une journée de vie publique, quand les occupants de la demeure croient se retrouver enfin entre eux. Les coups répétés ou les notes du carillon plusieurs fois reprises inquiètent et reportent soudain les gens de la maisonnée à une extériorité dont ils se croyaient retirés et protégés.*
Telle nous paraît aujourd'hui la posture d'une Maison Europe face à d'autres pensées, traditions et visions du monde qui campent à ses portes. » Youssef Seddik.

SLIM (Menouar MERABTENE)

L'Algérie comme si vous y étiez

Creo Plus (Algérie) 2010

L'auteur : Slim, auteur de bandes dessinées et de dessins de presse collabore à la presse, algérienne depuis 1966. Auteur de plus d'une dizaine d'albums publiés en Algérie et en France. Slim est l'auteur du logo de Coup de soleil, qu'il nous a offert en 1985.

Le livre : Un recueil de dessins en couleur parus dans la presse en Algérie sur des thèmes divers : politique, social, humeur… Slim a également publié en 2010 *Avant c'était mieux*, une soixantaine de pages en couleur qui décrivent une vision personnelle de l'auteur sur l'Algérie, avec une pointe de nostalgie pour les années '70.

Robert SOLE

Une Soirée au Caire

Le Seuil - 2010

L'auteur : Ecrivain et journaliste français, d'origine égyptienne, directeur du *Monde des livres*, billettiste du *Monde*, il a publié cinq romans aux éditions du Seuil : *Le tarbouche* (1992), *Le sémaphore d'Alexandrie* (1994), *La Mamelouka* (1996), *Mazag* (2000) et *Une soirée au Caire* (2010). Il a écrit aussi divers essais ou récits historiques : Les nouveaux chrétiens (1975), Le défi terroriste (1979), *L'Égypte, passion française* (1997), *Les savants de Bonaparte* (1998), *Dictionnaire amoureux de l'Égypte* (Plon, 2001), *Le grand voyage de l'obélisque* (2004) et *Bonaparte à la conquête de l'Égypte* (2006, Points 2010). Ami fidèle de Coup de soleil, Robert Solé n'a jamais ménagé son soutien à notre association.

Le livre : Ce soir-là, au Caire, Dina reçoit. Une petite société cosmopolite se presse dans l'ancienne maison de son beau-père, Georges-Bey Batrakani, qui fut le roi du tarbouche. L'Égypte, en pleine effervescence sociale et religieuse, a beaucoup changé depuis les années 1960. La plupart des membres de la famille Batrakani, dispersés aux quatre coins du monde, n'y sont jamais revenus, préférant vivre avec leurs souvenirs. Ce n'est pas le cas de Charles, le narrateur, qui, après une longue période d'amnésie volontaire, séjourne régulièrement au Caire. *« Notre monde a disparu, constate-t-il, et je continue pourtant à guetter les battements de son cœur et ses sourires. »*
Mais pourquoi revient-il en Égypte une deuxième fois cette année, « avec un faux passeport » ? Il est confronté à Dina, qui le subjuguait naguère ; à Negm El-Wardani, le séducteur à la hussarde ; à Josselin, l'égyptologue français en chasse de vestiges et de mécènes ; à Yassa, le chauffeur copte, qui a toujours un mot pour adoucir les malheurs de l'existence? Au milieu de la soirée, apparaît une jeune femme, Amira, et un voile se déchire. Le présent aurait-il autant de force que le paradis perdu ?

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 32 31/01/11 18:14

Abdelhadi TAZI

Mon premier voyage en France - 1952

Éditions du Sirocco - 2009

L'auteur : Abdelhadi Tazi, lauréat et enseignant de l'université Al Qaraouiyine de Fès, est historien chercheur, auteur de plus d'une cinquantaine d'ouvrages historiques et culturels de référence, dont certains traduits en anglais, en allemand, en chinois et aujourd'hui pour la première fois en français. Ambassadeur de son pays à Bagdad, Tripoli, Téhéran et aux Emirats Arabes Unis, il est aussi membre de l'Académie du Royaume du Maroc, dont il a participé à la création, et de celles du Caire, d'Amman et de Damas.

Le livre : *« Le voyage en France m'a fait découvrir un nouveau monde et j'en suis revenu un autre ».* Le récit d'Abdelhadi Tazi, puisé dans ses carnets de voyage de 1952, nous fait l'accompagner au quotidien dans son premier périple en France au cours duquel il découvre, s'émerveille, s'étonne et compare avec humour et nuance. Son récit de voyage montre bien déjà sa curiosité insatiable de « l'autre », sa soif de connaissance, ses qualités de fin observateur, son enthousiasme pour l'échange des idées. Il en reviendra encore plus convaincu de la nécessité de l'instruction pour tous et de l'enrichissement que procure le dialogue des civilisations.

Janine TEISSON

Liens de sang

Chèvre-feuille étoilée - 2010

L'auteur : Reconnue pour ses romans humanistes et ouverts sur les cultures différentes, destinés aux adolescents, Janine Teisson revient à la littérature adulte avec un roman à trois voix dont le thème est les liens d'amour et de sang entre l'Algérie et la France. Elle signe ainsi son trentième livre.

Le livre : *« J'aurais voulu être plus belle pour lui, plus intelligente. J'aurais voulu que le meilleur de ma terre s'unisse au meilleur de la sienne, comme nous nous sommes mêlés dans le respect et l'émerveillement de la découverte, jusqu'à devenir autres, plus jamais les mêmes, ni lui ni moi. Pourquoi n'avons-nous pas enfanté l'Algérie ? »* Au dix-neuvième siècle, Djeymouna exprime son amour pour Ismaïl, personnage librement inspiré d'Ismaël Urbain. Monique, sa lointaine descendante, a été institutrice en Algérie en 1954. Proche des combattants de l'indépendance, elle verra sa vie bouleversée. Sa fille, Claudia, part en Algérie en 1997, pour tenter de reconstituer le puzzle d'une vie malmenée par l'Histoire. Ces trois voix de femmes, ces trois vies particulières, se mêlent en une tresse serrée, d'une rive à l'autre de la Méditerranée, comme se tressent amour et violence entre la France et l'Algérie. L'auteur, hantée par la colonisation, ne fait aucune concession à l'histoire « officielle », mais son livre, à la fin, s'ouvre quand même sur l'espoir.

Habib TENGOUR

L'ancêtre cinéphile

La Différence - 2010

L'auteur : Considéré comme l'un des plus importants poètes et romanciers algériens, Habib Tengour est né à Mostaganem en 1947. Arrivé à Paris à l'âge de cinq ans, il y suivra des études jusqu'à la licence de sociologie, et soutiendra son doctorat à l'Université de Constantine, où il a enseigné jusqu'en 1995, partageant son temps entre la France et l'Algérie, l'université et l'écriture. Tengour est, jusque dans ses proses, un poète lyrique, dont l'écriture oscille entre dérive imaginative et souffle épique, mariant à merveille les traditions surréaliste et arabe. Poète réflexif, également, des tensions algériennes, il est l'auteur d'une vingtaine de livres, dont *Le vieux de la montagne* (1983), et a notamment publié aux éditions de la Différence *Gravité de l'ange, L'arc et la cicatrice* ou encore *Le maître de l'heure*.

Le livre : *« L'Ancêtre cinéphile débute en 1983, à Aix-en-Provence, Résidence Sainte-Victoire, chez Paul-Albert Février, avec des escales rue Jaubert chez les Garcin. J'avais à disposition le Rimbaud en Pléiade et la biographie d'Enid Starkie, mais surtout un bouillonnement intérieur qui aiguisait ma lecture. J'allais tous les jours aux archives d'Outre-mer et au Royal Bar. Les mots résonnaient pendant que je marchais, il suffisait de les ordonner ; cela a mis plus de vingt ans. C'est un thrène ou louange en trente-huit périodes inégales, où se dessine le roman d'apprentissage. Une traversée dans le flottement des images, traversée péniblement maîtrisée à l'insu du je. »*

Youcef TOUNSI

Impasses de la Régence

Casbah Édition (Algérie) 2010

L'auteur : Youcef Tounsi est né à Alger. Consultant et conseil en formation, il est l'auteur d'une pièce de théâtre : *Les colliers de jasmin* montée par la Compagnie Belugo en 2001, publiée par Marsa éditions Paris-Alger 2000 puis par Domens (Pézenas 2001) sous le nom d'auteur de Youcef Tahari. Deux romans ont été publiés chez Casbah Editions Alger, *La falaise des sept lumières* en 2004 et *Les chiens rouges* en 2007. Un troisième roman, clôturant cette trilogie, est en préparation.

Le livre : *« Pas un cri, pas une plainte. Mouni venait de payer son extravagance de femme libre. La seule femme à défier celui qui ne parlait pas mais ordonnait pour le bien et la grandeur de la cité. On pleura Mouni dans les squiffa, des femmes se griffèrent le visage pour marquer leur peine, d'autres déchirèrent leurs habits de rage. Elles s'en allèrent en longues processions se recueillir à Sidi Abderrahmane. Des langues perfides prétendirent que les femmes se roulaient sur le sol du mausolée. Des témoins affirmaient les avoir vu se vautrer dans les flaques de sang des coqs égorgés sur les dalles de l'entrée. L'année suivante, des dizaines de fillettes portèrent le prénom de Mouni, la sage-femme qui osa défier le Dey. »*

Prenant prétexte d'une fin de règne et du mutisme du dernier Dey ottoman alors que les armées coloniales s'apprêtent à envahir Alger «l'Imprenable», ces récits font défiler les vies des humbles et laborieux peuplant ces ruelles étroites et pentues qui font le charme de cette ville ouverte aux convoitises. Mélangeant les fragments d'une mémoire éparse et une imagination fertile, l'auteur nous entraîne à la découverte de la Casbah menacée d'une nouvelle domination étrangère. Mouni, Safya la brodeuse, Mériem la cantatrice et Bahia, espiègles et rebelles. Nadir l'érudit, H'midate le vermicellier, le dinandier Stambouli, Baldjik Raïs *le téméraire*, alias Ali Hadjira des Béni Hadjeres, Boukhedda le meddah, le marchand ambulant Sid Ahmed, Miloud le porteur d'eau, talentueux, ordinaires ou rusés, tels sont quelques uns des héros de ces récits.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 33 31/01/11 18:14

Anne VANTAL

Un été outremer

Actes Sud Junior - 2010

L'auteure : Née à Paris, Anne Vantal a été journaliste avant de se lancer, en 2003, dans l'écriture de romans pour la jeunesse. Après avoir publié plusieurs textes destinés aux jeunes lecteurs, elle s'est tournée, depuis 2006, vers la littérature pour adolescents. La plupart de ses titres sont publiés chez Actes Sud Junior.

Le livre : Félicien, qui a grandi à Paris dans une famille d'enseignants, a toujours su qu'il avait été adopté à la naissance. Mais quand il découvre, à l'âge de dix-huit ans, que sa mère biologique est originaire d'Algérie, c'est le choc : il rate son bac et décide de traverser la Méditerranée pour tenter de retrouver Samira. Son voyage le mène à Alger, puis en Kabylie ; dans ce pays dont il ignorait tout, il découvre des gens affables et bienveillants et des paysages d'une beauté à couper le souffle ; mais c'est au coeur des ruines de Tipasa qu'il prend conscience de ce qu'il est vraiment : l'adolescent perturbé a cédé la place, en l'espace d'un été, à un adulte heureux de vivre.

Pierre VERMEREN

Histoire du Maroc depuis l'indépendance

La Découverte - 2010

L'auteur : Pierre Vermeren est historien du Maghreb contemporain. Il y a vécu huit ans, notamment au Maroc, où il a appris à connaître la société. Durant ces années, il a préparé son doctorat d'histoire sur les élites tunisiennes et marocaines au XXe siècle, tout en enseignant au lycée Descartes de Rabat. Il enseigne aujourd'hui à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, et est rattaché au laboratoire CEMAF (Centre Malher).

Le livre : Le 2 mars 1956, le Maroc recouvre son indépendance, après quarante-quatre années de protectorat. De 1956 à 1961, Mohammed V restaure la puissance de son trône, rendant possible le règne de son fils Hassan II (1961-1999), qui consolide l'intégrité territoriale du pays. En 1965, Ben Barka paye de sa vie son opposition au régime, mais l'instabilité persiste et culmine lors des coups d'État de 1971 et 1972. Hassan II reconstruit alors un pouvoir ébranlé par le consensus autour de la récupération du Sahara, mais au prix des « années de plomb ». Après 1991, le Maroc s'engage dans un processus d'ouverture à petit pas qui conduit à l'alternance de 1998.
L'avènement de Mohammed VI en 1999 précipite une transition aux exigences contradictoires : dissocier monarchie et « années de plomb », incorporer les islamistes au champ politique sans partage du pouvoir, améliorer la gouvernance tout en contenant la menace terroriste, restaurer la confiance des Marocains face à un paysage politique en miettes, capter les investissements sans aggraver la dépendance du pays… Un chantier toujours en cours en 2010.

Catherine WIHTOL DE WENDEN

La question migratoire au XXIe siècle : Migrants, réfugiés et relations internationales

Presses de Sciences Po - 2010

L'auteur : Directrice de recherche CNRS au CERI (Centre d'études et de recherches internationales de Sciences Po), Catherine Wihtol de Wenden a été consultante pour divers organismes dont l'OCDE, la Commission européenne, le HCR, le Conseil de l'Europe. Elle a présidé le Comité de recherche sur les migrations de l'Association internationale de sociologie, enseigne à Sciences Po et à La Sapienza de Rome. Elle est l'auteure de *La globalisation humaine* (PUF).

Le livre : Humanisant la mondialisation et contribuant au « rapprochement du monde dans le monde », les migrations, facteurs essentiels du développement humain, font aussi partie des globalisations contradictoires qui voient s'opposer objectifs politiques et impératifs économiques, sociaux, culturels et éthiques. Pédagogique et exhaustif, ce livre, écrit par une spécialiste à la notoriété internationale, restitue l'état des connaissances sur le sujet, les replace dans leur environnement intellectuel et historique. Il a vocation, au-delà de militer pour une diplomatie internationale des migrations, à devenir la référence sur les questions migratoires.

Jean ZIEGLER

La haine de l'Occident

LGF - 2010

L'auteur : Citoyen de Genève, rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation de 2000 à 2008, Jean Ziegler est aujourd'hui vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme de l'ONU. Professeur émérite de sociologie à l'université de Genève, il est l'auteur de plusieurs livres explosifs sur son pays, mais a consacré l'essentiel de son œuvre à dénoncer les mécanismes d'assujettissement des peuples du Sud à l'ordre cannibale du monde. *La haine de l'Occident* a reçu le prix littéraire des droits de l'homme.

Le livre : Où qu'il aille, dans le cadre de ses fonctions internationales, Jean Ziegler est frappé par l'hostilité de principe que les peuples du Sud manifestent vis-à-vis de l'Occident, rendant parfois impossible l'adoption de certaines mesures d'urgence en faveur des plus démunis. Dans ces conditions, mettre fin à cette situation devient une question de vie ou de mort pour des millions d'hommes, de femmes et d'enfants à la surface du globe. Comment contraindre le nouvel ordre du capitalisme mondialisé à cesser de soumettre le reste du monde à sa domination meurtrière, et renouer le dialogue avec les victimes ? Du Nigeria à la Bolivie, des salles de conférences internationales aux villages les plus déshérités, le parcours de Jean Ziegler lui permet d'apporter des réponses à ces questions, sur le mode vibrant et engagé qui lui est propre. En forme d'hommage, si l'on veut, aux deux puissantes voix tutélaires qui hantent ce livre, celles d'Aimé Césaire et de Wole Soyinka.

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 34 31/01/11 18:14

Index des auteurs

Driss ABBASSI 3
El-Mahdi ACHERCHOUR 3
Kaouther ADIMI 4
Karin ALBOU 4
Jean-Loup AMSELLE 4
Claude ANTON 4
Leyla ARSLAN 5
Jean-Christophe ATTIAS 5
Boubaker AYADI 5
Aïssa BACCOUCHE 5
Michèle BARBIER 6
Michèle BAYAR, Ourida NEKKACHE et Khalida TALEB 6
Jacques BEAUCHARD 6
Tahar BEKRI 6
Yahia BELASKRI 7
Maha BEN ABDELADHIM 7
Rabâa BEN ACHOUR-ABDELKÉFI 7
Mahmoud BEN ROMDHANE 7
Esther BENBASSA (dir.) 8
Djilali BENCHEIKH 8
Ghaleb BENCHEIKH 8
Ali BENHADDOU 8
Anouar BENMALEK 9
Karima BERGER 9
Fatima BESNACI-LANCOU et Gilles MANCERON 9
Sophie BESSIS 9
Maïssa BEY 10
Charles BILAS et Thomas BILANGES 10
Henri-Michel BOCCARA 10
Mohamed-Larbi BOUGUERRA 10
Siham BOUHLAL 11
Chochana BOUKHOBZA 11
Isabelle BOURNIER et Jacques FERRANDEZ 11
Raphaëlle BRANCHE 11
Maurice BUTTIN 12
Claudia CARDINALE 12
François CERUTTI 12
Hassen CHALGHOUMI et Farid HANNACHE 12
Malek CHEBEL 13
Zine-Elabidine CHERIF 13
Fanny COLONNA 13
Jean DANIEL 13
Zakya DAOUD 14
Nadir DENDOUNE 14
Mourad DJEBEL 14
Abdelkader DJEMAÏ 14
Albert DRANDOV (scénario) et Franckie ALARCON (dessin) 15
Marie-Florence EHRET 15
Mehdi EL-DJAZAÏRI 15
Renée ELKAÏM-BOLLINGER 15
Mohamed FELLAG et Jacques FERRANDEZ 16
Colette FELLOUS 16
Jérôme FERRARI 16
Béatrice FONTANEL 16
Nathalie FUNES 17
Moncef GHACHEM 17
Yamilé GHEBALOU-HARAOUI 17
Salah GUEMRICHE 17
Mustafa HACIANE 18
Hubert HADDAD 18
Brahim HADJ-SLIMANE 18
Chems-Eddine HAFIZ 18
Nadia HAMAM 19
Anne HIDALGO et Jean-Bernard SENON 19
Mohamed HMOUDANE 19
Philippe HUBERT et Youssef LOUKILI 19
Joëlle HUREAU 20
Salim JAY 20
Nicole JEAN 20
Pierre JOXE 20
Nadia KACI, Fatiha MAAMOURA et Rahmouna SALAH 21
Abdelmadjid KAOUAH 21
Yesmine KARRAY 21
Aïcha KESSLER 21
Mounira KHEMIR 22
Abdellatif LAÂBI 22
Séverine LABAT 22
Lazhari LABTER 22
Yves LACOSTE 23
Camille LACOSTE-DUJARDIN 23
Josiane LAHLOU 23
Olivier LE COUR GRANDMAISON 23
Laurence LE GUEN 24
Fadéla M'RABET 24
Armelle MABON 24
Alia MABROUK 24
Habiba MAHANY et Mabrouck RACHEDI 25
Zohra MAHI 25
Pascal MALLEN-BARRET 25
Hocine MALTI 25
Nicole MASSE-MUZI 26
Hassan MASSOUDY 26
Albert MEMMI 26
Youcef MERAHI 26
Abdelmadjid MERDACI 27
Arezki METREF 27
Gilbert MEYNIER 27
Chantal MORELLE 27
Jean MUZI 28
Albert NACCACHE 28
Louisa NADOUR 28
Jean NEAUMET 28
Mohamed NEDALI 29
Cécile OUMHANI 29
Nicole de PONTCHARRA-POSTNIKOWA 29
Malika PONDEVIE 29
Francis PORNON 30
Anne POUGET 30
Tramor QUEMENEUR 30
RAYHANA 30
Michel REYNAUD 31
Nadia ROMAN 31
Hédi SAIDI 31
Rachid SANTAKI 31
Leïla SEBBAR 32
Youssef SEDDIK 32
SLIM (Menouar MERABTENE) 32
Robert SOLE 32
Abdelhadi TAZI 33
Janine TEISSON 33
Habib TENGOUR 33
Youcef TOUNSI 33
Anne VANTAL 34
Pierre VERMEREN 34
Catherine WIHTOL DE WENDEN 34
Jean ZIEGLER 34

Maquette CATALOGUE MDL 2011_newtypo3.indd 35 31/01/11 18:14

Coup de soleil
B.P. 2433 - 75024 Paris cedex 01
Tél. : 01 45 08 59 38
Fax : 01 45 08 59 34
Courriel : association@coupdesoleil.net
Site : www.coupdesoleil.net

Conception : Zellige

Le 17ème Maghreb des livres,
qui met à l'honneur les lettres tunisiennes,
est organisé par l'association Coup de soleil,

- *avec le soutien de l'État :*

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Affaires étrangères
Culture
Intégration

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Direction de l'Accueil, de l'intégration et de la Citoyenneté

centre national du Livre

l'acsé
l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances

- *des collectivités territoriales et institutions :*

MAIRIE DE PARIS

îledeFrance

INSTITUT DU MONDE ARABE

- *et des entreprises :*

HASDRUBAL Thalassa & Spa

AIGLE AZUR Compagnie Aérienne

- *en partenariat avec :*

Le Monde

LE COURRIER DE L'ATLAS
LE MAGAZINE DU MAGHREB EN EUROPE

JEUNE AFRIQUE

France culture

rfi www.rfi.fr

Beur FM www.beurfm.net

TV5MONDE

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT — fondé en 1979
REALITES

TELQUEL

الخبر

El Watan
LE QUOTIDIEN INDEPENDANT

- *et avec le concours de :*

DIVAN librairie

Zellige éditions

aftam association

Le visuel de la p. 1 de couverture est un tableau du peintre tunisien **Nejjib Belkhodja** ***« Le ciel était rouge »*** (collection Amouri)